LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 60,694

QUATORZIEME ANNEE—N° 146 MONTREAL, MARDI 26 AVRIL 1898 DIX PAGES—UN CENTIN

DEPECHES DE CET AVANT-MIDI

Washington, 26 — La guerre avec l'Espagne ou tout autre pays n'entrait certainement pas dans les vues de M. McKinley lirsqu'il est devenu président des Etats-Unis. Nous avons de cela une foule de preuves. Lorsque le président a exposé son programme politique, il a à peine fait mention de Cuba. Il s'est borné à dire que sa politique en serait une de prudence et qu'il s'appliquerait toujours à rester en bons termes avec les autres puissances en n'intervenant pas dans leurs affaires et en les laissant légier elles-mêmes leurs difficultés.

La question cubaine fut même traitée avec tant de sang-froid que le nouveau président, que le parti favorable à la guerre en fut tout désappointé.

La formation même du cabinet est une autre preuve qu'on ne songeait pas à la guerre. Les hommes qui furent appelés auprès de M. McKinley furent des financiers, des économistes, des amis de la paix et du progrès. Ils partageaient tous la politique du président et ne voulaient qu'améliorer la situation des affaires et faire entrer les Etats-Unis dans une voie nouvelle de progrès et d'avancement.

La réorganisation du cabinet qui est commencée et qu'on veut mettre sur un pied de guerre, est une preuve évidente qu'on ne songeait nullement à la guerre il y a 14 mois. Sans quoi, on aurait dès ce temps, organisé le cabinet en conséquence. Mais le plus grand désir du président McKinley était d'avoir la paix. C'est à cause de cela que le général Woodford fut envoyé à Madrid, parce qu'il était connu pour son caractère affable, conciliant et plein de modération.

Malheureusement un souffle de discorde était déjà dans l'air et si l'on ne prévoyait pas que la guerre dût éclater si tôt, chacun sentait du moins que les choses ne pourraient rester longtemps dans cet état. Les Espagnols avaient la souveraineté dans l'île de Cuba et n'étaient pas du tout disposés à s'en départir. D'un autre côté, les Américains trouvaient que les Espagnols avaient perdu le contrôle de l'île et étaient devenus incapables de protéger la vie et la propriété des Américains demeurant à Cuba.

Le programme politique des républicains, adopté en 1896 disait en conséquence "que le gouvernement des Etats-Unis croyait de son devoir d'user de son influence pour rétablir la paix dans l'île et accorder l'indépendance à Cuba." Ce sont ces quatre derniers mots "l'indépendance de Cuba" qui font toute la difficulté. La perte du "Maine" a mis le feu aux poudres et les Américains ne veulent rien moins à présent que l'indépendance de Cuba.

Outre les torts considérables que la guerre va causer au commerce américain, la brèche qu'elle va faire au trésor et dont la perspective ruine les espérances du cabine McKinley d'enrichir le trésor, la taxe de guerre va être une dure leçon. Même ceux qui ont le plus crié après la guerre, commencent déjà à ouvrir les yeux aujourd'hui. Ils n'avaient pas songé que la guerre coûtait excessivement cher et que quelqu'un devait payer cela. Ils vont l'apprendre bientôt à leurs dépens.

Washington, 26 — Les officiers de la marine américaine s'attendent à ce qu'une bataille décisive se livre avant trois jours, dans les eaux des îles Philippines. L'on apprend que le commodore Dewey a quitté la baie Mirs avec son escadre pour les îles Philippines. Les officiers de la marine croient que le succès dépendra de la capture ou de la destruction immédiate des vaisseaux espagnols. La prise de Manila, de Luzon et des autres ports se fera ensuite toute seule, par un blocus comme celui que l'escadre du nord fait actuellement aux ports cubains.

L'escadre asiatique se compose de sept vaisseaux, sans compter les côtiers récemment achetés par le département de la marine. L'"Olympia" cuirassé, est l'aviso de l'escadre, et file 21 noeuds ; le croiseur "Baltimore", 20 noeuds ; le croiseur " Raleigh", 19 noeuds ; le croiseur " Boston," 15½ noeuds ; la canonnière "Petrel", 12 noeuds ; le cuirassé "Monacy", 11 noeuds ; la canonnière "Concorde", 17 noeuds.

Londres, 26 — Un correspondant envoie la dépêche suivante de Manila : "J'ai eu aujourd'hui une entrevue avec le capitaine général. Il se fie fortement à la loyauté des indigènes. L'entrée de la baie de Manila est bien défendue et le capitaine général a l'espérance de repousser l'attaque. Manila est encore dans le plus grand calme.

Bangkok, Siam, 26 — M. John Barrett, la plus certaine autorité sur les affaires américaines, dans l'Est, dit ce qui suit : "La prise des Philippines sera de la plus haute importance commerciale et stratégique. Ces îles sont peut-être plus précieuses que Cuba, elles sont du moins plus fortes en étendue et en ressources. Au pouvoir des Américains, ces îles Philippines seraient la clef des eaux du Pacifique et de l'Extrême-Est."

Ottawa, 26 — La première mesure officielle prise par le gouvernement canadien, relativement au conflit hispano-américain, est celle publiée hier dans la "Gazette du Canada", et contenant une proclamation du gouverneur-général. Après avoir recommandé aux Canadiens de garder la plus stricte neutralité, la proclamation porte :

"A — Qu'aucun navire de guerre appartenant aux Etats-Unis ou à l'Espagne ne vienne se ravitailler dans les eaux britanniques, ou ne devra sortir des eaux britanniques dans les 24 heures qui suivront le départ d'un navire appartenant à l'autre pays belligérant.

B — Que tout vaisseau de guerre appartenant aux pays belligérants devra quitter les eaux britanniques 24 heures après qu'il aura été obligé d'y mouiller, soit par le mauvais état de température, soit pour subir des réparations, soit pour s'approvisionner. Ces vaisseaux devront repartir le plus tôt possible et le plus tard 24 heures après leur arrivée. Les vaisseaux ne pourront se procurer des provisions que pour l'usage immédiat de l'équipage ; de charbon que d'une quantité qui leur permette d'atteindre le port le plus rapproché du premier port du pays auquel ils appartiennent ; le même vaisseau ne pourra, dans l'espace de trois mois, faire deux fois provision de charbon dans un port anglais. Le gros butin ne pourra être amené dans un port britannique. Le gouvernement de la colonie dans laquelle se trouve un port où s'approvisionne quelque navire espagnol ou américain, devra immédiatement communiquer par télégraphe, afin que le gouvernement anglais notifie les autres ports. S'il survient quelque difficulté, l'on devra demander, par télégraphe, des instructions à Londres."

Tels sont les règlements de la guerre, qui défendent, en outre, aux sujets britanniques, de construire ou de fournir des navires à l'un ou l'autre des deux pays belligérants.

Hong Kong, 26 — Dans quelques heures, l'escadre du commodore Dewey, composée de sept frégates, sortira de la baie Mirs et se mettra en route pour l'attaque de Manila. Le consul Williams doit arriver ce matin et l'escadre partira aussitôt après son arrivée. Manila sera probablement attaquée samedi.

Les Espagnols ont un puissant croiseur à Manila, le "Reina Christiana", de 3,500 tonneaux, et quatre bonnes canonnières de 1,200 tonneaux, et six petits navires de peu d'utilité. Manila a quelques bouches à feu, qui seront cependant impuissantes à couvrir le feu terrible de la flotte américaine.

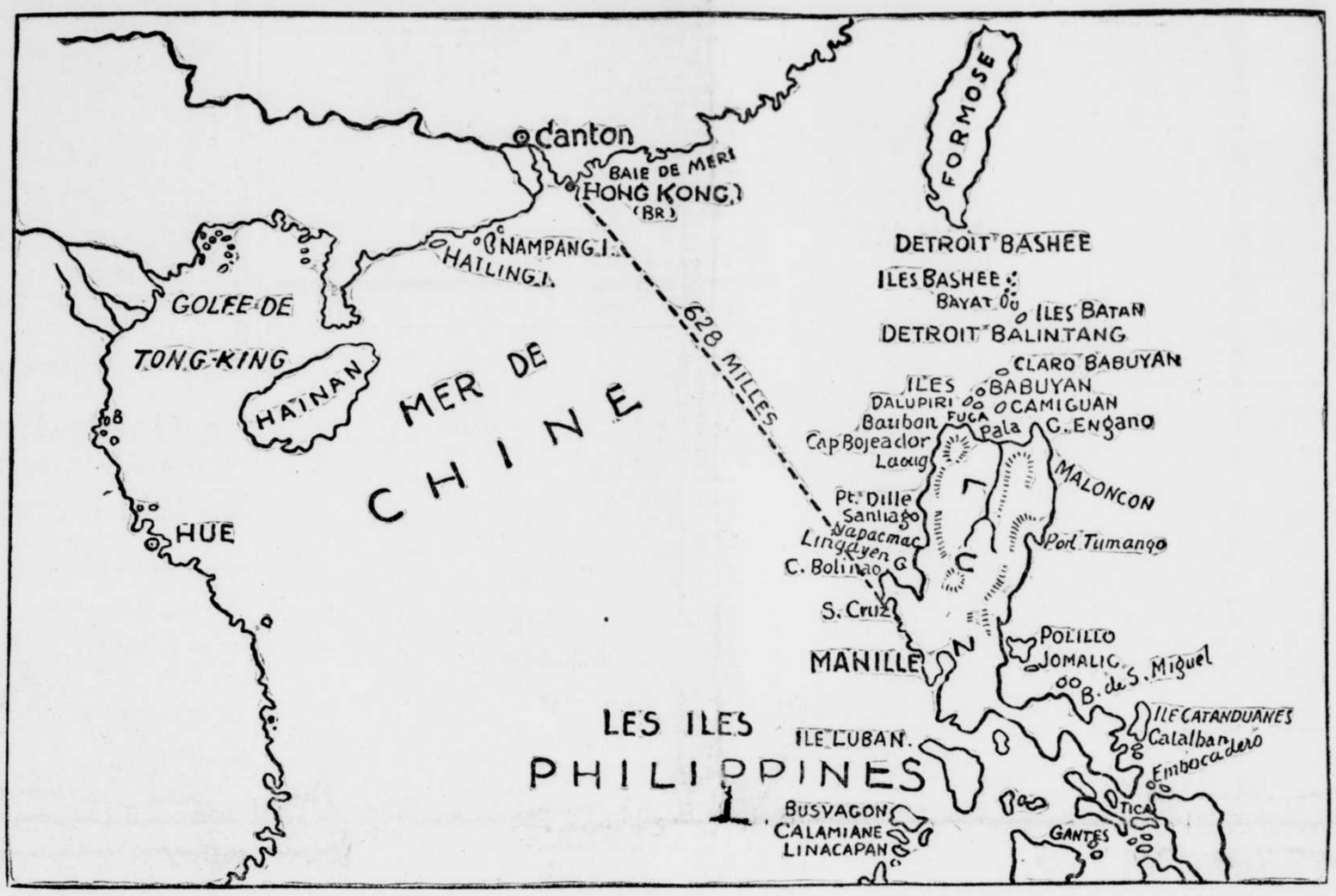
Manille, 26 — Les insurgés, commandés par le général Agninaldo, forment un corps de 30,000 hommes. Ils ont l'intention d'attaquer Manille par terre pendant que l'escadre américaine bombardera du large. On considère la situation des Espagnols ici comme absolument désespérée.

LE PLAN DE CAMPAGNE

Qu'adopte le Capitaine Sampson

LES OFFICIERS DE LA MARINE AMERICAINE SONT D'AVIS QUE LE COMBAT NAVAL SE LIVRERA AVANT TROIS JOURS AUX ILES PHILIPPINES

Dépêches de cet avant-midi



CARTE DES ILES PHILIPPINES OU LES ESCADRES AMERICAI NE ET ESPAGNOLE VONT SE RENCONTRER PLUS VITE QUE DANS L'OCEAN ATLANTIQUE.

Hong Kong, 26 — Le consul américain Williams vient d'arriver de Manille par le steamer Ismeraldo. Il va accompagner l'escadre américaine. On croit qu'il a un grand nombre d'excellentes informations sur les fortifications de Manille et sur toutes les torpilles qui sont placées dans le port. L'escadre américaine se compose du cuirassé Olympia, portant le pavillon amiral, des cuirassés Baltimore, Boston et Raleigh, des canonnières Concord, Petrel, McCullough et des transports Zafiro et Manshaw. Tous les navires ont un plein chargement de charbon et les transports en portent 4,000 tonnes. Il y a à bord des provisions pour six mois.

Hong Kong, 26 — Il est probable que les canons de l'escadre américaine ne taderont pas à ouvrir le feu sur le port de Manille, capitale des îles Philippines. L'amiral a reçu l'ordre de Washington de détruire la flotte espagnole.

L'OPINION FRANCAISE

Paris, 26 — Le premier coup de canon de la guerre tiré par le "Nashville", de la marine des Etats-Unis, a causé en cette ville, une surexcitation d'autant plus vive qu'on ne s'y attendait pas sitôt. Aujourd'hui, les journaux et les kiosques contiennent des portraits du président McKinley et de la reine régente d'Espagne, placés à côté l'un de l'autre. Dans les kiosques, on remarque des quantités de publications illustrées et en couleur, représentant des amiraux, des généraux et des cuirassés des deux nations. On doit remarquer, cependant, qu'à mesure qu'en Angleterre la sympathie pour les Etats-Unis augmente, dans une proportion égale, celle de la France se manifeste à l'égard de l'Espagne. Les journaux ministériels et sérieux, le "Temps" et les "Débats", sont visiblement favorables à l'Espagne. Ces journaux considèrent l'annexion de Cuba comme le seul motif de la guerre et comme le résultat final de celle-ci. Le "Petit Journal" publie journellement des articles élogieux pour la noble et courageuse nation de 17 millions d'habitants qui défend son sol contre une nation qui en a 75 millions. Le journal féministe la "Fronde", est de coeur et d'âme avec l'Espagne, parce que c'est une femme, la reine régente, qui est l'adversaire du président McKinley. La "Fronde" compare le discours du trône de la reine régente à l'appel de Marie-Thérèse aux magnats de Hongrie. L'organe royaliste, le "Gaulois" annonce son intention d'ouvrir une souscription pour accroître le fonds destiné aux hôpitaux espagnols. Cette souscription serait sous le patronage des dames, dont le comité est composé de Mme la maréchale de MacMahon, la princesse Mathilde, la duchesse de Vendôme, Mme Sadi Carnot et Mme Casimir Perrier.

Sur cinquante-deux journaux parisiens, trois seulement sont favorables aux Etats-Unis. Ces derniers sont l'"Intransigeant", le journal de M. Rochefort, l'"Aurore", de M. Clémenceau, et la "Petite République," de M. Jaurès.

A la demande de M. Michael Davitt, membre du parlement anglais, M. Henri Rochefort a télégraphié à M. Morgan, sénateur des Etats-Unis pour l'Alabama, que la nouvelle suivant laquelle tous les Français et la presse française entière sont du côté de l'Espagne, est erronée. Le directeur de l'"Intransigeant", affirme au contraire que tous les républicains français sympathisent avec les Cubains et leurs libérateurs.

A bord du "New-York", au large de la Havane, 26 — 1 heure p. m. — Votre correspondant est heureux de pouvoir vous offrir la primeur d'un exploit qui a été accompli, cette nuit par l'équipage du torpilleur "Porter" sous le commandement du brave lieutenant John C. Fremont. L'amiral Sampson avait besoin de certains renseignements dont la nature n'a pu être divulgué. Il a appelé auprès de lui, hier soir, vers huit heures et demie, le lieutenant Fremont . Celui-ci a immédiatement quitté son torpilleur et s'est rendu à bord du vaisseau amiral, dans une toute petite chaloupe conduite par deux marins. L'entretien entre l'amiral et le lieutenant a eu lieu à huis-clos. Il a duré bien près d'une demi-heure. Au moment où le lieutenant Frémont allait se rembarquer dans sa chaloupe, les officiers du "New-York" et votre correspondant se sont approchés de lui, poussés par une vive curiosité. Le lieutenant Frémont a fait signe qu'il était, par ordre, muet comme une carpe, et de fait, il est parti sans dire un seul mot à personne. Il n'a pas tardé à rejoindre son torpilleur. Ma curiosité étant violemment éveillée, je suis resté sur le pont du "New-York", muni d'une puissante lunette d'approche et ne perdant pas des yeux le "Porter", à peine visible à l'oeil nu, dans la nuit. Un quart d'heure à peine après le retour du lieutenant Frémont, à son bord, je me suis parfaitement rendu compte d'un mouvement inaccoutumé à bord du "Porter". Il était évident que l'ordre d'appareiller venait d'être donné, et, en effet, je ne tardai pas à voir le petit torpilleur filer lentement dans la direction de la côte et disparaître rapidement dans l'obscurité. Je fis part de mes observations aux officiers du "New-York" et tous, nous décidâmes de rester sur le pont, les yeux fixés dans la direction de la côte, de façon, en cas d'attaque du "Porter", à pouvoir faire rapport immédiatement à l'amiral.

Les lecteurs de "La Presse" comprendront quelle était notre anxiété à tous. La nuit était d'une obscurité vraiment ténébreuse, pas une seule étoile au ciel, mais la mer était unie comme un miroir. Quatre longues heures s'écoulèrent ; cela nous parut quatre siècles ! A chaque instant, nous nous attendions à entendre les batteries des forts tonner, la fusillade éclater sur la côte et nous craignions bien de ne jamais revoir le "Porter" et son vaillant équipage. Enfin, vers deux heures du matin, au moment où l'amiral Sampson, qui se promenait sur la dunette, commençait à donner des signes visibles d'inquiétude, une masse noire passa lentement et silencieusement à tribord de notre navire et vint mouiller à quelques encâblures. C'était le "Porter" ! Une chaloupe ne tarda pas à se détacher de son bord et s'avança vers le "New-York". Le lieutenant Frémont monta à bord ; il était rayonnant, et l'amiral Sampson, qui vint à lui aussitôt lui serra la main comme on la serre à un homme qui vient d'échapper à un grand danger.— L'entretien, entre les deux officiers dura plus d'une heure, enfin le lieutenant Frémont vint à nous et nous dit textuellement ceci :

" L'équipage du "Porter" a débarqué sous mon commandement, sur le territoire cubain. Il s'est avancé assez loin vers l'intérieur et n'a rencontré aucune troupe espagnole. J'ai été assez heureux pour pouvoir recueillir tous les renseignements que m'avait demandé l'amiral. Là-dessus, bonsoir, mes amis !"

Nous n'avons pu obtenir un mot de plus, mais c'était déjà beaucoup. Mes renseignements particuliers me permettent d'ajouter que le lieutenant Frémont s'est avancé jusque sous le canon des forts, qu'il a reconnu les emplacements de certaines batteries masquées et que son rapport a causé le plus vif plaisir à l'amiral Sampson. Si de nouveaux événements se produisent, je m'empresserai de tenir vos lecteurs au courant."

Londres, 26—Le Lloyds, aujourd'hui à 1 heure p. m., n'avait encore reçu aucune nouvelle du paquebot de la compagnie américaine "Paris".

Philadelphie, 26—Le capitaine Sigsbee, dit qu'il n'a jamais entendu parler du lieutenant Carranza, et du duel que celui-ci voudrait avoir avec lui.

St Joseph, Mi., 26—Mgr Burke a créé toute une sensation dans les cercles militaires en déclarant que la guerre était inutile et qu'elle serait toujours une tache dans notre histoire nationale.

QUELQUES DÉPÊCHES TRÈS IMPORTANTES DE NOS CORRESPONDANTS SPÉCIAUX

Une entrevue du correspondant de "La Presse" avec un survivant du "Maine".

(De notre correspondant particulier)

New-York, 26 — Il est maintenant très probable que le premier combat naval aura lieu près des îles Philippines entre la flotte espagnole, qui s'y trouve, actuellement, et l'escadre américaine, qui est arrivée de Hong Kong. Si la bataille a lieu, ce sera une lutte formidable. Si les Américains sortaient victorieux de ce combat, cette victoire aurait pour effet de refroidir l'enthousiasme à Madrid et à la Havane, sans compter que la perte de sa flotte des Philippines, sur laquelle l'Espagne fonde les plus grandes espérances, serait irréparable. Bien que la perte d'un navire pour les Etats-Unis, soit aussi un malheur, du moins n'est-il pas irréparable, vu les puissantes ressources des Américains et vu qu'ils ont une seconde escadre qui pourrait réparer un désastre. L'Espagne ne le pourrait pas. Elle a eu les plus grandes difficultés à se procurer des croiseurs et une défaite importante serait pour elle un malheur irréparable.

Tout le monde reconnait que le renvoi du général Woodford par le gouvernement espagnol, était une déclaration de guerre. Cependant, le président McKinley a voulu qu'une déclaration formelle de guerre fut faite, et le congrès s'est rendu à son désir.

L'excitation est très grande, à New-York. Tout le monde suit les moindres événements avec le plus grand intérêt. Là où les journaux affichent des placards, la foule est tellement considérable, que les rues sont encombrées et qu'il est impossible d'y circuler. Dès sept heures du soir, on se masse vis-à-vis les affiches et on guette les plus petites nouvelles. Il y a jusqu'à 4,000 à 5,000 personnes qui dévorent ainsi les nouvelles. Vers onze heures, ce matin, il y avait près de 3,000 personnes, en face du bureau d'un journal, lorsqu'un jeune homme mis avec une grande recherche, s'écria : "Vive Cuba" Toute la foule ne poussa qu'un seul cri : "Vive Cuba !" Le jeune enthousiaste cria alors : "Nous allons nous venger pour la perte du "Maine" L'enthousiaste devint tel que la police voulut intervenir et arrêter le jeune homme, cause du tumulte. Mais le malheureux policeman qui voulut porter la main sur lui, fut saisi par la foule, qui le maltraita au point qu'il crut sa dernière heure arrivée. Lorsqu'il parvint à s'échapper, il était presque nu.

Les propriétaires des grandes manufactures et maisons de commerce sont tout aussi enthousiasmés. Ils ont lancé des circulaires annonçant que leurs employés qui s'engageront dans l'armée, recevront la moitié de leur salaire pendant tout le temps de leur absence, et qu'ils pourront reprendre leur position à leur retour. Tiffany, le fameux bijoutier, a donné le premier l'exemple. Il a été aussitôt suivi de 50 autres.

Tout le pays est maintenant uni et en faveur de la guerre. Jusqu'aux taxes qu'on trouve justes et naturelles .

L'enrôlement de volontaires, si difficile au commencement des hostilités,se fait maintenant sans relâche. Les bureaux de recrutement sont encombrés. Tout le monde veut aller se battre.

Un survivant du "Maine" qui vient de sortir de l'hôpital, où il était à cause de blessures reçues dans l'explosion, a eu une entrevue, ce matin, avec le représentant de "La Prsse". Jams E. White, le blessé, demeure au No 146, rue Nasson, Brooklyn. Voici ce qu'il a dit : "Je dormais quand l'explosion est arrivée. J'ai été lancé dans l'air et c'est seulement en retombant dans l'eau que j'ai pu comprendre ce qui venait de se passer. Lorsque je revins à la surface, tout n'était que ténèbres profondes. Je nageai pendant 20 minutes, souffrant le martyr à cause de mes jambes qui étaient brisées. Au bout de ce temps, je fus trouvé et embarqué sur une chaloupe espagnole et transporté à un hôpital, à la Havane, où je fus très bien traité. Plus tard, je fus roulé dans une couverte et transporté à Key West, où je passai deux semaines dans un hôpital. Lorsque je fus un peu mieux, on m'envoya à Brooklyn, où je suis encore à l'hôpital à cause de mes blessures.

" Je ne puis dire grand'chose, au sujet de l'explosion. Tout ce que je sais, c'est qu'elle venait du dehors. Car à bord du navire, les ordres étaient d'une excessive sévérité et nous devions tout tenir dans l'ordre le plus parfait. Je suis positif que l'explosion a été causée par quelque chose venant du dehors et non du navire, et cela même sans la preuve que nous avons par les débris du "Maine" et qui nous montrent que l'explosion n'a pu venir que du dehors.

"Je puis vous assurer, bien que je ne sois pas prêt à dire que les Espagnols ont fait eux-mêmes sauter le navire, que la théorie générale, parmi les officiers et les hommes de la marine, est que l'Espagne en est responsable et qu'ils ont tous soif de vengeance. Si on prenait pour signal : "Souvenez-vous du Maine" et que ce cri fut lancé pendant un combat avec l'ennemi, nos hommes se battraient comme des démons."

Ce que dit Buffalo Bill au reporter de "La Presse"

(Dépêche spéciale à "La Presse")

New-York, 26 — Buffalo Bill qui a offert ses services et ceux de ses hommes au département de la guerre, il y a trois semaines, est à Brooklyn en ce moment et enrôle des recrues. Il a montré au correspondant particulier de "La Presse" une lettre du général Miles lui demandant de l'accompagner à Cuba pour lui servir d'éclaireur. Buffalo Bill dit qu'il va former toute une compagnie de tireurs de première force. Il a avec lui un très grand nombre de soldats cubains blessés qui vont retourner à Cuba avec lui.

Buffalo Bill a fait une procession dans les rues. Il n'y a eu que peu d'enthousiasme excepté lorsque sont apparus les lanciers irlandais royaux avec les drapeaux anglais. Ce fut alors plus que de l'enthousiasme, ce fut du délire et les lanciers ont dû abaisser souvent les drapeaux pour faire taire la foule. De ce temps-ci, tout ce qui est anglais est en faveur et le moindre prétexte fait éclater l'enthousiasme.

Des personnes bien informées annoncent que l'amiral Dewey a reçu des ordres formels de tâcher de faire sortir la flotte espagnole des Philippines pour s'en emparer ou la détruire. Ensuite l'amiral devra attaquer Manille et la bombarder et envahir l'île avec l'aide des insurgés. On croit qu'un combat est à la veille de se livrer de ce côté. Vous avez déjà les noms des navires de la flotte américaine dans ces eaux, voici ceux des navires espagnols : les croiseurs Castilla, Reina Christina, Don Juan de Austria, Velasco ; les canonnières Paraga, El Cano, Wilos, général Leso, marquis Del Duero, et six autres canonnières qui sont à croiser dans les environs.

Les autorités américaines ont confiance que les navires de l'escadre asiatique remporteront facilement la victoire, quoique moins nombreux que les Espagnols.

CE QUE DIT CRISPI

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Rome, 26 — Senor Crispi a dit ce matin : "Cette guerre va marquer la fin dernière de l'Espagne. Ce pays a commis des fautes monstrueuses qu'il va maintenant payer. L'infériorité de l'Espagne réside d'abord dans l'ignorance complète des classes supérieures tout aussi bien que des classes inférieures. Le prêtre est absolument souverain partout, et il a conduit ce beau pays à la ruine. La religion catholique est la plus belle de toutes les religions et elle a fait énormément de bien, mais l'esprit rétrograde de son clergé a fait un tort irréparable à tous les peuples de race latine.

"Après la guerre, il est probable que Cuba deviendra une république indépendante qui, comme toutes les petites républiques de l'Amérique, sera toujours en révolution et en banqueroute. Mais ce qu'il y a à craindre, c'est que les Américains, rendus absolument fiers par une victoire trop facile, tâcheront de mettre la main sur toutes les colonies européennes qui se trouvent dans leur voisinage.

Le Canada sera sûrement leur première victime, à moins qu'il ne se forme une alliance anglo-américaine, mais cette alliance trop puissante constituerait un danger réel pour les autres nations. En résumé, si les Américains battent l'Espagne, ils seront obligés pour maintenir leur fonction de recourir à des armements coûteux, et l'Europe, qui étudie en ce moment la grosse question du désarmement, sera encore plongée pour longtemps dans les dépenses très lourdes de la paix armée. Après avoir augmenté les armées de terre, il faudra augmenter la marine. Ca n'en finira plus et on n'en verra pas la fin. Cette guerre, quoiqu'il advienne, nous réserve, je crois, de cruelles surprises. Et le malheur, c'est que l'Europe, jusqu'à un certain point, ressemble à l'Espagne. L'anarchie domine partout. Je crois fermement qu'il n'y a plus d'Europe. Le concert européen n'est qu'une sinistre plaisanterie dont personne ne peut rien attendre de sérieux ni de juste."

ENCORE UNE BOMBE

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Washington, 26 — On vient encore de découvrir une bombe de dynamite dans la salle du sénat. On a trouvé qu'elle était destinée à l'orateur Reed.

On annonce que le secrétaire du trésor, M. May, va donner sa démission. On mentionne le nom de M. W. Reid, propriétaire de la "Tribune", comme l'un des membres du cabinet pour remplir une des sièges laissés vacants. On croit que le juge Day agira comme secrétaire d'Etat d'ici à la fin de la guerre.

James Harrison Wilson, mieux connu sous le nom de "fighting Jim" sera le successeur probable d'Alger comme secrétaire de la guerre.

(Dépêche spéciale à "La Presse")

New-York, 26 — Une dépêche de Mississipi annonce que le croiseur américain "Winona" a pris hier le steamer espagnol "La Cumina", qui sera conduit à Mobile.

Le département de la guerre a reçu l'assurance de 23 gouverneurs d'Etats, qu'il pouvait compter sur 700,000 volontaires.

Le sénat a siégé à huis clos hier. Un amendement au bill de la guerre proposant que les Cubains soient reconnus comme belligérants a été perdu par 38 voix à 34. Le département de la guerre a fait un appel à tous les Etats, pour l'enrôlement de volontaires. On a demandé à New-York de fournir 12 régiments d'infanterie et deux de cavalerie; à la Pennsylvanie, 10 régiments d'infanterie et quatre de cavalerie.

L'arrestation du capitaine du steamer anglais Myrtledene

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Key West, 26 — Le capitaine Milburn du steamer anglais "Myrtledene", a été arrêté à la Havane, enfermé pendant trois heures, au Morrocastle, et condamné à être fusillé une heure plus tard. Le général Blanco découvrit pendant cette heure fatale, qu'il était sujet anglais. Arthur Arosteguy, vice-consul anglais, demanda que le prisonnier fut remis en liberté et que l'exécution n'eut pas lieu. Le capitaine Milburn est arrivé aujourd'hui, avec son navire. Il était parti de Philadelphie, le 8 avril, et était arrivé à La Havane il y a une semaine hier. Après que le capitaine Milburn eut déchargé sa cargaison, il débarqua pour faire une promenade. Il visita les fortifications à Casa Blanca, et pendant qu'il marchait, il rencontra une escouade de soldats espagnols, qui l'entourèrent de la pointe de leur baïonnette, et l'arrêtèrent immédiatement comme espion des Etats-Unis. Les soldats l'amenèrent à Morro Castle où il fut détenu dans une cellule pendant trois heures. On lui dit alors qu'il serait fusillé dans une heure et qu'il devait se préparer en conséquence. "A quoi bon attendre une heure, demanda-t-il, pourquoi ne m'exécutez-vous pas maintenant ? Allez, faites, et dans quelques jours, la Havane et tout Cuba seront dévastés. L'Angleterre n'attend pas deux mois lorsqu'on fait sauter l'un de ses vaisseaux dans le port d'un autre pays."

M. Arosteguy intervint alors et il fut remis en liberté. Il partit de la Havane vendredi soir, juste comme la flotte américaine apparaissait à l'horizon. M. Arosteguy envoya sa famille à Key West, sur le navire du capitaine anglais. Milburn avait l'intention de prendre une cargaison de sucre à la Havane, la propriété d'un Américain, M. Revel, mais on lui conseilla de quitter la Havane promptement. "Vous pourrez vous battre tant que vous voudrez à la Havane, a-t-il dit aujourd'hui. Les gens n'ont pas peur que vous bombardiez la ville, parce que les Espagnols déclarent que vous avez commencé la guerre dans l'intérêt de l'humanité, et qu'un bombardement ne serait pas d'accord avec vos principes."

L'arrivée de la flotte cependant, a eu un effet instantané en ville, le prix de la viande montant de 24 à 50 cents la livre. Les troupes sont partout dans la ville et les officiers espagnols requièrent les services de tous les hommes en état de porter les armes.

Plusieurs des passagers du "Myrtledede", dirent que lorsqu'ils sont partis de la Havane, un grand nombre de résidents avaient fui dans l'intérieur du pays. Tous les trains laissant la ville sont remplis de gens qui cherchent à échapper aux dangers d'un siège et aux boulets des canons de l'amiral Sampson. Les trains pour Marianao, banlieue de la Havane, ont été assaillis vendredi soir, par une foule hurlante de réfugiés, qui luttaient entre eux pour prendre une place dans les trains déjà remplis, à faire suffoquer les voyageurs. La police et la milice dûrent être appelés pour rétablir l'ordre à la gare. Les gens de la Havane, disent-ils, étaient sous le coup d'une tension nerveuse si forte que la décharge occasionnelle de quelques coups de fusils dans les exercices de l'artillerie à Santa Clara, et dans le voisinage, créait une véritable panique dans les rues. Plusieurs bataillons ont été amenés de l'intérieur à la Havane, mais l'activité infatigable des insurgés, dans les provinces de la Havane et de Matanzas, rend impossible de retirer trop de troupes des districts de la campagne, pour renforcer la défense de la ville.

Des centaines de réfugiés ne pouvant partir par les trains, se dirigent à pied vers l'intérieur.

Le "Dolphin" a, hier, poursuivi mais sans succès, un navire qui fuyait. A dix heures, le "Dolphin" aperçut un steamer et se lança à sa poursuite. Le navire éteignit ses lumières et fila vers le sud. Le "Dolphin" le suivit à toute vapeur, mais ne put réussir à l'atteindre. La chasse dura deux heures et trois boulets furent lancés, mais sans effet. Ce ne fut pas la faute du capitaine Lyon, mais le manque de vitesse du "Dolphin".

Les insurgés se sont approchés jusqu'à 30 milles de la Havane. Il est possible qu'ils aient vu l'escadre américaine. Lorsque le navire du "Herald" a laissé les eaux cubaines, l'équipage pouvait facilement voir la fumée d'un grand feu probablement allumé sur une colline, par les insurgés.

LE SPORT

LACROSSE

CHEZ LES SHAMROCKS

Les nouveaux directeurs de la S. A. A. A. ont eu hier soir leur première assemblée au bureau de l'ex-secrétaire trésorier.

M. W. P. Lunny, le nouveau secrétaire-trésorier, a été appelé à remplir les devoirs de sa charge, et en conséquence, les nouvelles salles de la S. A. A. A. seront sises rue Saint-François-Xavier, près de la rue Saint-Sacrement. M. William Snow, vice-président l'an dernier, fut élu président, et M. Geo. A. Carpenter, vice-président de l'association. Les comités suivants furent ensuite nommés :

Terrains — M. Ed. Quinn.
Achats — W. H. Kearney, T. O'Connell.
Vieux Shamrocks — J. P. Jackson, W. J. E. Wall et P. J. Carroll.
Jeunes Shamrocks — G. A. Carpenter.
Finance — W. Snow, W. J. E. Wall, P. J. Carroll, W. P. Lunny.
Hockey et Football — H. E. Trihey, A. Thompson.
Comptables — John P. Jackson, P. J. Carroll.

La question de la Ligue Intermédiaire a été vivement discutée et a été référée à un comité composé du président, M. William Snow et du secrétaire trésorier, avec plein pouvoir de décider si les jeunes Shamrocks devront entrer dans la nouvelle organisation ou rester dans la ligue intermédiaire.

CAPITALS ET SHAMROCKS

Ottawa, 26 — Le comité exécutif des Capitals se trouve dans une sérieuse difficulté, par suite de la partie du 24 mai avec les Shamrocks. Le terrain a été cédé aux militaires pour ce jour-là, et alors les joueurs de crosse devront chercher un autre endroit pour donner une partie. Si les Capitals voient qu'il est impossible de jouer au Lansdowne Park, ils auront probablement l'usage du terrain Metropolitan.

WESTMOUNT A. A. A.

Une nombreuse et enthousiaste assemblée du club de crosse de la Westmount A. A. A. a eu lieu hier soir aux salles du club. L'élection des officiers pour l'année courante a donné le résultat suivant :

Président — M. W. Geraghty.
Vice-président — M. Jas. Innes.
Secrétaire honoraire — M. Thos. S. Potter.
Trésorier — M. Burton Brown.
Comité — MM. L. A. Winter, F. L. Benedict, Chas Innes.
Délégués auprès de la Ligue — MM. Geraghty, Potter et Brown.

Le principal sujet de discussion a été l'opportunité d'appartenir à la Ligue de District. Finalement, il a été décidé d'appartenir à la ligue, et il y apparence que l'équipe sera très forte. Le terrain est de première classe et les pratiques commenceront immédiatement.

BASE BALL

BUFFALO BATTU

Hamilton, 26 — L'équipe de Buffalo, de la Ligue de l'Est, a été défait hier après-midi, à Dundurn Park, par le club Hamilton, de la Ligue Internationale, dans une partie bien contestée, par un score de 6 à 2. Une foule assez considérable assistait à la joûte, mais le temps froid empêchait beaucoup de monde d'être présent. Les Hamiltons furent assez heureux pour faire presque tous leurs hits en même temps et ils en firent plus que leurs adversaires, qui, en aucun moment, ne purent frapper avec assurance les balles de Miller. Score :

	R.	H.	E.
Hamilton . . . . . .000001005—	6	10	4
Buffalo . . . . . .000001100—	2	6	3

Batteries — Miller et Conwell; Mains, Gray, Brown et Diggins. Umpire, Patton.

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinati . . . . . .000000150—	4	7	5
Chicago . . . . . .10000006x—	7	8	1

Batteries — Hill et Peitz ; Briggs et Donahue.

A Louisville :

	R.	H.	E.
Cleveland . . . . . .100240301—11	10	5	
Louisville . . . . . .021000000—	4	6	6

Batteries — Young et O'Connor ; Bowling et Dexter.

Les autres parties ont été remises par suite de la pluie.

LIGUE DE L'OUEST

Columbus — Détroit, pas de partie ; pluie.
Kansas City — Saint-Paul, pas de partie ; pluie.
Omaha, 4; Minnéapolis, 8.
Indianapolis, 8 ; Milwaukee, 10.

PAS DE BASEBALL LE DIMANCHE A SPRINGFIELD

Springfield, Mass, 26 — Le club de baseball Springfield a décidé de ne pas jouer nulle part le dimanche cette saison. La décision est le résultat du sentiment d'opposition rencontré à Springfield, aussi que de la médiocrité des recettes données aux clubs qui visitent cette ville ces jours-là.

Le club Lasalle, de Maisonneuve, a défait le club Derby, par un score de 9 à 8.

TOUR DE FORCE EXTRAORDINAIRE

Sacramento Hughes, que Hughey Jennings a engagé pour le club Baltimore, alors qu'il était sur la côte du Pacifique l'automne dernier, a accompli hier le tour de force le plus étonnant dont il soit fait mention dans le baseball moderne. Les champions Bostons n'ont pas réussi à faire une seule course autour des buts, ni même un seul hit sur ses balles, tandis que les Baltimores ont joué un jeu absolument parfait au champ. Avec Corbett sur l'équipe, Hanlon aurait une couple d'admirables Californiens.

Le club de baseball de la manufacture Watson-Foster s'est assemblé à Maisonneuve, il y a quelques jours, et le rapport annuel, qui a été soumis a été trouvé très satisfaisant. Ce club promet d'être très fort cette année et est prêt à recevoir des défis qui doivent être adressés à M. L. Coglan, secrétaire, 1402 rue Ontario.

Le club de baseball Saint-Gabriel a défait, dimanche, le club Saint-Louis, par un score de 10 à 2.

Linteau et Bossé furent ceux qui se distinguèrent le plus.

Batteries — Linteau et Bossé ; McCready et Lentl.

Saint-Gabriel . . . . . 0000132022—10	
Saint-Denis . . . . . 0100100000— 2	

DEFIS

Jockey vs Varsity, dimanche, 1er mai, à 1.30 heure. Terrain des Jockeys. Informations chez D. Larocque, 538 Drolet.

Club amateur vs Springfield, samedi, à 1.30 heure. Terrain des Amateurs. Informations chez Z. Gervais, 101 Coursol, Sainte-Cunégonde.

Le club Belmont a triomphé des Amateurs par un score de 10 à 8.

Résultat :

Belmont . . . . . .12081300—10	
Amateur. . . . . .12101111— 8	

LE BICYCLE

LES PREMIERS OFFICIERS DU CLUB DE BICYCLE DE SAINT-HENRI

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, il vient de se former à Saint-Henri un nouveau club de bicyclistes qui a pris le nom de Club de Bicycle de Saint-Henri. L'élection des officiers a eu lieu vendredi dernier et a donné le résultat suivant :

Président honoraire — M. Eug. Guay, maire.
Président — M. Rhéaume, réélu.
Secrétaire-trésorier, M. A. Guay.
Secrétaire correspondant — W. E. Caron.
Eclaireur — M. R. Sevigny.
Le club fera une grande sortie ce soir.

LA BOXE

RENCONTRE KELLER - BENOIT

Ottawa, Ont., 26 — Il a été décidé qu'une rencontre entre Keller, le champion boxeur de Montréal, et Georges Benoit, Hull, aurait lieu à Hull. L'argent sera déposé aujourd'hui au "Tempe," et Keller sera invité aux frais des sportsmen de Hull à venir signer les papiers. Il n'y a rien de fixé encore quant à la date, mais il n'y a pas de possibilité que la rencontre ait lieu avant le mois de juin.

BELLE VICTOIRE DE FRANK ERNE

Buffalo, N. Y., 26 — Frank Erne, de Buffalo, l'a emporté hier soir sur Harry Lemons, pugiliste nègre de Niagara Falls, à l'Olympic Athletic Club. La bataille a été de 20 rondes.

La salle était bondée à faire suffoquer les gens. Il y avait là un bon nombre de sportsmen de Toronto, Rochester et New-York. Kid McCoy donna des conseils à Erne après la dixième ronde et l'encouragea vivement. Les pugilistes pesaient chacun 132 livres. Erne se montra supérieur au nègre dans chaque ronde, et ne fut jamais en danger, bien que Lemons se soit porté avec acharnement à l'attaque pendant toute la bataille. Dans la cinquième ronde, Lemons frappa vigoureusement sur le nez de Erne, faisant jaillir le sang. Cela rendit furieux le pugiliste de Buffalo, qui poursuivit le nègre jusque sur les cordes, lui lançant de formidables coups de droite et de gauche sur les côtes et à la tête, l'affaiblissant beaucoup. Dans la sixième ronde, Erne fit chanceler Lemons et le timbre qui retentit empêcha seul ce dernier d'être mis hors de combat. Dans la quatorzième ronde, Erne renversa Lemons d'un terrible coup de sa droite au menton. Le nègre prit la limite du temps pour se relever, mais il roula de nouveau sur le plancher par suite d'un coup de droite à la mâchoire. Il prit de nouveau la limite du temps, mais alla une troisième fois mesurer le sol, et le timbre le sauva une fois de plus. Erne eut la main gauche brisée dans cette ronde. Lemons revint à l'attaque dans la ronde suivante avec une vigueur étonnante, et il réussit à résister pendant les autres rondes.

John Ecahardt, de New-York, était referee. Kid Broad, de Cleveland, et Luke Stevens, se battirent très habilement pendant 12 rondes avec un résultat nul.

BILLARD

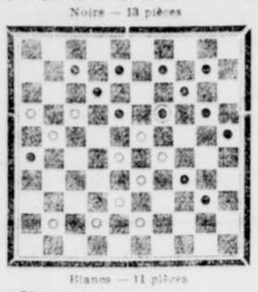
MORT D'UN CELEBRE JOUEUR DE BILLARD

New-York, 26 — William Sexton, ancien champion professionnel au jeu de billard, est tombé mort hier après-midi. On ignore la cause de sa mort. Il était âgé de 50 ans.

No 73 — PROBLEME DE DAMES FRANCAIS

Composé par M. C. E. St Maurice, Montréal

Noirs — 13 pièces



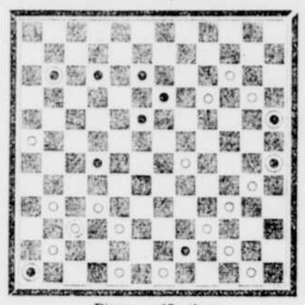
Blancs — 11 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No 474

Composé par M. J. P. Cousineau, Ottawa

Noirs — 10 pièces



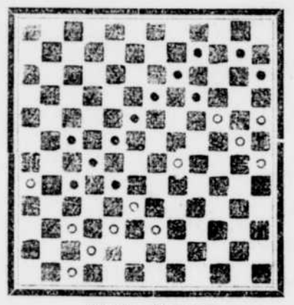
Blancs — 17 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

FIN DE PARTIE No 475

Jouée en juin 1897 entre MM. J. Lévesque et C. E. Saint-Maurice, Montréal.

Noirs — 12 pièces



Blancs — 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 476

Composé par M. E. Geoffrion, Montréal

Blancs, 9 pions sur 51 52 56 58 60 64 68 69 72.

Noirs — 9 pions sur 11 23 32 35 38 40 41 43 47.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 477

Composé par M. J. B. H. Mercier, Montréal

Blancs, 12 pions sur 32 39 40 44 46 52 53 57 58 60 65 72.

Noirs, 12 pions sur 10 12 14 16 18 21 22 24 26 29 31 41.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 478

Composé par M. Jos. Villemure, Manchester

Blancs, 1 dame sur 60 et 10 pions sur 26 36 39 41 43 47 50 56 65 68.

Noirs, 2 dames sur 42 71 et 13 pions sur 9 10 11 12 13 15 22 23 24 25 30 31.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 72

Blancs	Noirs
26 à 21	17 à 26
27 à 21	6 à 47
19 à 13	8 à 30
18 à 12	47 à 17
21 à 1	5 à 14

1 à 45 gagnent.

SOLUTION DU No 470

Blancs	Noirs
70 à 64	15 à 28
39 à 33	26 à 30
35 à 20	14 à 25
50 à 45	30 à 50
40 à 34	28 à 39
64 à 58	9 à 54
71 à 65	54 à 71
51 à 45	71 à 51
45 à 42	51 à 32

37 à 6 gagnent.

SOLUTION DU No 471

Blancs	Noirs
71 à 45 gagnent	

Le reste se voit facilement. Ce problème a une autre solution en 7 coups.

SOLUTION DU No 472

Blancs	Noirs
44 à 37	42 à 32
20 à 24	18 à 29
26 à 21	16 à 29
46 à 35	29 à 53
61 à 58	53 à 51
63 à 57	51 à 49
61 à 56	49 à 62

68 à 25 gagnent.

SOLUTION DU No 473

Blancs	Noirs
21 à 15	10 à 21
22 à 26	21 à 32
43 à 38	32 à 43
47 à 41	26 à 47
60 à 53	47 à 60
48 à 41	35 à 48
71 à 65	60 à 58
69 à 63	58 à 69
68 à 62	69 à 58
61 à 15	22 à 9

67 à 24 gagnent

Solutions justes : MM. Adolphe Landry, Trois-Rivières, 466 ; J. P. Cousineau, Ottawa, 71, 465, 466, 467, 468 ; E. M. Martin, St Jacques le Mineur, 71, 72, 466, 469, 472, 473; Nap. Brochu, Lévis, 71, 466, 467, 468, 469; Venance Boivin, Ottawa, 467; J. R. Laplante, Sainte-Anne, 467, 468; A. Langlois, Sorel, 71, 465 ; V. Ringuette, Québec, 71, 72 ; Georges Dufresne, Longueuil, 472, 473; Nap. Gougeon, Montréal, 72; H. Giroux, Lachine, 466 à 472; Amable Leroux, Montréal, 72, 472, 473.

LES ACCIDENTS

Hier soir, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général s'est rendue à la gare Bonaventure, à l'arrivée du train de l'ouest pour recueillir un nommé Joseph Debreschio, un bûcheron qui a eu la jambre fracturée par la chute d'un arbre à Farranis Point.

—A deux heures et demie, hier après-midi, un des ouvriers préposés aux travaux du pont Victoria, un nommé William Wilson, dont la résidence se trouve située à Elmira, Ontario, s'est fait broyer la main droite en travaillant. Une voiture d'ambulance a transporté le blessé à l'hôpital Général.

LE PLUS BEAU SOUVENIR

Achetez le journal le "Samedi" où vous trouverez 9 superbes photographies, présentant tous les détails des funérailles de feu Son Eminence le cardinal Taschereau, le portrait de Mgr Bégin, le nouvel archevêque de Québec : lisez aussi dans ce numéro du "Samedi" le superbe roman inédit de "Fanchon la Veilleuse". Le journal "Le Samedi" comprend 32 pages, grand format, et se vend à 5 cts dans tous les dépôts de journaux.

A TRAVERS LES PROVINCES

Découverte du cadavre d'un enfant à St Télesphore

VOLEUR ARRETE A ST ALEXIS

Comment les enfants s'amusent à Sherbrooke

LE CADAVRE D'ANTOINE LUSSIER

Le fameux Martin dont il a été tant parlé dans l'affaire de Clarenceville

Autres nouvelles

(De nos correspondants particuliers)

SAINT-TELESPHORE

Il a été trouvé samedi, dans cette localité, un enfant nouveau-né qu'on avait jeté dans la rivière Beaudet. C'est un sieur Leblanc qui a fait cette lugubre découverte. M. Leblanc traversait la rivière, lorsqu'il aperçut un paquet de linge flottant à la surface des eaux, il s'en empara et à sa grande surprise il s'aperçut que ce linge renfermait le corps d'un jeune enfant. Il porta le petit corps au presbytère, où se trouvait réuni M. l'abbé Reid, curé de la paroisse, et le Dr A. Besner. On ne connaît pas les auteurs du crime. Le coroner du district et le Dr Thurston ont aussitôt été avisés du fait.

ST ALEXIS DES MONTS

L'automne dernier, M. Jérôme Gravel, de Louiseville, entrepreneur bûcheron, s'aperçut un matin qu'il avait été volé pendant la nuit précédente d'un certain nombre d'outils et autres objets qui étaient dans la cabane de son chantier. Après bien des recherches, M. Gravel apprit la semaine dernière que des chasseurs avait vu un individu, — qu'ils désignèrent d'une manière précise, — sortir une nuit de sa cabane emportant sur ses épaules une charge qui devait être très lourde, car celui qui la portait fléchissait sous le fardeau. M. Gravel eut recours aux services de M. G. Caron, huissier, de Louiseville, qui se rendit samedi dernier à St Alexis, où il arrêta celui qu'on lui avait désigné. C'est un individu bien connu qui demeure dans le rang "La Décharge." Les objets volés consistaient en scies, chaînes, ustensiles de cuisine, vêtements, etc., etc. Lorsque le voleur s'est vu entre les mains de l'huissier qui le pressait de questions, il a avoué son crime. M. Gravel ayant accepté une somme de trente dollars pour les dommages subis, le voleur a été laissé en liberté. Depuis quelques semaines, il s'est commis des vols fréquents à St Alexis, et les citoyens espèrent que cet exemple va mettre un terme aux déprédations.

SHERBROOKE

Une troupe de gamins à qui il n'avait pas été donné de goûter au nouveau sucre d'érable s'était donné le mot d'ordre, samedi dernier, pour se sucrer le palais aux dépens des vendeurs, sur le marché, de notre bonbon national.

Tout alla bien jusque dans l'après-midi, quand l'un des gamins, tenté par l'appât du gain, s'avisa de faire concurrence aux vrais propriétaires du sucre en revendant à vil prix les petits pains que ses compagnons escamotaient. Pressé de questions, notre pillard avoua le coup monté, mais refusa de dénoncer ses complices.

—Samedi dernier, était jour de paie pour Placide Gosselin qui en profita pour se gommer de la belle façon. Malheureusement, les charmes de la bouteille ici firent oublier, ce soir-là, à minuit, que le lendemain était un jour de repos et de recueillement.

Arrêté sur la rue à trois heures du matin, pour conduite rien moins que pacifique, il fut invité à comparaître devant le magistrat de district Mulvina et requis de payer un dollar et les frais de présence ou d'aller passer dix jours à l'ombre. Placide a choisi la première alternative en promettant de de s'en rappeler à la prochaine paie.

—M. W. S. Gilkerson, marchand de chaussures et autrefois gérant pour la maison W. Blue et Cie, à Curtis, est décédé ici hier après une courte maladie.

LONGUEUIL

Monsieur Victor Pigeon, conseiller de cette ville, est parti avec son épouse pour une promenade aux Etats-Unis. Il sera de retour dans quinze jours.

—On a retrouvé à Saint-Grégoire, près de Trois-Rivières, le corps de ce pauvre Lussier, fils, qui s'est noyé accidentellement dans les rapides de Lachine au mois d'octobre dernier. Sur preuve de son identité, sa veuve touchera le montant d'assurance qui lui avait été refusé jusqu'à présent.

—Michel Lamarre qui est mort si soudainement, assistait comme d'habitude, dimanche, aux exercices de la congrégation. A son retour de la messe vers une heure, il se sentit indisposé et mourut à quatre heures au moment où le prêtre arrivait pour l'administrer. C'était un bon citoyen et un fervent chrétien.

HULL

L'honorable juge Lavergne préside la cour Supérieure. Trente-quatre causes contestées sont actuellement inscrites au rôle, pour le présent terme.

Les greffiers de la Couronne, Fleming et Leduc, ont reçu aujourd'hui, une lettre de L. J. Cannon, Ecr., représentant du procureur général, les informant que l'hon. procureur général, était d'avis qu'ils ne devaient pas faire assigner les jurés pour le prochain terme de la cour d'Assises qui doit avoir lieu le 6 juin prochain.

—Une assemblée générale de l'association Saint-Jean-Baptiste de Hull, a été tenue hier, à la salle Saint-Joseph, pour voir aux moyens à prendre pour célébrer, cette année, avec pompe, la fête nationale.

Le révérend Père supérieur Valliquette, était présent et a prononcé un discours.

SAINT-JEAN

—Un fameux gibier est venu se faire pincer à Saint-Jean, samedi soir : c'est un nommé Jones Martin, de Bedford, dont la personnalité a été mise en évi-

Ce qu'il faut maintenant
C'est un bon remède
Printanier pour purifier,
Vitaliser et
Enrichir votre sang.
La Salsepareille de Hood
Répond exactement à ce besoin.
Elle chasse toutes les
Humeurs et donne
Une santé vigoureuse.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des maman.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. Osgood, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, en consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. Kincheloe, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes medicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
United Hospital and Dispensary, Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

NOS THEATRES

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Geisha", l'opéra comique que l'on donne à l'Académie, cette semaine, est une production des plus originales et des plus amusantes. La musique est très gaie, les danses fort jolies, les costumes et les décors, splendides, et les acteurs excellents. Aussi la troupe a remporté un véritable succès hier soir. Les choeurs sont très bien exécutés et tous les solistes ont été applaudis et rappelés souvent. Le duo du baiser, celui du jouet, "Chou Kina, Chou Kina", "je l'aime", le perroquet et le serin, sont les chansons qui ont été le plus goûtées.

"Geisha" sera joué toute la semaine à l'Académie. Il y aura matinée mercredi et samedi.

AU QUEEN'S

La deuxième semaine de "what happened to Jones", au Queen's est commencée, hier soir, et le nombreux auditoire n'a pas manqué de faire voir aux directeurs du théâtre qu'une bonne pièce ne lasse jamais les spectateurs. "What Happened to Jones" est en effet une farce de genre unique, et les aventures du pauvre Jones, poursuivi par la pire guigne, font pouffer à force d'être lamentables. Il est inutile de répéter le rapport que nous faisions la semaine dernière, disons seulement aux personnes qui ne sont pas encore allés entendre "What Happened to Jones" et qui n'ont pas encore vu jouer la troupe Beryl Hope, qu'ils ne devraient pas manquer d'aller au Queen's cette semaine.

Cette jolie petite troupe nous a amusés pendant près de trois mois, c'est le moins que nous allions l'en remercier en applaudissant à sa dernière représentation.

Il y aura matinée aujourd'hui, demain et jeudi. Vendredi soir "A Woman of the People".

THEATRE ROYAL

Au Théâtre Royal, nous avons remarqué l'affluence ordinaire. Les variétés, le burlesque, ont toujours la même faveur auprès des habitués.

Cette semaine, ce théâtre populaire offre un bon et intéressant programme, chant, danse, jeux d'acrobates, égalent les meilleurs numéros donnés jusqu'ici. Les acrobates Axtell et Howard sont particulièrement à signaler. Ils exécutent avec une souplesse et une agilité remarquables.

Les Donovans sont toujours bien accueillis. Donovan est un comique irlandais d'une originalité et d'une vérité de caractère réellement insurpassables.

Un autre bon article est sans contredit la pantomime de la famille Novanod, acteurs Français. Le jeu d'ombres chinoises qu'elle a donné a été le grand succès de la représentation. La troupe Donovan, en un mot, fera une excellente semaine, à en juger d'après les première représentations.

THEATRE FRANCAIS

Il y avait un auditoire choisi, hier soir, au théâtre Français, à la représentation du grand drame, intitulé : "The lights of London". Cette pièce est d'un réalisme achevé. Tout y est vécu, du commencement à la fin. Le seul reproche que l'on puisse faire à cette pièce, c'est d'être peut-être, un peu trop longue ; mais les situations sont si bien amenées, les diverses scènes représentées, si naturelles, que le temps passe, sans que l'on s'en aperçoive.

Hier soir, MM. Harrington, Raynolds, McGrane et Mack, ainsi que Miles Roberts, Callaghan et Norman qui tenaient les principaux rôles, se sont réellement surpassés. Quant au programe de vaudeville, il était à l'unisson de la pièce, car Collins et Collins, et le magicien Crane, possèdent un talent plus qu'ordinaire. En somme, c'est une belle soirée, et l'on est sûr de s'amuser en se rendant au théâtre Français, cette semaine.

LE PARADIS PERDU

C'est ce soir que doit avoir lieu au Monument National l'audition du célèbre oratorio de maître Théodore Dubois, "Le Paradis Perdu". Le poète Edouard Bleau qui a écrit le libretto de cette scène lyrique, n'a pas eu besoin de recourir à son imagination. Le texte même de la Boible, embelli et poétisé par Milton, lui a fourni tous les développements nécessaires. La révolte des anges, leur chute en enfer, leur mission auprès de l'homme, le paradis terrestre, le péché originel et la venue du Sauveur sont autant de motifs à des scènes merveilleuses dont l'audition ne nous sera pas offertes de sitôt. Et les interprètes sont à la hauteur de l'oeuvre, ce qui veut dire que c'est un véritable régal musical qui attend ceux qui auront le bon esprit de se rendre au Monument National ce soir.

CAMILLA URSO

Le "Metropolitan" du mois de mai nous arrive avec une étude sur les grands artistes qui sont en ce moment à New-York : Madame Urso, Ysaye, Gérardy et Pugno. Une page entière est consacrée à la photographie de la célèbre artiste que nous entendrons dans la salle Karn les 3, 5 et 7 mai prochains.

Mademoiselle Adrienne Couture, dont nous avons eu l'occasion d'admirer le talent et qui doit s'établir prochainement à New-York pour se consacrer entièrement au chant, fera son début professionnel dans cette série de concerts.

Monsieur Frédéric Luère, le gérant des Concerts Urso, l'a entendue et s'est empressé de retenir ses services au lieu de faire venir une cantatrice de New-York.

Monsieur Pierce, le pianiste, s'est déjà fait une belle réputation à Boston et à New-York.

Le choix des programmes est des plus variés ; on pourra se les procurer chez tous les marchands de musique.

EFFET DE LA GUERRE HISPANO-AMERICAIN

Sur les chemins de fer

M. Dalrymple, secrétaire de M. Reeves, gérant général du trafic du Grand-Tronc, a dit, à un représentant de "La Presse", que la guerre hispano-américaine était une source d'ennuis pour tout le monde. "Je puis vous dire, a-t-il déclaré, que nous sommes inondés de demandes d'informations des Etats du Sud-Ouest et du Sud, quant aux taux de transport. Il y a peu de doute que tout le coton devra passer par le Canada. Depuis les premiers bruits de guerre, le taux de transport sur nos steamers partant de Montréal pour faire la traversée de l'Océan, a été augmenté de près de 50 pour cent, et dans un grand nombre de cas, il nous a été impossible de citer les prix. Il n'y a aucun doute que le trafic du Canada, sur terre et sur mer, retirera un immense avantage de la guerre. Quant à la guerre de réductions, les affaires sont toujours dans le même état."

La Marque d'Identité Cachée.



Cherchez-là ici !

Une étiquette de soie piquée dans la poche gauche intérieure.

Elle indique la qualité, la grandeur et le prix des fabricants.

Elle est là pour protéger les acheteurs de détail contre la surcharge et leur garantir la valeur offerte par les fabricants.

Habillements prêts à être portés, et correction de la longueur des manches et des pantalons, en cas de besoin.

Garantis sous le rapport de l'ajustement, de la mine et de la conservation de sa forme, tout aussi parfaitement que des habillements de commande qu'on paye le double.

Toute étoffe employée est préalablement épongée, pour l'empêcher de fouler.

FIT-REFORM CLOTHING

$10, $12, $15, $18, $20 par habillement.

La Garde-Robe Fit Reform
2364 rue Ste Catherine Près de Hamilton (Coin de la rue Peel
La Cie Kennedy, Limitée
Propriétaires et Seuls Contrôleurs à Montréal.



Comment se fait-il que chaque fois que l'on cherche a vendre un pneu on se sert des pneus Dunlop comme point de mire ?

Comment se fait-il qu'il faille offrir ces pneus a meilleur marche afin de pouvoir les vendre ?

Ni le principe detachable du Dunlop detachable ni sa haute qualite n'ont jamais ete egales par aucun autre pneu.



Les pneus Dunlop—au premier rang—sont choisis par tous les bicyclistes experimentes.

Les pneus Dunlop sont les pneus pour les dames.



Un batiment peinturé

Dure plus longtemps qu'un autre qui ne l'est pas,—sans parler de son apparence.

Et il n'est pas moins vrai qu'un bâtiment peinturé avec la peinture Sherwin-Williams durera plus longtemps et aura meilleure mine que s'il était peinturé avec une autre peinture.

Cet art de faire la meilleure peinture, nous l'avons appris en nous y appliquant pendant plusieurs années sans faire autre chose.

Nous fabriquons seulement

LES PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

Nous avons concentré toute notre énergie sur ce seul point : faire les meilleures peintures du monde, supérieures à toutes les autres.

Pour plus de renseignements nous vous offrons une brochure sur le sujet.

Envoi gratuit.

Les marchands de confiance vendent les Peintures Sherwin-Williams.

La Cie Sherwin-Williams, Fabricants de Peintures et de Couleurs,
100 Canal Street, Cleveland. 2629 Stewart Avenue, Chicago.
397 Washington Street, New York. 21, rue St-Antoine, Montreal.

Dentier Garanti—$10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, Dentiste,
253—n 272 St Hubert, coin Ontario.

Les Pneus Hartford et Vim
Sont Faits Pour Etre Durables
1304—n—F

DENTISTES

MM. G. H. Kent et E. E. Kent désirent informer leurs clients qu'ils ont transporté leurs bureaux au No 2324A rue Sainte-Catherine (coin de la Banque de Montréal). Téléphone No 5500.

146-17 z

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demie pour cent (3½) pour les six mois courants, égal au taux de sept pour cent par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau-chef, ou à ses succursales, le ou après mercredi, le premier de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque Mercredi, le 15e jour de juin prochain, à midi.

Par ordre du conseil de direction.

M. J. A. TRUDEAU, Gérant-Général.

Montréal, 13 avril, 1898. m j a 3

UN PETIT SCANDALE

Au sujet de l'achat du bois pour trottoirs

Une commande considérable est donnée sans soumissions et sans autorisation

Encore une peccadille à relever, pour ne nous servir que d'un euphémisme. Cette fois, le coupable fait partie du comité des chemins. On sait que la somme de $20,000 actuellement est à la disposition de ce dernier pour la construction de trottoirs en bois, dans les différentes parties de la ville. Or, à l'avant-dernière séance du comité on a résolu de demander, pour la fourniture de tout le bois nécessaire, des soumissions qui devaient être reçues jusqu'au 20 courant. Dans les devis, la quantité à fournir n'est pas mentionnée, parce que l'on considère comme impossible de la fixer d'avance. Il était tout simplement entendu que l'heureux soumissionnaire qui obtiendrait le contrat, fournirait au prix accepté, tout le bois dont le département aurait besoin, jusqu'à épuisement des $20,000. Ces données vagues, pouvaient donner lieu à des abus, et c'est ce qui est arrivé. Le lendemain que la demande de soumission a été faite, un des membres du comité des chemins a donné ordre à un marchand (de ses amis, il va de soi) de fournir 100,000 pieds de madriers et cela, hors la connaissance, sans le consentement du comité, et sans soumission, mais par pur favoritisme. L'échevin Ouimet ayant eu vent de la chose, a interpelé à ce sujet, à la séance d'hier, ses collègues du département des chemins, mais comme bien on pense, il n'a pas obtenu de réponse satisfaisante. On n'est pas pressé de se déclarer. Certains membres du conseil qui se parlaient de la chose, hier, dans les couloirs de l'hôtel de ville, paraissaient fort édifiés.

Au sujet de ces trottoirs, l'échevin Martineau a proposé que la section Est de la ville, étant de beaucoup la plus étendue, et ayant des besoins plus nombreux, les 5-8 de la somme lui furent affectés et les 3-8 à la section ouest.

L'échevin Gallery a proposé que l'argent fut partagé également, entre les deux sections, mais cette proposition a été rejetée et celle de M. Martineau adoptée comme suit : Pour, les échevins Dupré, Ouimet et Martineau.

Contre, les échevins Turner et Gallery.

La section Est comprend 3,880 acres et celle de l'ouest 2,667 seulement.

Les échevins Martineau et Dupré ont fait la remarque que le bois, acheté déjà, passe avec une rapidité extraordinaire, ce qui donne à penser qu'il n'y a pas assez de contrôle sur son emploi et donne lieu à toutes sortes de suppositions.

A la demande de l'échevin Ouimet, M. Gagnon est nommé pour remplacer M. Fortier comme surveillant du canal en voie d'exécution sur la rue Saint-Denis. Sur proposition de l'échevin Martineau, M. Guilbault est nommé inspecteur pour l'égoût de la rue Resther, puis on lève la séance après quelques affaires de routine.

L'IMMIGRATION

Un grand nombre d'immigrants étaient de passage à Montréal, hier, en route pour divers endroits de notre pays, 143 ont débarqué à Halifax par le vapeur "California" ; 22 à Québec, par le "Scotsman" ; 1,000 autres immigrants de diverses nationalités ont traversé l'océan sur le "Bulgaria". Ils se dirigent vers l'ouest. Les voyageurs ont été reçus à la gare par MM. Marquette et Hoolahan, agents généraux provinciaux d'immigration au Canada.

NOTRE ARTISTE CANADIEN

M. J. Saint-Charles, notre artiste canadien, nous revient après trois années d'absence passées à Rome et à Paris. C'est le troisième voyage en Europe de notre jeune artiste. Il fit son premier voyage à Paris en 1888 où deux ans plus tard il fut le médaillé de l'école Nationale des Beaux Arts. A son second voyage en 1893, il fut admis au Salon et sa troisième traversée eut pour but d'aller étudier à Rome l'école Italienne.

M. Saint-Charles nous revient pour entreprendre certains travaux que veulent lui confier quelques compatriotes de la province. M. J. Saint-Charles excelle comme portratiste. Il arrive demain à bord du "Scothman", de la ligne Dominion. Notre artiste est le neveu du président de la Banque d'Hochelaga et frère de F. X. Saint-Charles, épicier et de N. Saint-Charles, peintre-décorateur.

DEUX MILLE PIASTRES

Trouvé sur un malheureux mendiant

Vers 3 heures, dimanche après-midi, un inconnu informa le constable Huot, du poste No 2, qu'un vieillard à la mine sordide, était l'objet de la curiosité des passants, en face de la prison, rue Notre-Dame. Les allures étranges du vieillard, et ses paroles incohérentes excitaient fort la gaieté des gamins, qui le poursuivaient de leurs quolibets et de leurs railleries. Le constable Huot se rendit aussitôt à l'endroit indiqué où il trouva le malheureux vieillard entouré d'une bande de voyous, dont cinq surtout, reconnus comme des voleurs de profession, venaient d'être libérés par le gouverneur Vallée, après avoir purgé un terme à la prison pour vol.

Conduit au poste, le vieillard, après avoir beaucoup hésité, déclara se nommer Joseph McLannon. De ce moment, on ne put plus obtenir aucune réponse satisfaisante de cet étrange individu, dont le langage était celui d'un fou. Quelle ne fut pas la surprise des autorités, lorsque, en le fouillant, on trouva sur lui une traite de la banque d'Angleterre au montant de £500, soit $2,000. Une somme additionnelle de $27 fut trouvée dans une poche intérieure. On s'explique alors la présence de ces dangereux voyous qui cherchaient à entraîner le vieillard. Celui-ci a passé la nuit au poste No 2, et ce matin, il a comparu devant le recorder, qui l'a envoyé dans une maison de refuge, pour y suivre un examen mental. Il sera probablement interné à Verdun, où le médecin examinateur juge qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés. L'argent trouvé en sa possession, servira à lui payer une rente viagère.



GUILLEMAIN, l'auteur de la tragédie de Saint-Liboire, qui s'est évadé, cette nuit de son cachot. (Voir rapport dans une autre page.)

LES COMMIS-VOYAGEURS

Une délégation de l'Association des Commis-Voyageurs du Dominion, composée de l'honorable J. D. Rolland, J. T. LeSueur et James Croil, s'est rendue samedi soir auprès de M. C. W. Spencer, surintendant général du C. P. R. afin de demander s'il y aurait quelques possibilités d'avoir des trains quittant l'après-midi les différentes localités situées entre Pembrooke et Almonte. Il est probable que la compagnie du Pacifique va se rendre au désir des commis-voyageurs en établissant un nouvel horaire sur cette ligne.

Avec l'horaire actuellement en vigueur les voyageurs en route pour Montréal sont forcés de passer la nuit à Ottawa.

SOMMAIRE DU MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

TEXTE. — Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Poésie : Angélina, par Aristide Trudeau. — La guerre, par F. Picard. — Nos fleurs Canadiennes, par E. Z. Massicotte. — Conseils sur la charité.—Désespérée heureuse, par J. B. H. Bénard. — L'amateur de rubans, par Augustin Lellis. — Le médecin,par Gilberte.—Poésie : Fable, par Achille Deum. — Nouvelle : Le manchon de ma grand'mère, par Louis Fréchette. —Le bazar à l'Université Laval, par F. Picard. — Poésie : Une mère, par S. Durantel. — Rêve étrange, par L. R. Bergeron. — Petite poste en famille. — La statistique des guerres. — Théâtres. — Voyage fructueux. — Primes du mois de mars. — Gravure-devinette.— Feuilleton : Les deux Gosses. —Bains flottants. — Choses et autres.

GRAVURES. — Mme J. R. Thibaudeau, présidente générale du bazar de charité de l'Hôpital Notre-Dame. —Alphonse XIII, roi d'Espagne. — Les nouveaux canons des forts de New-York. — Branle-bas de combats à bord d'un vaisseau de guerre. — Quelques-uns des comptoirs du Bazar de Charité en faveur de l'Hôpital Notre-Dame : Fantaisies : La pêche : Poupées et jouets : Lingeries et objets utiles : Les fleurs : Rafraîchissements. — Devinette. — Le nouveau bain flottant.

Abonnement :

1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

BERTHIAUME et SABOURIN, Propriétaires,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

COUPON de LA PRESSE
PHOTOGRAPHIES LACAS
No 3

Chronique de la Banlieue

PAS CONTENT

Protestation du président des Forestiers Indépendants

"PAYEZ ET VOUS SEREZ CONSIDERES"

Une délégation de la municipalité d'Outremont

Querelle de famille

SAINT-LOUIS — Avant l'ouverture de son assemblée régulière, hier soir, le Conseil de cette municipalité a entendu une délégation d'Outremont composée de deux échevins et du secrétaire. Cette délégation avait pour objet de demander à la ville Saint-Louis, la permission de construire un égoût sur une partie de la rue Hutchison, entre les rues St Louis et Fermont. L'égoût sera naturellement construit aux frais des requérants. La permission est accordée.

On commence ensuite à siéger régulièrement.

Deux ou trois licences d'auberges et d'épiceries sont accordées.

Deux soumissions pour le bois de trottoir sont lues et le contrat est accordé à M. D. Turgeon, le plus bas soumissionnaire.

Quelques affaires de routine sont ensuite transigées, puis M. le Dr Poliquin, président de la Société des Forestiers indépendants, est entendu. M. Poliquin se plaint amèrement de la façon dont les membres de la société ont été traités la semaine dernière, alors qu'ils étaient réunis en assemblée régulière dans la salle de l'Hôtel de Ville. Il accuse publiquement le secrétaire de la municipalité, M. Vincent, d'être venu siéger à côté de la dite salle en même temps que les Forestiers, forçant ainsi ces derniers, dont les délibérations doivent demeurer secrètes aux profanes, à ajourner l'assemblée. M. Poliquin dit que M. Vincent a fait cette action malicieusement, dans le but de créer quelque ennui à la Société des Forestiers.

M. Hurteau répond au docteur Poliquin que M. Vincent n'est nullement responsable de ce qui est arrivé. Le conseil avait nommé dernièrement une commission d'enquête et il fallait nécessairement faire de la place pour siéger.

M. Godon, l'un des commissaires d'écoles qui ont siégé ce jour-là, affirme lui aussi que M. Vincent ne doit en aucune façon être blâmé, attendu que ce sont les commissaires eux-mêmes qui ont demandé à siéger dans la salle de réunion des comités.

M. Poliquin réplique alors que ce qu'il reproche à M. Vincent, c'est d'avoir répondu au représentant de la société qui lui demandait raison de ce qui se passait, qu'il n'avait aucune considération pour des gens qui ne payaient pas le loyer de leur salle. "C'est là qu'est la malice", ajouta M. Poliquin.

Le maire termine la discussion en disant que cela ne se renouvellera plus à l'avenir. La salle des comités sera réparée de manière à ce que l'on puisse y siéger sans qu'il soit possible de saisir de la grande salle des délibérations, ce qui s'y passe.

Lecture du règlement concernant le service des tramways dans la ville St Louis est renvoyée à une assemblée subséquente, puis le conseil ajourne la séance.

Son Honneur le maire et tous les échevins étaient à leur siège.

—L'enquête sur la police se continue activement. La commission chargée de cette enquête siégera à nouveau mercredi prochain. Quoique l'enquête se fasse à huis-clos, il est facile de voir que rien de bien extraordinaire n'a encore pu être découvert. Tout se borne comme nous l'avons déjà dit, à une querelle de famille, où l'on s'accuse réciproquement de méfaits plus ou moins dignes d'attention.

FUNERAILLES

De feu Nazaire Bourgouin

Les funérailles de M. Nazaire Bourgouin, le recorder suppléant, ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Jacques, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre est parti de la résidence du défunt à 8.15 heures, pour se rendre à l'église, et de là, au cimetière. Il n'y avait pas de porteurs. Le deuil était conduit par le Rév. Jos. Bourgouin, N. S. J., fils du défunt; M. Octave Bourgouin, son frère, l'honorable N. C. Cormier, son beau-frère, et MM. G. et J. M. Bourgouin, ses neveux.

Dans le cortège, on remarquait MM. H. Jeannotte, Drs Bourque, L. Dubé, J. E. Lachapelle, N. P., U. Lachapelle, Chs. Jeannotte, C. Catelli, T. Carli, L. Forget, le recorder de Montigny, S. Mireau, C. R., Alf. Meunier, A. Primeau, J. C. Augé, V. Desnoyers, Dr Mount, Dr Mercier, Dr A. de Martigny, sr., Dr A. de Martigny, jr., F. X. Martineau, L. Bédard, N. P., J. J. Beauchamp, W. Grenier, C. R., J. L. Coutlée, J. C. Lacoste, I. Emard, W. Mercier, P. Mount, hon. Alph. Desjardins, A. Boivin, hon. juge Taschereau, J. Dubreuil, hon. R. Angers, hon. juge Desnoyers, R. Taschereau, Dr G. Leclerc, J. Bisaillon, R. Angers, L. W. Sicotte, hon. juge Ouimet, Dr W. Mount, Dr Bruneau, Dr Duckett, L. Loranger, A. Cressé, L. O. Hétu, N. R. Rod. Monty, hon. juge Loranger, Alp. Valiquette, A. Cherrier, H. Senécal, L. Gouin, M. P. P., M. Cadieux, M. Dérome, J. B. Doutre, A. Laramée, Cap. Bourassa, A. Franchère, Dr Duplessis, Dr S. Cartier, H. Archambault, P. Saint-Germain, M. Resther, Ed. Surveyer, J. L. Archambault, U. Lafontaine, L. J. Ethier, M. Hébert, Joseph Simard, N. P., A. Roy, et autres.

Le Rév. M. Maillet a chanté le service, assisté de MM. Jeannotte et Dubois, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville, a fait la levée du corps.

Au nombre des tributs floraux, on remarquait une couronne du club Cartier, une autre couronne de l'honorable juge Ouimet, et une ancre-croix du club Canadien.

Un bon nombre de messes ont été offertes par les amis du défunt. L'Union Catholique a aussi adopté des résolutions de condoléance.

"Requiescat in pace."

LES CLAVIGRAPHES DE LA POLICE

L. M. Spackman a poursuivi la cité au montant de $264.60, prix de clavigraphes et de leurs accessoires, mis à la disposition du département de la police.

La cité ne veut pas payer.

Elle n'a pas autorisé l'achat de ces machines, dit-elle.

L'honorable juge Gill est saisi de la cause.

NOTRE PRIME

Une douzaine de belles photographies Lacas pour $1.50 et 10 coupons de la "Presse". Valeur ordinaire, $5.00. Découpez le coupon ce soir.

La Vieille Capitale

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 26 — L'assemblée générale annuelle du "Quebec Yacht Club" aura lieu samedi prochain. On procèdera à l'élection des officiers et à l'organisation d'une série de courses pour cet été.

—L'Union St Joseph de St Jean-Baptiste célébrera sa fête patronale annuelle dimanche prochain, par une belle cérémonie religieuse.

—Les révérends MM. J. Bergeron, G. Simon et Thomas Tremblay, ont été ordonés prêtres, dimanche matin, à la cathédrale de Chicoutimi.

—Le commissaire de l'agriculture, à Québec, demande des renseignements au sujet de l'acte de décès du nommé Walter Georges Bellaire, décédé en avril 1884, à Causapscal, et que l'on croit avoir été inhumé à Toronto.

—Le vapeur "Orléans" de la compagnie maritime et industrielle de Lévis, reprend le service entre la ville et l'Isle d'Orléans, sous une toilette neuve, qui a coûté dans les $20,000. Le capitaine Bolduc, un vieux loup de mer dont l'éloge n'est plus à faire, en conserve le commandement.

—MM. Alex. MacDonald et Jos. Lavoie, de St Jean, P.Q., ainsi que M. B. L. de Montigny, de Montréal, sont venus ici hier et sont descendus au Frontenac. Ils ont eu une entrevue avec plusieurs de nos hommes d'affaires, pour voir à faire de nouveau l'essai du minerai de fer que l'on extrait des mines de St Urbain, Baie St Paul, et former une compagnie qui en ferait l'exportation sur une grande échelle.

—La compagnie de téléphone Bell n'est pas décidée de donner suite à son projet de construction d'un grand bureau central sur la rue St Jean, parce que la cité vient d'imposer une taxe de 25 sous sur chaque poteau que la compagnie a fait placer dans nos rues. Si la compagnie persiste dans son refus, il est fort possible que nos édiles l'oblige à faire passer ses fils sous terre.

—L'ex-maire Jos. Frémont, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où il a suivi un régime médical dans un grand hôpital. M. Frémont est presque entièrement rétabli.

—Le capitaine Lineta souffre beaucoup d'une rupture de l'omoplate qu'il s'est faite l'autre soir au bal des officiers de la citadelle.

—Le 8e bataillon a accepté l'invitation d'aller à Ottawa le 24 du mois prochain. Le départ s'effectuera le 21 et le retour le 25 mai.

—Sept familles de Canadiens, venant de New-Bedford, sont passées hier en cette ville, en route pour le lac St Jean, où elles vont s'établir.

—L'assemblée annuelle des membres du "Quebec Turf Club" aura lieu ce soir, au Château Frontenac.

—Le vapeur "Saguenay" de la compagnie du Richelieu, a été le premier vaisseau, parti ce matin, pour Chicoutimi.

—L'assemblée générale annuelle de la compagnie de chemin de fer de Québec et Lac St Jean, aura lieu le 12 du mois prochain, pour l'élection de ses directeurs et autres affaires importantes.

—Suivant l'exemple de la Banque de Québec, la Banque Union vient de déclarer un dividende semi-annuel de 3 p. c. à ses actionnaires sur le capital payé, lequel dividende sera versé le 1er juin prochain.

—Hier après-midi, le major Demers, du 17e bataillon, s'est fracturé une jambe en suivant un cours d'équitation sur les plaines d'Abraham. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

LA SOUFFRANCE VAINCUE

Un cultivateur de la Nouvelle-Ecosse raconte comment il a recouvré la santé

Il avait souffert d'un rhumatisme aigu et de débilité générale — Le moindre travail le fatiguait outre mesure.

De l'"Acadien", Wolfville, N. E.

Parmi les cultivateurs intelligents et prospères du village de Greenwick, N. E., nous pouvons citer M. Manning. Tous ceux qui connaissent M. Manning rendent hommage à son intégrité et son amour de la vérité, de sorte qu'on peut reposer une confiance entière dans les renseignements qu'il a donnés au reporter de l'"Acadien", pour être publiés. Au cours d'une entrevue très cordiale, il rendit compte de sa maladie et de son rétablissement dans les termes suivants :

"Il y a eu 2 ans, en septembre, je fus pris d'une attaque de rhumatisme aigu. J'avais senti en quelque sorte venir mon mal avant cette date, car je dormais mal et j'étais bien faible. Ma constitution paraissait complètement ruinée. La douleur commença dans les reins et descendit jusque dans les hanches où elle se fixa obstinément, et je souffrais à faire pitié. Pendant l'hiver, j'étais à peu près incapable de faire un travail quelconque ; de peine et de misère je me trainais jusqu'aux bâtiments de la ferme, pour faire le train tant bien que mal.

"Je m'adressai à des médecins, mais ils ne réussirent pas à me soulager. A la fin, je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et leur usage m'a procuré une guérison radicale et durable. Je n'avais pas fini la troisième boîte que j'éprouvai déjà un mieux tangible. Je continuai à m'en servir jusqu'à concurrence de onze boîtes et comme alors ma guérison était un fait accompli, je pus me dispenser d'en prendre d'autres depuis, je n'ai jamais été mieux portant que depuis ce temps-là. J'ai gagné en santé sous tout rapport. Durant l'été dernier, j'ai travaillé bien fort sans en éprouver des conséquences fâcheuses. Pour comprendre mon sentiment de reconnaissance envers les Pilules Roses du Dr Williams, il faudrait avoir souffert comme moi."

L'analyse démontre que les Pilules Roses du Dr Williams contiennent sous une forme condensée tous les éléments nécessaires pour donner une nouvelle vie, enrichir le sang et raffermir les nerfs ébranlés. Elles sont le spécifique par excellence pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, les maux de tête nerveux, les reliquats de la grippe, les battements de coeur, la prospration nerveuse, toutes les maladies qui prennent leur source dans les tumeurs viciées du sang, comme les scrofules, l'érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, comme les arrêts et les irrégularités des périodes menstruelles et toutes les faiblesses en général. Elles raviven t le sang et rendent le teint vif et rose de la santé aux joues pâles et hâves. Chez l'homme elles opèrent une cure radicale dans tous les cas qui sont la conséquence du surmenage physique ou moral, des excès de tout genre.

En vente chez tous les marchands ou envoyées par la poste en s'adressant à "The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont." Prix, 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50. eh

LES MALLES D'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Irlande, seront fermées, cette semaine, au Bureau de Poste de Montréal, dans l'ordre suivant :

Mardi, par le steamer allemand "White Star", 8.00 a. m.

Mardi, par le steamer allemand "White Star", 5.30 p. m.

Mercredi, par le steamer "Fuerst Bismarck", Ham. Am. Packett Co., 8.00 a. m.

Mercredi, par le steamer "Gallia", ligne Beaver, 5.30 p. m.

Vendredi, par le steamer "Umbria", ligne Cunard, 8.00 a. m.

Vendredi, par le steamer "Umbria", ligne Cunard, 5.30 p. m.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., partiront par le steamer "La Normandie", de la ligne transatlantique, et elles seront fermées vendredi, à 8.00 a. m. et à 5.30 p. m.

—Que ce soit bien compris, que ce soit aussi clair que le jour, quand vous demander un article annoncé dans ce journal, vous voulez avoir précisément cet article et rien autre chose. n

Beaucoup de personnnes ne peuvent prendre l'huile de foie de morue pure.

Elles ne peuvent la digérer.

Elle leur charge l'estomac.

Mis au courant de ces faits, nous avons mêlé l'huile avec l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites de Scott ; pour cela, nous l'avons réduite en petits globules ou goutelettes.

Nous nous servons de machine pour opérer ce mélange, et vous obtenez, immédiatement les meilleurs effets produits par l'huile digérée. C'est la raison pourquoi vous pouvez prendre l'Emulsion de Scott.

50c et $1.00, chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto. 645

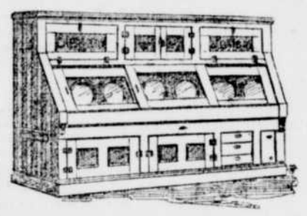
IL A FAIT DE MOI UN HOMME



Les TABLETTES AJAX guérissent les maladies des nerfs perte de mémoire, insomnie, etc., causés par les excès et indigestions. Elles rendent la vitalité perdue aux jeunes et aux vieux, redonnent un homme apte à l'étude, aux affaires ou au mariage. Préviennent l'insanité, la consomption, si prises à temps. Elles soulagent et guérissent des milliers là où les autres font défaut. Insistez pr un avoir les véritables Tab ets Ajax. Elles vous guériront. Nous garantissons ceci par écrit et remettons votre argent si elles ne vous guérissent pas. Prix : 50 cts le paquet, 6 pour $2.50 (traitement complet). Expédié par la malle. Circulaire gratis.

AJAX REMEDY CO. 79 Dearborn street, Chicago En vente chez L.R. Barldon, coin des rues St Denis et Ste Catherine, et Alexis Robert, coin St Laurent et Craig. mjs—114-n

GLACIERE BREVETEE "AUBIN"



La Glacière Favorite des Epiciers—Cette célèbre glacière a remporté des prix et des diplômes aux expositions de Montréal et Ottawa en 1897. Ecrivez pour les catalogues et liste de prix.

C. P. FABIEN, propriétaire, 3167-3169 rue Notre-Dame, Montréal. 140-mjs-n

CORSETS
Faits sur mesure—Véritables baleines—satisfaction garantie.
C. J. GRENIER.
2210 Ste Catherine, près Mansfield.
1013 Ste Catherine, près St Hubert.
304—m—j—s—n

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS
—pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Neill, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boîte. 71—m-j-s—h—n

FOIS de SCIAGE et CHARPENTE
Bureau principal et clos: 512 Lagauchetière. Tél. Bell 6678 — Marchds 739
Clos Canal
Lachine—Bassin
No 3—rue Ottawa—Tél Marchands 1303—Clos St Louis du Mile-End—Rue St Laurent—Tél Bell 6025
D. PARIZEAU
125—mjs—n

Quartier St Denis
Boulevard Logan

Situé dans cette magnifique partie de Montreal, entre les rues St Denis et le chemin Papineau, au-dessus de l'Avenue Mont-Royal.

Ces terrains sont les mieux situés, les mieux subdivisés et les moins chers que tous autres sur le marché.

Ceux qui désirent faire un placement, ne trouveront pas d'occasion plus avantageuse que celle-ci.
Tout ouvrier qui apprécie et qui désire le bonheur d'un chez soi, peut l'acquérir en venant nous voir. Nous lui donnerons le temps et des conditions faciles pour payer son lot de terrain.

Pourquoi payer loyer ?

Vous pouvez en venant nous voir, posséder, au bout de 10 ans, une maison sur laquelle il n'y aura pas un centin de dette.

Désirez-vous rester locataire ?

Non. Eh bien ? avec le même argent qui sert à payer votre loyer vous pouvez acquérir un terrain nécessaire, et construire une maison sans être obligé de payer un centin de plus, au contraire, si vous faites vos paiements régulièrement, vous payerez moins.
Pour toutes information, s'adresser à

R. A. Mainwaring,
147 Rue Saint-Jacques,

Ou à son gérant, R. P. DOUCET, 147 rue St Jacques, ou 410 St Denis.

Nos agents, W. MORRISON, 32 rue St Urbain, et J. B. BLANCHETTE, 221 rue Bréboeuf, sont sur les lieux tous les soirs après 6 heures et pourront donner toutes les informations voulues à ceux qui ne peuvent pas visiter ces lots durant la journée. 146—3

LIVRE GRATUIT AUX HOMMES SEULEMENT



Il traite des maladies résultant d'ERREUR DE LA JEUNESSE, tels que ECOULEMENTS, PERTES NOCTURNES, FAIBLESSES DU DOS, IMPUISSANCE, VARICOCELE, etc. Il vous explique clairement et exactement pourquoi l'ELECTRICITE GUERIT D'UNE MANIERE PERMANENTE. Il dit tout à propos de la CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr SANDEN renommée dans le monde entier pour les HOMMES FAIBLES, jeunes ou vieux. Je suis l'inventeur, et avec cette ceinture j'ai guéri 5,000 hommes l'année dernière.

CONSULTATION GRATUITE

Au bureau, ou si vous demeurez trop éloigné pour venir, écrivez pour avoir le livre susmentionné, envoyé cacheté gratuitement.

Dr P. SANDEN, 156 rue St Jacques, Montréal, Qué.
Heures de bureau, de 9 à 6 heures ; les dimanches, de 9 à 12 heures.

Voulez-vous être extravagant ? ACHETEZ A CREDIT.
Voulez-vous économiser ? ACHETEZ AU COMPTANT.

La Maison Hamilton

Notre Grande Vente Annuelle d'Articles de Ménage, Ustensiles de cuisine, Articles en bois, granit, verrerie, vaisselle, etc., COMMENCERA DEMAIN.

La liste suivante vous donnera une idée des articles choisis parmi des milliers d'autres à des prix qui ne se sont jamais vus.

Que ce soit pour déménager ou pour renouveler votre cuisine, ce sont des articles que vous ne pouvez pas vous passer.

Les bas prix seuls ne peuvent pas constituer des Bargains, il faut que la Bonne Qualité s'unisse au prix. Vous trouverez toujours les deux réunis ici.

200 grandes époussettes en plumes, bonne grandeur, manche peint, réduites pour cette vente	10c	L'outil le plus commode qui ait jamais été fabriqué. Un joli marteau, bien fini, comprenant un arrache braquettes et un tournevis, notre prix spécial sera de	15c
12 doz de bons gros balais en blé d'inde commode en tout temps, mais surtout au temps du déménagement, demain nous en offrirons une ligne spéciale à	9c	Bonnes tordeuses en bois franc, rouleaux en caoutchouc solide, et ferrements en fer malléable, réduits pour cette vente à	$2.19
Il n'y a pas de doute que vous aurez des chassis à laver quand vous serez déménagés 10 doz. de bons grands plats en ferblanc, très forts, valant 10c. Demain	8c	500 brosses à poêles à	5c
500 brosses à plancher à	5c		
200 doz de tasses et soucoupes en faïence fleurie, valant de $1.25 à $1.50 la doz., Pour cette vente, par tasse et soucoupe	6c	25 doz de porte-gâteaux en imitation de verre coupé, sur pied, ceux qui se détaillent partout ailleurs de 25c à 35c. Ici tant qu'il y en aura à	15c

Il n'y a pas de doute que ceux qui achètent leurs épiceries ici ont trouvé beaucoup plus de satisfaction qu'auparavant, car ils peuvent dire qu'ils ont eu les meilleures valeurs à des prix beaucoup plus bas.

Voici quelques prix spéciaux qui vous donneront une idée de ce que nous pouvons faire pour vous.

	ICI		ICI
Moutarde en verre	4½c	Lessive concentrée	2c
Sardines françaises	4½c	Sacs de sel fin (Windsor)	2½c
Poulets et gibiers en casseaux	6c	Grandes barres de savon	3c
Sucre d'érable, sans mélange	7½c	Biscuits au soda de Christie (3 lbs)	21c
Sauces en bouteille, Worcestershire	7½c	Vinaigre de Cross & Blackwell	18c

N'oubliez pas d'essayer notre THÉ CEYLON et notre CAFE à 25c la livre.

Nous n'exagérons rien en vous disant que vous ne pouvez pas trouver ailleurs la même valeur à moins de payer 40c la livre.

Quand vous achetez quelque chose au département d'épiceries, ici, vous pouvez être sûrs que vous aurez les meilleures marques.

Vu l'accroissement des affaires dans ce département, il nous faut une livraison spéciale pour ce département, ce qui nous garantit une prompte livraison.

LA MAISON HAMILTON
Rue Sainte Catherine, Peel et Carré Dominion.

Prets pour La Foule

Si vous avez besoin d'un ameublement pour votre maison,

Rendez-vous

au magasin populaire, là où vous trouverez un assortiment de meubles des plus complets.

Ouvert tous les soirs, chez....

F. Lapointe

La Maison de Meubles Reconnue par ses Bas Prix.

1551 RUE STE CATHERINE.

COUTELLERIE DE TABLE.

Couteaux de Table et à Dessert,
Couteaux de Table et à Dépecer et Fusils,
Manches en Ivoire, en Corne de Cerf et en Celluloide,
Aussi Couteaux et Fourchettes à poisson et à dessert,
Manches en Perle et en Celluloide, des meilleurs fabricants de Sheffield.

R. SHARPLEY & FILS, Bijoutiers
225 RUE ST JACQUES
146—2

DEMANDEZ LE CORSET P&A 206
139—n

A. V. ROY
Ingenieur des Arts et Manufactures
(Ecole Centrale de Paris)
Membre de la Société des Ingenieurs Civils de France.
TRAVAUX PUBLICS, AQUEDCS, PONTS, INSTALLATIONS D'USINES, BREVETS D'INVENTIONS, EXPERTISES.
Consultations Techniques.
Spécialité de questions minières et d'Exploitations Métallurgiques.
Tél. Bell 2487 (Chambres 5 et 6) 16 RUE ST-JACQUES
169—mjs—n

Justement Ce qu'il vous Faut

comme tonique du printemps, rien n'égale un bain turc auquel on ajoute un bain à vapeur, aux BAINS LAURENTIENS. Donne du ton au système. Purifie le sang.

50c Chaque soir..... Ouvert Jour et Nuit.

JOUR DES DAMES : Le Lundi matin et le Mercredi après-midi.

Bains Laurentiens
Angle des rues
CRAIG ET BEAUDRY

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingredients les plus purs, scientifiquement préparés, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A rue Saint-Jacques
MONTRÉAL

Abonnement:

ÉDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année.	
	$2.00 pour 8 mois.	
	$1.00 pour 4 mois.	
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année.	
	50c pour 6 mois.	

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
23 AVRIL 1898

LUNDI	58,571
MARDI	58,713
MERCREDI	58,940
JEUDI	59,203
VENDREDI	59,367
SAMEDI	69,371
TOTAL	364,165

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
23 Avril 1898
60,694

MONTREAL, 26 AVRIL 1898.

LA ROUTE DU YUKON

S'il faut en croire les rumeurs qui circulent à Ottawa et les indiscrétions des journaux officiels, le voyage de M. Coste donnerait des résultats aussi merveilleux que peu agréables pour le gouvernement.

La nouvelle est arrivée en deux tronçons : le premier a été télégraphié de Winnipeg sous forme d'entrevue avec M. Coste ; le second, comme nous le disons, vient d'Ottawa.

Dans cette entrevue, l'ingénieur en chef du département des travaux publics se contentait de déclarer que la route de la Stikine était impraticable. L'aveu semblait tellement étrange dans la bouche d'un fonctionnaire que nous nous sommes bien gardé de le commenter, nous attendant à le voir répudier ou expliquer.

L'explication est venue plus belle, plus grandiose, plus extraordinaire qu'on aurait jamais pu le supposer.

Un chef sauvage aurait ouvert son coeur et ses connaissances à M. Coste et lui aurait indiqué un chemin de pénétration si facile, si uni, si bon enfant qu'on pourrait y construire un chemin de fer qui ne coûterait que $3,000 le mille. C'est pour rien.

Si cette nouvelle est vraie, MM. Mann et Mackenzie devront en conclure qu'il vaut mieux être protégé par un chef sauvage que par plusieurs chefs libéraux.

Que vont dire tous les ministres, tous les députés, qui, en de si beaux discours, ont affirmé que la voie de la Stikine était la seule bonne, la seule pratique, la seule qui s'améliorait en vieillissant?

M. Coste a joué là un bien mauvais tour au gouvernement ; par contre, il a, si la rumeur est exacte, rendu un grand service au pays en découvrant une route qui permettra d'établir à bon marché une route vers le Yukon.

LE TRAITE DE COMMERCE ANGLO-ALLEMAND

On lit dans la "République Française" :

On n'a pas oublié, qu'au courant de l'été dernier, l'Angleterre a dénoncé le traité de commerce conclu, le 30 mai 1865, entre le Zollverein allemand et elle. Le motif de cette dénonciation avait été la résolution, annoncée par le Canada, d'octroyer un régime en faveur aux produits britanniques, ce qui était impossible tant que subsisterait le traité de 1865, puisque, par une de ses clauses, insérée par mégarde, dit-on, l'Allemagne aurait profité des mêmes avantages. En dénonçant le traité, le Foreign Office avait offert, d'ailleurs, d'entrer immédiatement en pourparlers pour les négociations d'un nouveau traité, identique à celui qui venait d'être dénoncé, sauf en ce point qu'on substituerait à la clause accordant le traitement de la nation la plus favorisée à l'Allemagne dans les coonies anglaises, une autre clause stipulant seulement l'adhésion facultative des colonies anglaises, une autre clause stipulant seulement l'adhésion facultative des colonies indépendantes au nouveau traité. Mais l'Allemagne refusa d'entrer en pourparlers sur cette base ; car, tandis que l'exportation anglaise en Allemagne continuerait à profiter de la clause de la nation la plus favorisée, l'exportation de l'Alemagne dans les colonies britanniques éprouverait des pertes se chiffrant par 25 p. c.

Dans ces conditions, il n'est resté d'autre parti à prendre que de conclure un traité de commerce provisoire, d'abord avec l'Angleterre elle-même, puis, plus tard, avec ses colonies. Il est hors de doute qu'un projet de ce genre sera d'autant plus facilement adopté par le Reichstag qu'il ne s'agit que d'un traité à courte échéance, ce qui rentre tout à fait dans les idées des agrariens.

La nouvelle clause préférentielle présentée par le gouvernement fédéral et acceptée par la Chambre des Communes d'Ottawa, modifiera quelque peu l'opinion des puissances européennes sur la possibilité de conclure des traités commerciaux avec le Canada.

La politique douanière adoptée par le Canada aura une durée plus longue qu'on ne le suppose : toute atteinte portée dans l'avenir aux avantages accordés à la Grande-Bretagne devant être regardée comme antipatriotique. Seul, le boycottage qui ne peut manquer d'être le lot du Canada de la part des autre pays, pourra modifier cet essai de zollverein britannique que le Canada vient de tenter.

La guerre finie, le Canada ne sera pas long à connaître la façon de penser de ses voisins sur la préférence accordée à leur détriment, au commerce anglais.

Un pique - assiette invétéré raconte à un ami comment il vient d'être éconduit d'une maison où il fréquentait volontiers aux heures des repas.

—C'est étonnant ! fait son interlocuteur, des gens qui tenaient table ouverte.

—La table est toujours ouverte,, mais c'est la porte qui est fermée.

INFORMATIONS

La fête des Arbres est fixée au 3 mai pour la région de Montréal, et au 10 mai pour la région de Québec.

* * *

De la "Semaine Religieuse", de Québec :

"L'archevêque de Saint-Boniface a prononcé dernièrement une allocution, au cours de laquelle il a mis ses diocésains en garde contre les rapports fantaisistes de certains journaux au sujet de la question scolaire, déclaré qu'il n'y avait rien de réglé, et qu'aucun arrangement satisfaisant n'avait été conclu.

"L'Encyclique n'a donc encore eu aucun résultat pratique."

* * *

"Si vous voulez rendre la guerre de courte durée, préparez-vous à un long conflit", a dit Moltke. En ordonnant la mobilisation de 125,000 hommes, en augmentant l'effectif de l'armée régulière, le président des Etats-Unis s'est rappelé sans doute ce conseil du grand général allemand.

* * *

Et l'Angleterre s'enrichit, s'enrichit toujours. En 1897-1898, malgré le crédit de $123,000,000, voté pour la marine et l'armée, malgré une réduction de la dette de £6,605,000, l'excédent des recettes sur les dépenses a été de £3,678,000. Pour l'année prochaine, l'impôt sur le revenu (Income tax), les droits sur les successions, sur les tabacs, sont réduits, et le Chancelier de l'Echiquier, compte encore sur un excédent de £281,000.

Si John Bull se décidait à batailler ailleurs que contre les tribus de l'Afrique et de l'Inde, ce n'est pas lui qui manquerait du nerf de la guerre.

* * *

Malgré toute la "sagesse et le génie" de M. Blair, son Drummond, le Drummond à lui et à M. Tarte, nous coûtera toujours les yeux de la tête.

Voici l'item :

Loyer de la voie	$210,000
Dépenses courantes	550,000
Total	$760,000

Il appartenait au génie de M. Fielding, le financier émérite, de parer à cette nouvelle charge. C'est le consommateur et le pauvre, qui vont payer l'écot.

Les dépenses du Drummond seront en grande partie couvertes par les recettes suivantes :

Augmentation des droits sur le sucre	$400,000
Réduction des taux d'intérêt dans les caisses d'épargnes postales	$250,000
Total	$650,000

En augmentant les droits sur le sucre et en diminuant le taux d'intérêt des caisses d'épargnes postales, les dépenses additionnelles seront couvertes à $110,000 près.

M. Fielding est vraiment l'homme des grandes situations.

* * *

En droit statutaire, les lois ne peuvent avoir d'effet rétroactif, à moins d'une disposition spéciale, mais d'une disposition qui ne heurte pas les droits existants. Le même principe s'applique au droit international, si toutefois on peut appeler de ce nom, le code fantaisiste que les nations civilisées se plaisent à invoquer, quand il leur est favorable.

L'exemple que nous donnent les Etats-Unis, dans leur déclaration de guerre, rend plus douteuse que jamais, la possibilité d'appliquer, entre les nations, des lois pratiques et fondées sur le droit naturel. Les Etats-Unis ont déclaré la guerre, hier, et font remonter les effets de cette déclaration au 21 du courant, — pour justifier leurs prises ,sans doute.

Que dirait-on d'un voleur qui s'adresserait au parlement pour obtenir titre à une propriété dont il aurait dépouillé le voisin ?On le traiterait de cynique et d'impudent, et on aurait raison.

Si l'état de guerre datait du 21, aucune déclaration n'était nécessaire, du moins pour légaliser les actes commis depuis par un belligérant. Si l'état de guerre n'a commencé qu'avec la déclaration, les Etats-Unis se sont conduits comme des pirates. Voilà tout.

Le droit international est donc le "droit du plus fort", suivant la doctrine américaine.

* * *

L'autre jour, la dépêche suivante était envoyée à la presse américaine :

"Les autorités militaires des Etats-Unis sont à engager des soldats d'artillerie, recrutés dans l'armée canadienne. Le canonnier Ross, de l'école militaire de Kingston, est chargé du recrutement. Il est parti pour Washington et y sera suivi par au moins cinquante des meilleurs artilleurs du Dominion.

Québec et Toronto fourniront aussi des volontaires.

Jusqu'à présent le gouvernement canadien n'a fait aucune objection. Ces artilleurs caadiens recevront $20 par semaine."

Voilà des artilleurs trop grassement payés, pour ne pas rendre jaloux leurs compagnons d'armes, nés de l'autre côté et dont la solde n'est plus qu'un salaire d'apprenti, comparée à cela.

Mais enfin, s'il y a quelque chose de vrai dans cette rumeur, c'est une cynique violation des droits internationaux, une infraction flagrante à l'acte concernant l'enrôlement étranger. (Foreign Enlistment Act.)

Durant la guerre de Crimée, l'hon. Joseph Howe faillit passer un bien mauvais quart d'heure à Boston, pour avoir tenté d'engager, dans cette ville, des soldats destinés à l'armée anglaise.

Les émissaires de nos voisins, en quête de bons soldats, feraient bien de se rappeler que le Canada ne peut, sans indécence, leur fournir volontairement des soldats contre l'Espagne.

Encore, nos voisins auraient meilleure grâce, lorsqu'ils semblent nous demander de l'aide, s'ils ne défendaient pas l'entrée de leur pays, non seulement aux ouvriers canadiens, mais même aux hommes de profession et aux infirmières.

* * *

Le journal "Roma", de Naples, publie l'information suivante qui n'est pas tout à fait invraisemblable.

"Ricciotti Garibaldi a reçu des offres non seulement de la part des Américains mais aussi des Cubains.

Les Américains lui offrent le grade de général commandant le corps expéditionnaire ou le commandement en chef des volontaires pour Cuba.

Les Cubains lui demandent de venir à leurs secours avec le plus d'hommes possibles. Les comités pour la liberté de Cuba s'engagent à lui faciliter la route.

Ricciotti n'a pas encore pris de décision.

Plutôt que d'accepter le grade de général de ssoldats américains, il préférerait le commandant des volontaires et serait prêt à en mobiliser dix mille en Amérique.

Les Etats-Unis n'auraient qu'à fournir les moyens de transport, défendre leurs côtes et escorter l'expédition avec leurs cuirassés.

Ricciotti assure qu'en très peu de temps, il réussirait à débarquer ses volontaires et des vivres et des munitions pour ravitailler les habitants et les combattants.

Les Cubains sont enthousiasmés de ce projet.

Si Ricciotti se décide à partir, il n'emmènera avec lui qu'un petit nombre de ses anciens officiers et quelques volontaires à cause des difficultés qu'il y a à transporter un corps nombreux de l'autre côté de l'Atlantique au point de vue de vivres et discipline."

Les Italiens sont les derniers paladins d'Europe. L'an dernier, à cette même époque, ils partaient pour la Grèce et voici qu'ils vont se mettre en route pour Cuba. Ceux-là étaient et sont les Italiens de la légende, tout nourris du Dante et de l'Arioste, petits-fils et fils de ceux qui entreprirent l'épopée des Mille. Mais il y a aussi les Italiens de Machiavel. Ceux-là vendent leurs bateaux de guerre démodés à l'Espagne. De sorte que si la guerre éclate, là bas, dans l'archipel des Antilles, ce sera peut-être d'un bateau italien, battant pavillon espagnol, que partira le premier boulet destiné à empêcher le débarquement de Ricciotti.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 25 avril 1898.

Séance d'affaires aujourd'hui où chacun a son mot à dire et où l'ordre du jour se déblaie un peu mais pas vite.

Plusieurs bills ont subi leur troisième lecture, entre autres le bill relatif à la manufacture de cotons de Montmorency, et le bill incorporant la Compagnie de mines, de terres et de transport du Klondyke à la Rivière de la Paix.

Le bill de divorce de Edwin Heyward a passé avec cette particularité que la motion de troisième lecture a été présentée par M. Belcourt, d'Ottawa. C'est la première fois qu'un député catholique prend charge aux Communes d'un bill de divorce.

Dans la soirée le bill de séduction de M. Charlton a subi son dernier coup, et sa motion de deuxième lecture n'a réuni que deux ou trois députés, elle est tombée à plat. Le bill est mort.

Puis la Chambre s'est occupée du bill de M. McMullen pour réformer le service civil et il n'y a aucune chance qu'il soit adopté.

Sir A. P. Caron a demandé à l'ouverture de la séance s'il était vrai que le général Gascoigne eût donné sa démission et que la milice canadienne se trouvait dans les circonstances actuelles sans chef.

Sir Wilfrid Laurier a répondu que le général Gascoigne avait envoyé sa démission qui avait été acceptée mais que le général resterait à son poste jusqu'à la nomination de son successeur.

Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui et a adopté le texte d'une déclaration de neutralité pour le Canada dans les lignes que je vous indiquais hier.

Un extra de la "Gazette Officielle" paraîtra ce soir à cet effet.

Il n'est que temps qu'une publication de ce genre soit lancée, car s'il faut en croire les dépêches du "New-York Herald", les Américains se disposaient à en agir à leur aise avec le Canada et à se considérer comme chez eux.

De la sympathie si l'on veut, mais pas trop n'en faut.

Voici ce que disait la dépêche américaine :

Cleveland, Ohio, samedi.

Le cutter du revenu Gresham a reçu l'ordre de partir immédiatement pour la côte de l'Atlantique. Il sera coupé en deux parties à Ogdensbourg pour pouvoir passer par les canaux.

Absolument comme le "Yantic".

Il n'est pas probable qu'après la proclamation cette petite traversée puisse s'accomplir à moins qu'on ne vienne prétendre que les moitiés de vaisseaux ne rentrent pas sous le coup de la proclamation.

La question sera amené demain devant la Chambre.

Au sénat, cette après-midi, le ministre de la justice a informé le sénateur Landry, qu'il n'y a pas eu de négocaitions entre le gouvernement ou aucun de ses membres et le gouvernement provincial du Manitoba, ou les autorités catholiques romaines de cette province, à l'égard de la question des écoles du Manitoba, et qu'aucun membre du gouvernement n'a été autorisé à faire telles négociations.

Avant l'appel de l'ordre du jour, le sénateur Longhead a signalé une dépêche de Vancouver, C. B., donnant le rapport d'une assemblée des partisans du gouvernement provincial, réunis pour adopter des résolutions favorables à la concession par la législature locale d'un subside de $1,000,000, pour la construction du chemin de fer du Lac Teslin, au Yukon, et annonçant qu'à cette assemblée, une dépêche de sir W. Laurier avait été lue, disant que le gouvernement eût abandonné son intention de construire une route canadienne jusqu'au Yukon.

Sir David Mills a répondu que le gouvernement n'avait pas pris cette décision et qu'il ne savait officiellement rien de l'envoi d'un télégramme de ce genre par le premier ministre.

Sir Mackenzie Bowell appela l'attention du gouvernement sur la nouvelle annoncée dans les journaux au sujet de la démission et de l'acceptation de la démission du général Gascoigne, major général de la milice canadienne. Les journaux disent que la démission du général est la suite de difficultés sérieuses et sir Mackenzie Bowell désirerait connaître les causes qui ont amené la démission.

L'honorable D. Mills dit que rien ne justifiait les termes employés par les journaux. Le général a démissionné et il comprend que la démission a été acceptée, mais il est faux que la démission résulte de différents. Le général Gascoigne avait depuis quelque temps, signifié son intention de démissionner.

Sir Mackenzie Bowell. — Pourquoi a-t-il démissionné ?

Hon. D. Mills. — Je ne sache pas qu'il ait donné de raison.

A propos de la troisième lecture du bill relatif à la "Federal Life Ass. Co. of Ontario", pour lui permettre de prendre le nom de "Federal Life Ass. Co. of Canada", le sénateur Power a soulevé la question du droit du parlement du Canada d'éteindre par une charte fédérale une charte accordée par la législature de la province d'Ontario, pour incorporer une compagnie.

Le sénateur D. Mills, ministre de la justice, annonça que le gouvernement avait l'intention de soumettre dans quelques jours, au parlement, un bill relatif à certaines corporations et pour permettre aux compagnies incorporées par législation provinciale, de devenir, à certaines conditions, des corporations fédérales.

Le sénateur Longhead, qui était chargé du bill, fit remarquer que dans le bill, à l'étude, les pouvoirs concédés à la compagnie, en vertu de la charte d'Ontario, les droits n'étalent pas anéantis mais étendus avec une application fédérale. Le bill fut lu une troisième fois.

Le Bill relatif à la Hudson Bay & Pacific Ry Co. et à la Rainy River Ry Co. ont été lus une troisième fois et adoptés.

Les Bills suivants ont été lus une deuxième fois et renvoyés au comité :

Miles Canon & Lewes River Tramway Co.

Miles Canon & White Horse Tramway Co.

Queenstown Heights Bridge Co.
Lake Manitoba Ry & Canal Co.
Canadian Pacific Ry Co.
Calgary & Edmonton Ry Co.
Edmonton District Ry Co.

A propos de la troisième lecture du Bill incorporant l'Alberta & Yukon Ry, Navigation & Mining Co., le sénateur Power fit remarquer les pouvoirs étranges que la compagnie demandait dans ce Bill. Il s'est opposé surtout au pouvoir que demandait la compagnie de faire le commerce de marchands généraux le long de la ligne. Cette concession, dit-il, créerait un monopole.

L'hon. David Mills admet que ce pouvoir était réellement inadmissible et n'avait aucun rapport avec l'exploitation d'un chemin de fer.

Le sénateur Longhead fit remarquer que dans une contrée nouvelle, comme celle que devait ouvrir cette ligne, le chemin de fer était réellement le pionnier et devait avoir des pouvoirs exceptionnels que ne peut s'attendre à posséder un chemin de fer dans une portion plus peuplée du pays. Les pouvoirs que demande cette compagnie figuraient dans le Bill proposé par le gouvernement pour le chemin de fer du Yukon.

Le sénateur Wood a donné avis qu'il s'informera si le gouvernement présentera pendant la présente session une législation pour ratifier l'arrangement conclu avec le chemin de fer du Grand Tronc du Canada et portant la date du 1er février 1898, et déposé récemment devant le Parlement, et aussi qu'il demandera si le gouvernement présentera une législation pour autoriser l'achat du chemin de fer du comté de Drummond et pour confirmer l'arrangement pour l'achat de cette ligne.

On sait que l'opposition la plus sérieuse faite par les conservateurs au système de préférence commerciale de M. Fielding et du gouvernement Laurier, consiste en ce qu'il est impossible de déterminer exactement l'origine d'une marchandise lorsqu'elle vient par voie de l'Angleterre et que les Allemands et les Belges, pourront tout comme auparavant, faire entrer au Canada leurs marchandises avec la préférence en se donnant simplement la peine de les expédier par l'Angleterre.

Cette proposition est vivement combattue par le gouvernement, qui affirme bien haut que la fraude est impossible, que les douaniers ont la sagacité du renard et sont capables de flairer le germanisme à première vue.

Tout cela c'est de la blague, et la réponse que vient de faire le ministre des douanes à une question de l'hon. M. Foster, indique parfaitement que l'opposition a raison, comme l'admettent tous les commerçants.

M. Foster avait demandé :

—Quel montant de remises de douanes réparties quant à la nationalité des marchandises, a été payé en ce qui concerne les importations affectées par ce que l'on appelle la clause de réciprocité du tarif de 1897 ?

Voici maintenant la réponse faite par l'hon. M. Paterson :

" Il est virtuellement impossible de fournir l'information demandée, parce que les certificats d'origine qui accompagnent les connaissements de marchandises importées d'Angleterre, de provenance, production ou fabrication d'autres pays, jouissant des bénéfices de la préférence de tarif, ne donnent pas d'indications spécifiques à l'égard de l'origine de chaque article particulier des marchandises mentionnées dans le connaissement ; il est simplement indiqué dans le certificat que les marchandises portées au connaissement sont de provenance, production ou fabrication de certains pays qui ont le droit de jouir de la préférence du tarif."

Le département avoue donc implicitement qu'il est impossible à la douane, à moins que les commerçants lui en fournissent l'indication, de distinguer les marchandises qui lui parviennent des autres pays de l'Angleterre. Il sera donc obligé de s'en rapporter aux scrupule des expéditeurs.

En matière de douanes le commerce n'est pas souvent scrupuleux.

Questions et réponses.

Question par M. Bergeron :

—Dans quels journaux le département les travaux publics a-t-il fait annoncer la dernière demande de soumissions pour la fourniture du ciment destiné aux travaux du canal de Soulanges ?

Réponse par M. Blair :

—Les soumissions ont été annoncées à Montréal dans la "Patrie", le "Herald" et le "Shareholder" : à Québec, dans le "Telegraph" et le "Soleil" ; à Saint-Hyacinthe, dans l'"Union" ; à Sherbrooke, dans le "Progrès de l'Est".

L'hon. M. Tarte a annoncé à la Chambre que M. Th. Côté, correspondant de la "Patrie" n'était ni directement ni indirectement employé maintenant par la Chambre ou par le département des travaux publics.

M. Marcotte avait demandé :

—Quel est le nom du contracteur pour le posage des bouées dans le fleuve Saint-Laurent, de Montréal à Québec ?
2. Quel prix a-t-il ?
3. Pour combien d'années ?
Réponse : 1. John C. Kane.
2. $10,000.
3. 5 ans.

Voici plusieurs séances de suite que M. Marcotte, député de Champlain, demande au ministre des travaux publics les $5,000, qui avaient été inscrits, l'année dernière, au budget de cette année, pour les travaux de protection à faire à Sainte-Anne de la Pérade, contre les éboulements et les inondations causées par la rivière.

Au commencement de cette session, M. Marcotte a demandé au ministre des travaux publics, s'il entendait dépenser la somme que le parlement avait mis à sa disposition pour protéger la population du comté de Champlain.

M. Tarte a répondu que la question était à l'étude.

Depuis, toutes les fois que M. Marcotte pose sa demande, la question est toujours à l'étude.

A suivre sur la cinquième page

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

JOURNEE DES MENAGERES

Grande Inauguration Mercredi, 27 courant

E. LEPAGE & CIE

Encore quelque chose de nouveau pour le public acheteur, Sans doute que les acheteurs nous tiendront compte des efforts que nous faisons pour eux.

Médecines Patentées

Paine Celery Compound	65c
Pain Killer	16c
Pillules Roses	32½c
Emulsion Scott	38c
Baume Rhumal	15c
Sirop du Dr Coderre	15c
Sirop des Sœurs de la Providence	15c
Nestle's Food	40c

Epiceries

Poudre à laver Premier	1½c
Lessive	2c
Sel Windsor, sac 3 lbs	2½c
Farine d'avoine	2½c
Pois cassé, la livre	2½c
Pois ronds, à livre	1½c
Fèves blanches, la livre	2c
Sucre granulé	4c
Sucre brun	3¼c
Thé japon	16c
Thé japon extra	24c
Café	15c
Café extra	25c
Blé-d'Inde en boites	6c
Tomates en boites	9c
Fèves au lard en boites	8½c
Biscuits Soda, 3 lbs	23½c
Biscuits Soda, 1 lb	9c
Biscuits mélangés	5c
Savon buanderie, 1 lb	2c
Savon buanderie extra	3c
Sauces aux tomates	4½c
Sauce Worcestershire	4½c
Moutarde française	4c
Sauce Patterson	9c
Essence van lle et citron	7½c
Vermicelle importé	5c
Macaroni "	8c
Pickles Phœnix	8c
" Sterling	14c
" Cross & Blackwell	20c
" Morton, grande bouteille	22½c
Vinaigre Cross & Blackwell	18c
Chocolat Fry's	4½c
" Menier	8½c
Pêches de conserve	12½c
Prunes "	5c
Poires "	12½c
Petits Pois français, fins	12½c
Petits Pois français, extra fins	15c
Corn Starch, 1 lb	5c
Empois Satin	9c
Œufs frais (directs de la campagne)	9½c
Beurre de crèmerie (célèbre marque Rose Bud)	19½c
Jambon	11c
Saucisse Harper	12c
Bacon Harper	13c
Fromage extra	9½c

Toujours en magasin Bananes, Oranges, Citrons, au plus bas prix du marché.

USTENSILES DE CUISINE -- SPECIAL MERCREDI

Granit

Assiettes en granit blanc et gris, un lot immense, valant 10c	3½c
Théières en granit d'un ½ gallon, vendues 35c. Vente anniversaire	25c
Saucepan en granit extra, de 18c	9c
Soupières pour cuire le gruau, de 25c	12c
Théière et cafetière, ½ gallon, valant 60 cents	25c
Gobelets en granit gris, valant 10c	4½c
Bols à démêler, en granit, valant 25c	16c
Bol à lait (petit) valant 20c	10c
Saucepan, 2 pintes, valant 25c	18c
Assiette en granit, valant 10c	3½c
Petite cafetière en granit, valant 20c	13c
Cuiller à pot en granit, valant 15c	7c
Canard de 1 gallon, valant 70c, pour	43c
Plats à pouding en oval, valant 30c	15c
Bols à mains en granit, valant 20c	10c
Poêle à frire en granit, valant 40c	22c
Chaudières pour chambres, valant 85c	55c

Divers

Balais, deux cordes. Spécial	7c
Balais, trois cordes. Spécial	10c
Balais, quatre cordes. Spécial	15c
Huile à moulin 10c. Spécial	1½c
Poli pour métal. Spécial	1c
Savon du pays, la lb. Spécial	2c

Vaisselle

Assiettes en pierre anglaise, fleuries, valant 10c. Spécial	5c
Tasses et soucoupes en pierre blanche, valant 10c. Tasse et soucoupe	3½c
Service à dîner, 97 morceaux, valant $7.50. Spécial	$4.89
Sets de toilette, 10 morceaux, valant $2.50. Spécial	$1.79

Ferblanteries

Assiettes en ferblanc, très grandes, creuses et plates, vendues à 5c	2c
Gobelets 3 pintes, en ferblanc, décorés, vendus 8c	3½c
Chaudières à l'eau, assez grandes, vendus à 10c	5c
Crachoirs peints et vernis, vendus 10c	5c
Boîtes à pain, peintes et décorées, vendues 30c	18c

PORTES OUVERTES A 8 HEURES PRECISES

Toutes personnes qui voudront nous envoyer leur adresse, nous irons prendre leur ordre d'épiceries à domicile au jour et heure qui conviendront aux clients.

E. LEPAGE & CIE
951, 953 et 955 rue St Laurent
COIN AVENUE DULUTH.

Colonial House
.......PLACE PHILIPPE

DEPARTEMENT .....DE MANTEAUX

Aujourd'hui, le 26 courant et les jours suivants nous offrirons en vente 2 caisses de gilets en drap noir et de couleur, genre russe, pour dames, aussi des gilets en velours moiré, satin "Duchess", effet velours et satin gaufré.

Ces gilets ont été reçus trop tard pour la saison du printemps ; nous les offrirons en conséquence aux prix suivants :

GILETS EN DRAP

Valant	$ 6 50 pour	$ 4 50
"	8 50 "	6 00
"	10 00 "	7 00
"	12 50 "	8 00
"	15 00 "	10 50
"	17 50 "	11 00
"	20 00 "	13 50
"	21 00 "	15 00
"	25 00 "	16 00
"	30 00 "	20 00
"	35 00 "	21 00
"	40 00 "	25 00

GILETS EN SOIE ET EN VELOURS

Valant	$22 50 pour	$13 50
"	36 00 "	22 50
"	40 00 "	23 50
"	50 00 "	30 00
"	55 00 "	35 00
"	65 00 "	40 00
"	70 00 "	45 00
"	80 00 "	45 00

Un assortiment complet de costumes et jupes de dames qui vont en bicycle.

SPECIAL.—Grande Vente de Toiles

Nous offrons en vente le stock d'échantillons d'un fabricant. Environ 200 douz. de serviettes de tables, grandeurs 5-8, 3-4, 7-8, marchandises parfaites, à une réduction de 20 p. c. Aussi un lot de serviettes, doylies, etc., légèrement endommagées, à une réduction de 50 p. c.

MACHINES A COUDRE—Les meilleures ; faciles à conduire ; garanties durables.

DEPARTEMENT D'ARTICLES D'OPTICIENS — Vue examinée d'une manière scientifique, gratuitement.

Henry Morgan & Cie
.......MONTREAL

GARTH & CO., 536 à 542 rue Craig

—— FABRICANTS DE ——

Fixtures à gaz et à lumière électrique. Articles nécessaires aux départements du feu et de l'eau. Coulings en fer, en cuivre et en coppe. | Tuyaux en fer travaillé et en fonte. Garnitures (fittings) en fer malléable et en fonte. Tuyaux en grè pour égouts.

—— AGENTS ET FABRICANTS POUR ——

ROBINETS A BASSIN, FERMETURE AUTOMATIQUE DE *CORNELL*
APPAREILS BREVETÉS, pour réduire la vapeur (steam trap) de *GIEPEL*
BOUCHES HYGIÉNIQUES DE *NEWTON*
COMPTEURS A EAU DE LA *NATIONAL METER CO*
RÉGULATEURS A PRESSION DE *WATSON*
VALVES DE *JENKINS BROS*
POMPES A JET ET ELEVATEURS D'EAU DE *BRAENDER*
CHAUDIERES (Boilers) en Coppe de *WILHELMI*
REGULATEURS A PRESSION DE *CURTIS*
CHANTEPLEURES A AIR SANS RETOUR DE *PIERCE, BUTLER ET PIERCE.*
ROBINETS AVEC GARNITURES EN AMIANTE DE *FAIRBANKS.*
TETES DE TUYAUX D'EPUISEMENT, appareils pour réduire la vapeur en eau et T à suction de *McDANIEL.*
GARNITURES DE CHAMBRE DE BAIN ET DE CHAMBRE A COUCHER de *BERNARD ET FRANK*
TUBES EN VERRE POUR MANOMETRES DE *MONCRIEFF*

FONDERIE : Angle des rues Maisonneuve et Lagauchetière.

109—m's—n

UN GUIDE POUR LE KLONDYKE ET LES MINES D'OR DE L'YUKON
Contenant—L'histoire de la découverte
Les routes de voyage
Tout ce qu'il faut pour faire le voyage
Renseignements généraux et utiles
Une grande carte géographique 24 x 36, compilée d'après les derniers arpentages officiels et des renseignements authentiques faisant voir les routes, etc., (imprimé en anglais).
NOTE—Les éditeurs de ce livre ont eu beaucoup d'occasions d'obtenir des renseignements précieux, vu qu'ils se trouvent très près de ce nouveau pays—et que des éditeurs de l'est n'auraient pas pu obtenir. PRIX $1.00—frais de poste payés.
BISHOP ENGRAVING & PRINTING Co. 169 rue St Jacques, Montréal. 14-a

Dr FRANCHERE
DENTISTE
Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.
1594 STE-CATHERINE.
56—lmMjv-n (Vis-à-vis Dupuis & Frères)

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE M. A. MILLER
Peintre de maison et d'enseignes, tapissier décorateur, doreur, vitrier imitateur, blanchisseur, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 198. 207—n

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Prix modéré.
187 rue St-Denis
Dentiers de tous genres. 237—n

X De LORIMIER X
25 P. C. D'ESCOMPTE
AVANT DE DEMENAGER
Tablettes et Comptoirs à vendre
X 1691 NOTRE-DAME. 256-n X

DEMANDEZ LE CORSET P & A 206
139—n

LIGNE DE STEAMERS DOMINION
SERVICE DE LIVERPOOL.

De Liverpool	Steamer	De Portland
9 avril	Vancouver	27 avril 1 p.m.
Steamer	de Montréal	de Québec
Scotsman	30 avril, 9 a.m.	30 avril 6 p.m.
Yorkshire	7 mai, 9 a.m	7 mai, 6 p.m.
Labrador	14 mai, 9 a.m.	14 mai, 6 p.m.
Steamer	de Liverpool	de Boston
Canada	13 avril.	30 avril, 4 p.m.

Prix du passage—Cabine, $52.50 et au-delà. Seconde cabine, $34 00 à $42.50. Entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry Belfast, Queenstown, et Glasgow, $22.50 à $25.50.

DAVID TORRANCE & CO.
17 rue St Sacrement, Montréal. 137—n
Agents Généraux.

POUR LES MINES D'OR DE L'ALASKA

par les nouveaux steamers suivants d'un tonnage de 3,500 tonneaux de la LIGNE EMPIRE: Ohio, Pennsylvania, Illinois, Indiana, Conemaug. Ils sont chauffés à la vapeur, pourvus de lumières électriques et de toutes les améliorations modernes, de SEATTLE à SAINT-MICHAEL.

Ils doivent faire voile vers les 15, 22 et 29 juin ; les 13, 20, 27 de juillet.

Ces gros steamers océaniques si bien connus dans le commerce transatlantique en correspondance avec notre propre flotte de 18 nouveaux vaisseaux pour le trafic de la RIVIERE YUKON fournissent de beaucoup la meilleure route pour se rendre à DAWSON CITY et à tous les autres endroits sur la RIVIERE YUKON. — TOUTE LA ROUTE PAR EAU.

N'oubliez pas que cette ligne permet aux passagers d'atteindre le sein des MINES D'OR sans endurer les misères et les grandes fatigues qu'on rencontre ordinairement sur les routes par terre.

S'adresser à L'EMPIRE TRANSPORTATION Co. 607 première avenue, Seattle, Wash., ou à l'INTERNATIONAL NAV. Co. 6 Bowling Green, New-York. 140—ms—n

Directement au Klondike
VIA
BOSTON & ALASKA TRANSPORTATION CO

La route la moins chère, la plus rapide et la meilleure

Attendez le départ de ces steamers.

S.S. BRIXHAM. Lauranda, South Portland et cinq bateaux et barges de rivière, très forts et chauffant au charbon.

Via St Michael ou New Boston. Trois semaines plus tôt au mines d'or.

COPPER RIVER COUNTRY, Tunana, Minook, Birch Creek, Circle City, 40 Mile et Dawson City. Prix les plus bas et route la plus facile, la route qui a le plus de bon sens, $250.00 et $200.00.

Ne faites pas d'arrangements avant de prendre des renseignements. Pour informations détaillées, s'adresser à

W. F. HENRY, agent général, 116 rue St Pierre, Montréal.

Toute la route par eau.
à la BOSTON & ALASKA TRANSPORTATION CO.
FRANK A. GROSS, G. P. & F. A.
256 WASHINGTON ST, Boston, Mass.
m i s

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEAUX STEAMERS
—— POUR LE ——
YUKON

Partant de Vancouver et Victoria après l'arrivée du convoi qui se rend aux Champs Aurifères.

S. S. ATHENIAN, le 5 de Mai,
Arrêtant à Wrangle et Skagway.

Service OTTAWA Amélioré
5—Convois en Chaque Sens—5

Départ de la gare Windsor, 9.30 a. m., 2.00 p. m., *9.10 p.m. Gare Dalhousie 8.30 a.m. 4.40 p.m. *Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine seulement.

Service Chars-Dortoir pour Ottawa

Montréal, gare Windsor. Dép. 9.10 p.m. chaque jour
Ottawa. Dép. 4 25 a.m. chaque jour
Les passagers peuvent rester dans le char à Ottawa jusqu'à 9 a. m., pour revenir les passagers d'Ottawa peuvent prendre les chars à 9 p. m.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe
129 RUE ST JACQUES
1-m-v Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les prix de passage sur la ligne du Grand Tronc, entre tous les points locaux et autres comprenant les taux de passage pour l'ALASKA, le KLONDYKE, la COTE DU PACIFIQUE, WINNIPEG et le NORD-OUEST, ainsi que ST PAUL, et tous les autres endroits où il y a concurrence, sont absolument les mêmes que ceux des autres lignes.

Gratis CHARS-DORTOIRS pour Colons
——POUR——
Winnipeg et le Nord-Ouest Canadien

Prix les plus bas, Route la meilleure et la plus populaire. Traversant sur son parcours les principales villes du Canada, et Chicago, Saint-Paul, Minnesota et Dakota.

Nos Chars-Dortoirs gratis pour Colons

Ces chars-dortoirs pour colons se rendront directement sans changement de Portland, Me., de Montréal et Toronto à Winnipeg, partant de Montréal tous les mardis, à 9.00 a.m. et 10.25 p.m., commençant le 8 de mars. Les passagers pour le Mines d'Or du Klondyke et de l'Yukon recevront toutes les accommodations voulues dans ces chars-dortoir gratis pour colons jusqu'à Chicago ou st Paul où l'on pourra se procurer de semblables chars-dortoir pour la Côte du Pacifique.

Pour billets réservés de place dans les chars-dortoirs, s'adresser aux agents de la compagnie.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure, 61—1

LETTRE D'OTTAWA

Suite de la quatrième page

L'autre jour encore, M. Tarte a donné la même réponse.

Mais, dans l'intervalle, le crédit, pour les travaux a été rayé du budget de 1899, ce qui veut dire que le gouvernement ne veut rien faire.

Et cela se conçoit ; ces $5,000 étaient la suite d'une promesse électorale faite pour battre M. Marcotte, et on a fait semblant de la tenir, une fois M. Marcotte élu, parce qu'on comptait sur le résultat de la contestation.

Mais M. Marcotte a tourné les tables en poursuivant directement en déqualification trois ministres et cinq députés qui avaient fait dans Champlain, le carnaval dont on se souvient. On dut renoncer à la poursuite et lui laisser son siége. Aussitôt les sympathies de M. Tarte pour les gens du comté de Champlain disparaissent.

D'ailleurs, tous les crédits du département des travaux publics sont travaillés de la même façon et j'étonnerai sans doute beaucoup de gens qui crient par-dessus les toits, que l'honorable M. Tarte est l'homme le plus laborieux du cabinet, que dans son département tout marche au doigt et à l'œil, et que tout marche à la baguette, en leur apprenant que, rien que pour la province de Québec, plus des trois quarts des crédits demandés par le département des travaux publics, sont de revotes, c'est-à-dire de l'argent qui, voté l'année dernière pour des travaux, n'a pas été employé et qu'on vote de nouveau cette année, pour les mêmes travaux.

Dans ces conditions, il n'y a pas deux alternatives : ou l'argent a été demandé l'année dernière quand il n'y en avait pas besoin et simplement pour tromper l'œil et pour beurrer les électeurs.

Ou bien dans ce fameux département, on n'a pas fait dans l'année, les travaux qu'il fallait faire.

Il n'y a pas à sortir de là.

Parmi les mystères dont le gouvernement entoure tous ses actes, aucun n'est plus étrange que celui qui règne sur la mission de M. Coste, ingénieur en chef du département des travaux publics.

On se rappelle qu'il y a un mois environ, le départ de M. Coste pour la côte du Pacifique, fut annoncé à grands renforts de trompette et un crédit spécial de $10,000 lui fut voté pour mener à bonne fin, les instructions secrètes dont il était muni.

Son expédition comportait une orgie de secrétaires, d'arpenteurs, d'assistants de toute espèce et voyageait princièrement comme de gens qui allaient redécouvrir le Klondyde.

On disait officiellement que M. Coste allait explorer les travaux à faire pour rendre la rivière Stikine aisément navigable.

Pendant un mois, on fut sans nouvelles : la presse libérale devint d'une modestie étonnante et refusa de nous entretenir des succès de ces argonautes.

Tout à coup, une dépêche nous apprit que l'expédition après s'être approchée de l'embouchure de la rivière Stikine, était revenue à Vancouver.

Enfin, on apprit, que M. Coste revenait à toute vapeur à Ottawa, laissant en plan sur la côte du Pacifique, sa glorieuse expédition.

Enfin, le jour même où M. Coste mettait le pied à Ottawa, une dépêche du "Globe", qu'aucun journal libéral n'a reproduite, arrivait dans la capitale et disait que M. Coste revenait parce qu'on l'avait envoyé un mois trop tôt et que la rivière Stikine ne dégélerait pas avant le mois de mai et que d'ici là, les sondages demeuraient une impossibilité géographique.

C'est comme ça qu'on fait les affaires au département des travaux publics, ce paragon des ministres.

Depuis, M. Coste s'est un peu épanché dans le sein de ses amis et a avoué que la route de la Stikine était impraticable.

De là la dépêche envoyée par sir W. Laurier à la droite ministérielle de la Colombie Anglaise annonçant qu'il ne fera plus rien pour le chemin de fer de Teslin Lake au Yukon.

Le projet Mann-Mackenzie est à l'eau, forcément. I. était d'une exécution impossible.

Mais le gouvernement n'a pas renoncé à aller au Yukon, comme l'indique l'article suivant de son organe officiel ici :

"Il n'est pas impossible qu'il soit annoncé prochainement quelque chose de nouveau à l'égard de la construction d'un chemin de fer de pénétrer dans la région du Yukon. M. Louis Coste, ingénieur en chef du gouvernement, revient d'un voyage à la région de l'or et on dit qu'il a eu connaissance d'une route nouvelle dénuée de toute difficultés de construction. Il y a encore 10,000 à la côte et en route pour le Yukon et il importe de faire quelque chose si l'on veut éviter la famine pour l'hiver prochain. Bien que le gouvernement puisse avec beaucoup de justesse rejeter sur le sénat le blâme de ces souffrances, on dit que sir W. Laurier peut faire un dernier effort pour répondre au désir du peuple et pour faire passer cette année un projet de chemin de fer pourvu que la passion politique du sénat n'entrave pas son action. On dit qu'un chef indien a fait connaître à M. Coste un chemin conduisant au Yukon qui est virtuellement aussi plat que la route de Toronto à Ottawa. Cette route suit, dit-on, le lit d'une rivière depuis longtemps détournée de sa source primitive et que les explorateurs n'ont jamais signalée. La rivière faisait d'assez complètes sinuosités et évitait tous les obstacles qui nécessitent en matière de chemin de fer des travaux d'art. M. Coste a été, dit-on, frappé des facilités de la route et estime qu'on peut construire un chemin pour $2,000 au plus par mille. La nature du rapport de M. Coste et l'objet de son voyage avaient été tenus parfaitement secrets mais personne ne serait surpris que le gouvernement annonçât sous peu quelque chose d'important."

Nous n'avons pas de raison de douter de la bonne foi de l'organe du gouvernement, le "Free Press", bien que l'histoire de la révélation du chef sauvage nous paraisse renouvelée d'une foule de romans-feuilletons.

Mais, si c'est vrai, et s'il a suffi d'envoyer là-bas un ingénieur pour trouver une route qui ne coûte que $3,000 par mille quand on évaluait au bas mot celle de Mackenzie et Mann à $25,000 par mille et qu'on lui donnait pour cela vingt pour cent de tout l'or du Yukon, on avouera que la "Presse" a rendu au pays un rude service en forçant le gouvernement à trouver autre chose et que le sénat a sauvé au Canada des millions en s'opposant aux extravagantes propsitions qu'on voulait lui faire avaler.

Encore une fois, nous aurons eu raison.

PASCAL.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.— Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-z

—Le Vin alimentaire du Dr Fred. J. Demers est d'une si grande puissance pour guérir de la faiblesse que Madame Octave Patry, 797 rue Saint-Dominique, condamnée par trois médecins et administrée, a été rendue à la vie en quelques jours par son usage. $1.00 la bouteille ou 3 pour $2.50. En vente partout ; dépôt 1157 rue Saint-Laurent. 142-n

— A. Brosseau, dentiste. — Dentiers faits d'après les procédés les plus récents. Extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-n

CONSEIL DE VILLE

Le règlement sur les bicycles adopté

LE PRIX DE LA LICENCE REDUIT A UN DOLLARD

La pose des nouveaux services d'eau

DES RECRIMINATION A CE SUJET

L'emploi de la dynamite par des gens inexpérimentés

Il y a eu, hier après-midi, une longue séance du conseil de ville, dont la première partie fut présidée par l'échevin Ouimet ,et l'autre par le maire Préfontaine. Les amateurs de la bicyclette ont occupé longtemps nos édiles et à un moment donné, on aurait cru qu'ils ne pourraient s'entendre à leur endroit, car plus la discussion se prolongeait, plus la lumière tardait à venir. Heureusement on a fini par se comprendre.

Etaient seuls absents, les échevins Rainville et Kinsella.

Une requête, présentée par l'échevin Beausoleil, demandant de réduire de $50 à $15 la taxe imposée aux Italiens, pour leur orgue de barbarie, est référée au comité des finances.

Est déposée sur la table une lettre du secrétaire de la commission scolaire protestante, demandant que le terme d'office de l'ex-maire Smith comme commissaire, soit prolongé.

Le greffier donne lecture d'une communication de sir Richard Cartwright, disant que le gouvernement va prendre en sérieuse considération la requête et les documents adressés par le conseil, au sujet des travaux du havre.

Une résolution du Conseil Central des Métiers et du Travail, demandant qu'une loi soit passée pour empêcher qui que ce soit de se servir de dynamite, sans avoir obtenu un certificat de la part d'un bureau d'examinateurs qualifiés, est renvoyée au comité des chemins.

Une lettre est produite de la part de M. Bogie, représentant les propriétaires de l'hôtel Waverley, accusant le bureau des évaluateurs, et en particulier le président, M. Dillon, de négligence, de partialité et d'injustice, dans l'accomplissement de ses devoirs. Le plaignant allègue que l'établissement en question est surtaxée et que les cotiseurs ne procèdent pas de la même manière pour faire l'évaluation de toutes les maisons de ce genre, ce qui donne lieu à des abus.

L'échevin Beausoleil proteste contre ces accusations, les déclarant fausses et libelleuses. Le conseil, dit-il, ne devrait pas recevoir de semblables communications. Cette prétendue surcharge n'est qu'un prétexte pour attaquer M. Dillon. Cette réclamation et ces plaintes ont déjà été examinées. Il a été prouvé qu'elles sont sans fondement et qu'on ne doit pas les entretenir.

Les échevins Ames et Sadler prennent la défense du requérant et disent que tout citoyen a le droit de se plaindre au conseil, bien qu'il croit avoir été lésé dans ses droits ou intérêts, par des fonctionnaires. La requête contient des accusations sérieuses et il faut l'examiner, disent-ils. Finalement la question est référée de nouveau au comité des finances, qui s'en était occupé déjà précédemment.

L'échevin Jacques amène ensuite sur le tapis une chose qui intéresse vivement le public. On sait que la législature a autorisé la dépense d'une certaine somme pour permettre à la ville de poser les tuyaux de distribution afin de donner l'eau aux maisons neuves. Or, le département de l'aqueduc demande instamment qu'on remette cet argent à sa disposition afin de pouvoir satisfaire aux nombreuses demandes qui sont faites à ce sujet. C'est la meilleure saison de l'année pour poser ces nouveaux services, et depuis 15 jours les travaux sont suspendus faute d'argent. A l'heure qu'il est il y a 164 propriétaires qui demandent que l'eau soit amenée dans leurs logements. Le mois de mai approche et ces propriétaires vont subir des dommages que la ville sera obligée de payer, dans la suite.

L'échevin Laporte insiste vivement lui aussi, sur ces mêmes faits. Il cite le cas de M. Villeneuve et de plusieurs autres dont les maisons nouvelles sont déjà occupées, sans que les tuyaux à l'eau soient encore posés. Les locataires se plaignent avec raison. Les propriétaires ont fait démarches sur démarches, pour que la ville fasse ses raccordements avec ses tuyaux principaux, mais sans résultat. On avait pas d'argent. En désepoir de cause les intéressés ont résolu de poursuivre la cité.

L'échevin Laporte ne voit pas pourquoi le comité des finances détient l'argent destiné à donner ce service public et ne l'accorde que par bribes, retardant ainsi les travaux, causant des dommages sérieux, et exposant l'administration municipales à des critiques acerbes.

A la demande du maire, le greffier fait des recherches dans les registres et il trouve qu'à la dernière séance du comité des finances, la somme de $5,000 a été votée, mais on avait oublié de rédiger le rapport pour le présenter au conseil.

Emu, sans doute, de ces récriminations, l'échevin Martineau donne avis de motion qu'à la prochaine séance, il demandera que l'avocat de la cité, soit consulté pour savoir si le conseil a le droit de disposer sans le concours ou le consentement du comité des finances, des sommes qui ont été acordées par la législature, à sa dernière session, pour certains travaux permanents spécifiés.

On passe alors à l'ordre du jour, où figure l'adoption du règlement concernant les bicycles.

L'échevin Ekers qui paraissait avoir pris en mains la cause des amateurs de la bécane, propose que les règles concernant les 1re, 2me et 3me lectures soient suspendues. Il s'agissait de formuler un plan de législation, pouvant obtenir entre autres choses, les deux résultats suivants : 1o. Empêcher les citoyens de Montréal d'aller chercher, à prix réduit, leur licence à Westmount ou ailleurs, où elle n'est que de 50 cts et de se servir ainsi des rues de la ville, sans payer à cette dernière. 2o. Ne donner aucun motif aux municipalités suburbaines et d'amener des complications de nature à exposer le bicycliste à des ennuis, quant à la libre circulation de ceux de la ville dans la banlieue, et de ceux de la banlieue dans la ville ; car bien que le conseil en ait été prié, maintes fois, rien n'a été fait pour amener les localités voisines à adopter le même tarif qu'à la ville.

L'échevin Ames propose pour remédier à ces inconvénients que l'on ajoute au premier paragraphe de la section première les mots suivants : "pourvu que les dites personnes, bona fide, résidentes et contribuables des municipalités adjacentes".

Plusieurs échevins proposent d'autres amendements, destinés à atteindre le même but et, après un débat qui menaçait de s'éterniser, tous sont rejetés et celui de l'échevin Ames est adopté.

Une motion de l'échevin Beausoleil pour mettre la licence à $2 au lieu de $1, est rejetée comme suit :

Pour, les échevins Archambault, Dupré, Beausoleil, Prénoveau, Marsolais, Brunet—6.

Contre, les échevins Roy, Dufresne, Gagnon, Paquette, Ekers, Clearihue, Gallery, Lareau, Martineau, Ouimet, Sadler, Laporte, Turner, McBride, Ames, Jacques, Stevenson—17.

Le règlement tel qu'adopté se lit comme suit :

Sec. 1. Personne ne se servira de bicycle, tricycle, ou autre véhicule de ce genre, pour circuler dans les rues, squares, ou grandes routes de la cité, sans avoir au préalable payé à la cité une taxe ou un droit de licence de une piastre par année pour chaque tel bicycle, tricycle, ou autre véhicule de ce genre. Cette taxe ou droit de licence sera payable le premier mai de chaque année au trésorier de la cité, qui est par les présentes autorisé à livrer à cette fin des plaques, qui ne devront pas excéder un trente-deuxième de pouce en épaisseur, qui porteront la date du 1er mai et seront valables pour un an à partir de cette date. Ces plaques seront attachées à l'extérieur de la charpente et maintenues en place au moyen d'un écrou taraudé ou autrement pourvu que les dites personnes soient bona fide résidents des municipalités adjacentes.

Cette section ne s'appliquera pas aux enfants au-dessous de dix ans, ni aux personnes qui auront payé dans une municipalité voisine une taxe ou un droit de licence en rapport avec les dits bicycle, tricycle, ou autre véhicule de ce genre.

Sec. 2. — Personne ne pourra circuler en bicycle, tricycle ou autre véhicule de cette nature, dans les rues, squares ou grandes routes de la cité, à moins de se conformer aux conditions suivantes :

1. — Ne pas aller plus vite que huit milles à l'heure.

2. — Avoir une cloche d'alarme convenable adaptée au véhicule, et qui devra être sonnée à tous les coins de rues, ainsi qu'une lampe qui devra être allumée après le coucher du soleil.

3. — Ne pas aller plus vite qu'un cheval au pas aux intersections de rues ou en tournant d'une rue à l'autre.

4. — Avoir, en tout temps, le plein contrôle du véhicule par les pédales et les poignées.

5. — Personne ne circulera en bicycle, ou autre véhicule de ce genre, sur aucun trottoir de la cité.

Sec. 3. — Il ne sera permis à personne se se livrer à des courses, en bicycle ou en tricycle, dans aucune rue, ruelle, grande route ou allée, dans les limites de la cité de Montréal.

Sec. 4. — Personne ne jettera, lancera ou déposera ou fera déposer ou laissera tomber dans les rues, ruelles, places publiques ou terrains publics non clôturés dans cette cité (sauf en la manière pourvue aux articles 5 et 6 du règlement No 46, concernant les vidangeurs), des pierres, des clous, des broquettes, de la glace, du verre, du fer et autre métal, non plus que de la paille, du papier, des pelures de fruits ou de légumes, ni aucun autre rebut ou déchet de quelque nature que ce soit.

Sec. 5. — La section quatre du règlement No 224, intitulé "Règlement pour prélever certaines taxes", et passé le 27 avril 1896, est par le présent abrogée.

Sec. 6 — Toute personne qui violera aucune des dispositions de ce règlement sera passible d'une amende — et, à défaut de paiement immédiat de la dite amende et des frais, d'un emprisonnement — le montant de la dite amende et le terme de l'emprisonnement à être fixés par la cour du recorder à sa discrétion ; mais la dite amende n'excèdera pas quarante piastres et l'emprisonnement n'excèdera pas deux mois de calendrier ; le dit emprisonnement, cependant, devant cesser en aucun temps avant l'expiration du terme fixé par la dite cour du recorder, sur paiement de la dite amende et des frais ; — et le délinquant sera passible de la même pénalité pour tout et chaque jour que durera la dite violation de la loi, laquelle sera considérée comme une offense distincte et séparée pour tout et chaque jour comme susdit.

Le rapport du comité des incendies, permettant à M. J. C. Macdearmid, d'ouvrir un chantier à bois et à charbon sur le square Richmond, est adopté, sur la division suivante :

Pour : — Les échevins Roy, Dufresne, Gagnon, Paquette, Ekers, Cleárihue, Gallery, Lareau, Martineau, Ouimet, Archambault, Laporte, Beausoleil, Prénoveau, Jacques, Marsolais.—16.

Contre : — Les échevins Sadler, Turner, McBride, Ames, Stevenson. — 5.

Le rapport du comité des finances, recommandant de régler pour $500 la réclamation de M. Chabot, est aussi adopté, puis la séance est levée.

Tête Couverte de Plaies

L'épouse d'un Hôtelier souffrit énormément d'Eczéma, pendant neuf ans.

Promptement Guérie par l'Onguent du Dr Chase.

Mme Joseph Quérin, épouse du populaire propriétaire de l'hôtel d'Ethel, Ont., écrit ce qui suit, en date du 10 de juin, 1897, concernant l'Onguent du Dr Chase :

"J'ai souffert d'eczéma à la tête et à la figure pendant environ neuf ans, et je souffrais tellement que quelque que je ne pouvais pas m'approcher du poêle pour faire mon ordinaire. J'avais toute la tête d'une plaie. Les soins que me prodiguèrent les médecins n'empêchèrent pas la maladie de s'aggraver ; et ensuite je fis usage de remèdes brevetés, qui ne m'apportèrent aucun soulagement. J'étais presque découragée quand j'entendis parler de l'Onguent du Dr Chase, que je résolus d'essayer. A ma grande surprise, la première application me fit du bien. Après on avoir dépensé une boîte, j'étais beaucoup mieux, et après en avoir dépensé deux autres boîtes, je pouvais faire mon ordinaire et ça ne me coûtait pas de donner $200 pour le bien que m'a fait l'onguent du Dr Chase. Je conseille fortement à tous ceux qui souffrent de maladies analogues à la mienne de faire l'essai de ce remède. J'en ai toujours une boîte à la maison, et je m'en sers pour n'importe quoi."

En vente chez tous les marchands ou de Edmanson Bates & Co., Toronto, Ont, ou de la Dr Chase Medicine Co., Buffalo, N.Y. Prix 60c. (100)





Montréal, 16 octobre 1896

Téléphone Marchands — 1575 —

A M. JOS. LALONDE,
955 Ste Catherine.

MONSIEUR—Il me fait plaisir de constater publiquement les bons effets de votre Seringue-Coussin Automatique dans notre famille. Mon mari souffrait depuis 8 ans d'une maladie de foie qui lui causait de fréquents vomissements et des douleurs rhumatismales. Il a pu reprendre le travail aussitôt après les premiers essais. Moi, j'ai été guérie d'un mal d'estomac datant de six ans ainsi que d'une plaie qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, et ce, dans l'espace de quinze jours. Soulagement immédiat dans chaque cas. Nous recommandons votre SERINGUE à tous.

Mme EDMOND EMARD,
23, 26 807 Rue Hontenim.

PARTI POUR REJOINDRE SON REGIMENT

Un journaliste de Montréal reçoit l'ordre de retourner aux Etats-Unis

M. Paul, l'un de nos confrères anglais de cette ville est parti hier soir pour Saratoga, N. Y., afin de reprendre sa place dans la garde Nationale de l'Etat de New-York, dans laquelle il occupe le grade de lieutenant. Un certain nombre d'amis ont accompagné le lieutenant Paul à la gare Bonaventure.

SOCIETES COMMERCIALES

Overland Bicycle Livery. — G. A. Smith, J. G. Burns et W. F. Stevens.

John B. Sparrow et Henry B. Jacobs. — Dissolution.

Fournier et Benoit. — Dissolution.

Ventes annuelles au-delà de 6,000,000 de boîtes.

BEECHAM'S PILLS

Contre les désordres bilieux et nerveux comme les vents et douleurs à l'estomac, étourdissements, gonflements après les repas, maux de tête, vertiges, assoupissements, rougeurs, perte d'appétit, constipation, pustules sur la peau, frissons, manque de sommeil, cauchemars terrifiants, et toutes les sensations nerveuses qui font trembler tous les membres.

La première dose soulagera en vingt minutes. Toutes les personnes malades conviendront que c'est

UN MERVEILLEUX REMEDE.

LES PILULES DE BEECHAM, prises d'après les directions, guériront promptement et complètement les maladies des femmes. Elles font disparaître promptement les obstructions ou irrégularités du système et guérissent le mal de tête. Contre la

Faiblesse d'Estomac, La Mauvaise Digestion, Les Désordres du Foie,

Chez les hommes, les femmes ou enfants les PILULES de BEECHAMS sont

SANS RIVALES

et de tous les remèdes brevetés de l'univers c'est celui qui se

VEND LE PLUS.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
75—mjs—ny*

Cors Remède électrique contre les cors—En vente chez les pharmaciens — Guérison certaine, 15 cents. FRANK M. HANNUM, Ottawa. mjs—n—k

COMMENT SE BIEN HABILLER QUAND L'ARGENT EST RARE

Les Teintures Diamond résolvent le problème

Dans le passé, les Teintures Diamond ont épargné des centaines et des milliers de piastres aux femmes sages et économes de ce pays. Les Teintures Diamond font épargner de l'argent à chaque famille, car, par leur secours, les vêtements vieux, changés, usés, peuvent être transformés de telle sorte qu'ils paraîtront aussi frais, aussi élégants que des neufs.

Les Teintures Diamond sont les seuls paquets de teinture originale et véritable, et n'ont jamais eu leur égal. Elles sont de véritables amis quand l'argent est rare, et résolvent le difficile problème de savoir comment faire des économies pour rencontrer les dépenses croissantes de la famille. Evitez les imitations et les teintures qui ne valent rien ; voyez à ce que votre fournisseur vous serve les "Diamond."

Ecrivez pour avoir un livre de directions, et une carte de couleur, envoyés gratuitement par la poste, par Wells et Richardson, Co., Montréal, P. Q. q h

---

Le Corset D & A



POUR LE BAL

il n'y a aucun Corset qui surpasse le

D & A

Il donne à la taille un chic incomparable, et cela sans raideur.

Vendu partout à prix populaires.

Mal de Dents guéri Gratis.

Constipation et dyspepsie guéries radicalement et cela en peu de temps. De nombreux certificats peuvent être vus sur demande.

Nous reproduirons des certificats la semaine prochaine.

ELZEAR LALIBERTE
Herboriste, 1505 rue Ste Catherine,
Coin St Christophe. 113-mjs-n



Pour les BICYCLISTES

La gomme Tutti Frutti d'Adams désaltère et fait disparaître les fatigues des longues courses.

Voyez à ce que la Marque de Commerce

Tutti-Frutti

Soit sur chaque paquet de 5c.

Tous les autres ne sont que des Imitations.

GRATIS. Une variété de magnifiques prix utiles sont envoyés sur réception d'une série de coupons de paquets de 5c. de Tutti Frutti ou Pendn Tutti Frutti. Sur réception de 5 séries de 20 chacune, nous donnons une magnifique montre en silverine. Addresser, Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

GROSSES POURSUITES

Charles Hunt a donné instruction à MM. Lussier et Archambault, avocats, de réclamer $2,500 de J. C. Wilson.

B. McLaughlin réclame $5,000 de la compagnie du chemin de fer du Grand Trone. MM. Madore, Guérin et Perron, avocats. Ces derniers ont aussi intenté une poursuite de $10,000 au nom de Mme A. Danaher et vir, contre G. F. Matthews.

A. Riendeau, par Mtres Taillon, Bonin et Morin, réclame $4,000 de la compagnie manufacturière de Chambly.

N'a pas son égal, Roy & Boire Drug Co Je certifie que le Menthol Cough Syrup n'a pas son égal. Je l'ai employé dans différents cas de bronchites, mauvais rhumes, inflammations de poumons, etc.

Dr N. Leduc, Great Falls, N. H.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille. 275-n-w

Banqueroute

Bargains! Déménagement
Stock Kelly & Frères
Chemises
Cravates, Collets, etc.
De tous genres
Vente sans réserve

Aussi Comptoirs, Tablettes, Miroirs, Vitrines, etc., etc.

S. A. de Lorimier

1691 et 1700 Notre-Dame 189—6

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

JOHN MURPHY & Cie

Le Plus pour le Moins d'Argent

C'est ce que vous obtenez en achetant de nous

BLOUSES...

Toutes les dernières nouveautés en stock, prix 49c, 69c, 75c, 85c.

COSTUMES...

Nouvelles nuances et ajustement parfait, gris pâle, façon, bleu-marin et noir, garnis de braid et doublés de soie, seulement $9.75, valant $13.50.

PEIGNOIRS...

500 peignoirs en indienne, faits à la mode, seulement 98c, valant $1.60.

MODES...

Toutes les dernières nouveautés européennes et américaines maintenant exposées en vente.

Chic Collerettes du Printemps—Une Immense Variété à votre choix.

Commandes de la Campagne.... Exécutées avec Soin

Conditions, comptant. Tél. 3833.

John Murphy & Co
2343 RUE STE CATHERINE
COIN METCALFE

UNE VENTE ETONNANTE

A DES PRIX ETONNANTS

J. R. Paquin & Cie

267---Rue Saint-Laurent---267

GRANDE REOUVERTURE

Mercredi, le 27 Avril 1898

Une Vente. Une Grande Vente. Une Vente de valeur double. Une réelle Grande Vente.

Des Bargains pour la Saison

VENEZ--- Nous pouvons convaincre les plus sceptiques. Nous pouvons plaire aux plus présomptueux. Nous étonnerons tous ceux qui viendront à cette vente.

SOUVENEZ-VOUS

Mercredi, le 27 d'Avril

A 9 HEURES DU MATIN

J. R. PAQUIN & CIE

267---Rue Saint-Laurent---267

EMPLOI DEMANDE

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade et une bonne femme de journée, pouvant faire toute sorte d'ouvrage. S'adresser le soir. No 214 rue Saint-Charles-Borromée. 145—2

INSTITUTEUR — Un instituteur diplômé d'école modèle, dans les deux langues, d'expérience, meilleures références, demande place. Adresse : A. Lapierre, Longue-Pointe. 140—8

INSTITUTRICE—Institutrice diplômée à Montréal, demande classe pour enseigner français et anglais, 8 années d'expérience. Référence fournie. Dame L. Tremblay, P. S., 13 Central Ave, North Adams, Mass. 146—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme instruit, dans les deux langues et connaissant le typewriter, demande emploi. Ecrire Z. Z. 519 "La Presse." 146—1

ON DEMANDE du lavage et repassage de famille. Chemises et collets bien glacés. Ouvrage garanti à des prix très modérés au No 1067a rue St André. 146—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie et clavigraphie prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaire sous bref délai, 31 rue Notre-Dame de Lourdes. 26,28,30

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un forgeron ayant 1 ou 2 ans d'expérience. Chas. Archambault, Bord à Plouffe. 144—3

ON DEMANDE une fille générale, 266 rue St Denis. Références exigées. 144—3

ON DEMANDE 6 bons peintres et blanchisseurs, 482 rue Saint-Hubert. 145-2

ON DEMANDE une jeune fille âgée d'environ 16 ans, parlant français et anglais, pour aider à l'ouvrage léger de la maison, au No 2804 rue Sainte-Catherine. S'adresser entre 4 et 6 heures. 145—2

ON DEMANDE 100 tisserands à la Merchants Cotton Co's Mills, à Saint-Henri, Montréal. Bons gages et emploi permanent. Familles dans lesquelles il y a des personnes qui savent filer et carder préférées. S'adresser à la Merchants Cotton Co, Saint-Henri. 117—m-j-s—n

ON DEMANDE une apprentie modiste au No 351 rue Saint-André. 146—1

ON DEMANDE de bonnes mains pour les corsages, 272a rue Saint-Antoine. 146-1

ON DEMANDE une servante, au No 137 rue Visitation. 146-1

ON DEMANDE des bons couseurs dans les turns. S'adresser à L. Bergeron, en arrière du No 473 avenue Mont-Royal. 146-1

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille pour les enfants, au No 44 de la rue Bishop. 146—1

ON DEMANDE une fille générale pour trois personnes, 35 carré Chaboillez. 146—2

ON DEMANDE un peintre blanchisseur, 352 rue Désery. 146—1

ON DEMANDE une bonne couturière et un apprenti tailleur, No 529 rue Wolfe. 146—3

ON DEMANDE à l'hôtel Saint-James, deux filles pour salle à dîner et deux garçons de cloche. 146—1

ON DEMANDE deux forgerons, 16 rue Wolfe. 146—1

ON DEMANDE une servante générale au No 518 rue Saint-Hubert. 146-2

ON DEMANDE un forgeron pour voitures et chevaux, au No 1029 rue Ontario, entre la rue Maisonneuve et la rue Champlain. 146—2

ON DEMANDE un barbier, garçon. Place permanente, 168 rue Ottawa. 146—1

ON DEMANDE un commis de bar. Références exigées. 565½ rue Craig. 146—1

ON DEMANDE une servante au No 667 rue Saint-André. 146—1

ON DEMANDE des filles pour travailler dans les habits d'hommes, 127 rue Saint-George. 146—2

ON TROUVERA une bonne petite buanderie à vendre, au No 169 Cadieux, faisant $150 d'affaires par mois. 146—1

ON DEMANDE un sellier, 223 rue Saint-Paul. 146—1

ON DEMANDE une servante, 2517 rue Notre-Dame. 146—1

ON DEMANDE une servante au No 1161 rue de Montigny. Pas de lavage. 146-1

ON DEMANDE une servante avec références. S'adresser 2446 Notre-Dame. 146-1

ON DEMANDE dix bons couseurs dans les turns. S'adresser 332 Notre-Dame. Louis Perreault et Cie. 146—1

ON DEMANDE une servante au No 175 rue Saint-Hubert. 146-2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 65 avenue Esplanade, angle de la rue Rachel, pas de lavage, gages $10. Se présenter personnellement. 146—1

ON DEMANDE deux hommes et un garçon; ils devront être bien mis et parler un peu l'anglais. Bon salaire et ouvrage permanent, 13½ rue du Plateau. 146—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies.

On demande des servantes générales, une bonne cuisinière.

On trouvera à ce bureau :

Un apprenti boulanger, 6 mois d'expérience, un fermier qui prendra la direction d'une ferme, un commis connaissant bien le commerce de bois, des terrassiers, des charcutiers, des confiseurs, des commis-voyageurs, des plombiers, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des poseurs d'appareils de chauffage, des pâtissiers, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, des gardes-malades, des femmes de journée, un meunier, un jardinier-fleuriste, marié, femme comme cuisinière, un teinturier, un horloger-bijoutier, un charretier qui fournira cheval et voiture pour livrer les effets, un apprenti boulanger et pâtissier, un an et demi d'expérience, un fromager, un tanneur, un tailleur de corniche en tôle et métal, un apprenti boucher, un barbier, un empaqueteur de meubles, un dessinateur à l'encre, un peintre décorateur, 3 ans d'expérience, des repasseurs de chemises, un homme sachant faire les con- de chemises un homme sachant faire les confitures et mettre en boîte les fruits et tomates, des cuisinières, un apprenti mécanicien.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Urbain Lafontaine, gérant.

PETITES ANNONCES

...TARIF...

Elèves demandés Emploi demandé Chambres à louer Trouvé	20 Mots pour 10 Cents (½c par mot extra)
Situation vacante Servante demandée Maison à louer A vendre Propriété à louer Perdu	25 Mots pour 25 Cents (1c par mot extra)

"Personnel," 2c par mot

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des couturières de première classe pour faire des sous-vêtements de dames ; inutile de se présenter si l'on n'a pas les capacités voulues ; on demande aussi des apprenties, M. J. Crystal, 36 rue Lemoine. 145—2

ON DEMANDE des filles d'expérience pour conduire les machines Singer et Wheeler et Wilson. J. P. Block et Co, 361 rue Saint-Jacques. 145—6

ON DEMANDE une fille qui comprend l'anglais pour faire l'ouvrage du ménage. Se présenter au No 464 rue Saint-Dominique. 145—2

ON DEMANDE des menuisiers au No 6 rue Cuthbert. Grothé Frères. 145—2

ON DEMANDE deux servantes, au No 997 de la rue St Denis. 145—2

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les pantalons et vestes de pratique, 74 rue Vitré, 2me étage. 145—2

ON DEMANDE des filles au bureau de Placement, 283 avenue de l'Hôtel de Ville. 145—2

ON DEMANDE des peintres blanchisseurs de première classe. 140 rue Cherrier. 146-1

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour suivre la famille à la campagne, $12 par mois. Références exigées. 330 rue St Denis. 146—1

ON DEMANDE une fille générale au No 251 rue St Timothée. 146—1

ON DEMANDE des bons peintres blanchisseurs. Bons gages. No 861 rue St Denis. M. Bouthillier. 146—2

ON DEMANDE un bon plombier, 4 rue Saint-Denis. 146—1

ON DEMANDE un confiseur ayant une couple d'années d'expérience, 2140 rue Notre-Dame. 146—1

ON DEMANDE 25 bonnes mains pour faire des chemises et des personnes pour finir les chemises, filles parlant anglais, ouvrage permanent, bons gages. Se présenter au No 6 rue St Charles-Borromée. 26,27,30

ON DEMANDE un garçon d'une quinzaine d'années parlant anglais, pour faire les commissions et aider dans le magasin. 2418 Sainte-Catherine. 146—1

ON DEMANDE un bon homme pour réparer les bicycles, immédiatement chez Gravel, Duquette & Duhamel, 210 St Laurent. 146—1

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine. Références demandées. 162 Berri. 146—2

ON DEMANDE des menuisiers et un homme pour sticker et shaper, au No 398 Saint-Jacques. 146—1

ON DEMANDE un frotteur de vernis, de première classe. S'adresser à La Cie de Pianos Pratte, 1676 Notre-Dame. 146—3

ON DEMANDE des garçons comme apprentis dans une manufacture. S'adresser au No 532 rue St Paul. 146—1

ON DEMANDE une servante générale, aussi une jeune fille pour un magasin de confiserie, elle devra savoir parler français et anglais et avoir de l'expérience. Se présenter au No 812 rue St Laurent. 146—1

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au soin du ménage, au No 1989 Notre-Dame. 146—1

ON DEMANDE une jeune fille pour assister à la comptabilité dans un bureau de gros. Ecrire "VV 901", LA PRESSE. 146—1

ON DEMANDE un garçon pour avoir soin de deux chevaux ; place permanente. S'adresser au No 953 rue Demontigny, de 7 à 9 heures du matin. 146—1

ON DEMANDE un jeune homme ayant un peu d'expérience dans la boucherie et parlant les deux langues. S'adresser 727 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 146—1

ON DEMANDE un finisseur de première classe. Emploi permanent. Morton Phillips & Co., Fabricants de livres blancs, 1755 rue Notre-Dame. 145—3

ON DEMANDE une fille pour ouvrage général dans un restaurant, au No 435 rue Craig. 146—1

ON DEMANDE un jeune homme âgé de 18 ans, sobre et honnête, pour faire la collection en voiture et prendre soin du cheval. Il sera pensionné, au No 718a rue Sainte-Catherine, entre 6 et 8 heures. 146—1

ON DEMANDE une servante générale pour la campagne, Dorval, pas de lavage ni repassage. Recommandations exigées. S'adresser au No 4115 rue Sherbrooke, Westmount. 146—1

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine, pour une famille de deux personnes. Lavage et repassage au dehors, au No 2767 rue Sainte-Catherine. 146—3

ON DEMANDE une servante générale bien recommandée dans une petite famille, au No 1656 rue Notre-Dame. 145—2

ON DEMANDE un apprenti pharmacien de une ou deux années d'expérience ; un connaissant le service du soda water préféré. S'adresser A. Robert, coin des rues Craig et Saint-Laurent. 145—2

DEMANDÉ—Une modiste de robes de première classe demande une personne compétente pour faire des jupes, une sachant tailler et garnir les jupes ; aucune autre ne devra se présenter. Aussi des personnes pour faire des corsages. Se présenter au No 64 rue Université. 146—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—Au centre, logements de 3 à 8 appartements, une grande boutique, bonnes conditions pour tous locataires. S'adresser No 179 rue St Dominique. 146—1

MAISONS A LOUER

A LOUER — Flat No 50 avenue Laval, le seul sur le carré Saint-Louis, 8 pièces, calorifère à eau chaude, baignoire en porcelaine, etc. S'adresser No 12 carré Saint-Louis. 26,28,30

A LOUER — Un haut de maison, No 1562 rue Saint-Jacques, aussi un bas de maison, No 1564 rue Saint-Jacques, six appartements, à bon marché. S'adresser au No 393 rue Saint-Antoine. 146—3

A LOUER — 319 rue Cadieux, logement de 8 appartements. Bas prix. S'adresser sur les lieux. 146—2

A LOUER — Epicerie avec logement de 6 appartements sur le même plancher, située coin des rues Sanguinet et Dorchester, avec cour, hangar, et écurie avec eau. Jos. Payette, 103 rue Sanguinet. 146—1

A LOUER — No 432a rue Plessis, sept grandes pièces, bain, gaz, etc., belle localité, près de l'église du Sacré-Coeur. 26,28,30

A LOUER — Nos 349 et 351 rue Rivard, 4 pièces, avec écurie de deux ou quatre places, à bon marché. 26,28,30

A LOUER — Sur la rue Sainte-Catherine, à Westmount, un beau logement de 6 appartements, b. et w.c., réduit à $12.50 par mois. S'adresser au No 2721 rue Notre-Dame. 146-1

A LOUER — A bon marché, logements de 4 et 5 appartements, w.c., $6 et $7, sur la rue Notre-Dame, deux beaux logements de 6 appartements, à $10 et deux beaux magasins, à $10 par mois chacun. S'adresser au No 2721 rue Notre-Dame. 146—1

A LOUER OU A VENDRE — 2727 et 2729 rue Notre-Dame, coin de la rue Fulford, beau grand magasin et fixtures. Locataire actuel : marchand de marchandises sèches. Pour trois ans consécutifs, a fait un commerce de $45,000 par année. S'adresser au No 2721 rue Notre-Dame. 146—1

A LOUER—Une grande maison située dans la partie ouest du village de Boucherville convenable pour une maison de pension de 1ère classe sera louée à bon marché pour les mois d'été ; au moins 20 pensionnaires de table garantis. Desmarteau & Kennedy, 1598 Notre-Dame. 146—5

A LOUER—Nous avons plusieurs cottages situés dans des endroits agréables dans le village de Boucherville, meublés et non meublés, à louer pour les mois d'été. Desmarteau & Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 146—5

A LOUER OU A VENDRE magnifique résidence située Pointe aux Trembles, 20 arpents du village, près du fleuve, ayant toutes les commodités. S'adresser C. Desrochers, Pointe aux Trembles. 146—6

A LOUER—Un bas de maison, angle Bleury et Ste Catherine, le meilleur coin de la ville. Loyer bas. Se présenter 2090 rue Ste Catherine. 146—1

A LOUER—Etages convenables pour manufacture avec pouvoir et chauffés, aussi bon soubassement frais, convenable pour faire la mise en bouteilles, avec pouvoir et vapeur si on l'exige. R. White & Co., 94 rue Beaudry. 146—1

A LOUER — Ces chics hauts de maisons modernes, 148 et 152 rue Coursol, 4 chambres éclairées chacun, w.c. aérés par le toit ; bonnes cours, remises, etc. Loyers réduits. S'adresser 81 rue Coursol. 146—5

A LOUER — A Saint-Lambert, une résidence d'été meublée, contenant huit chambres, et un cottage sur le bord de la rivière, contenant sept chambres. Les deux sont entourés d'arbres à ombrage; la maison d'été possède un jardin à fruits. Loyer modéré. S'adresser à G. Beatty, entrepreneur, Saint-Lambert ou J. Beatty, bureau du "Witness," Montréal. 145—4

A LOUER—271 rue St Hubert un magnifique logement nouvellement peinturé et tapissé, neuf chambres, loyer modique à un bon locataire. S'adresser à A. E. Plante, 1763 rue Notre-Dame. 76—n

A LOUER—No 395 rue Lagauchetière, un haut de maison de 9 appartements avec w. c. Aussi un haut et bas de trois appartements en arrière du No 391. S'adresser 296 St Hubert. 84—n

A LOUER—Rue St Christophe, No 50, un logement seul, 7 appartements, b., w.c., cave et cour seule. Prix modéré $15 par mois. S'adresser à A. Lapierre, 509 rue Sherbrooke. 145—n

A LOUER — Résidence d'été, Rivière du Loup, en bas, grandes facilités pour bains. Conditions avantageuses. S'adresser à J. Camille Pouliot, avocat, Rivière du Loup, en bas. 145—3

ETAGES A LOUER — Angle des rues Saint-Jacques et Craig, les mieux éclairés de la ville, grands et petits, convenables pour la fabrication de menus objets ou comme salles de société. Loyers raisonnables. W. Walker, 121 rue Saint-François-Xavier. 146—5

MAGASINS A LOUER — 365, 361a, 369 rue Saint-Jacques, loyer gratis jusqu'au 1er mai, à un bon locataire. S'adresser à W. Walker, 121 rue Saint-François-Xavier. 146-5

MAISON à louer — Deux maisons à louer près de la gare de Saint-Bruno. Grandes maisons, 24 x 26. S'adresser Mme L. Collette, près de la gare de Saint-Bruno ou M. Frs Lizotte, prop., Saint-Hubert. 146-1

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Salon double ou chambre simple, avec eau chaude et garde-robe; meublés ou non, 323 Saint-Denis. 145-6

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension, au No 148 rue Saint-Denis. 146-10

A LOUER — Belles grandes chambres meublées, sur le devant, avec pension de première classe. Aussi pensionnaires de table, au No 142 rue Saint-Denis. 146—5

CHAMBRES bien meublées dans une famille privée, pas d'enfants, sur étage du bain, eau chaude, pour dames ou messieurs. Termes, modérés. No 305 Saint-Urbain, près Sherbrooke. 144—3

CHAMBRE — Grande chambre à louer sur le devant, avec gaz, bain et eau chaude, 357 Dorchester. 145-6

CHAMBRE — Chambre bien meublée, avec eau et porte-manteau dans la chambre, dans une famille privée, très belle localité. Prix modique. 1550 Ontario. 146-1

CHAMBRE.—Belle grande chambre sur le devant, dans une famille très respectable, sans enfants, pour des personnes qui travaillent en dehors préférées. S'adresser 237 Cadieux. 146—1

CHAMBRE A LOUER—Une grande chambre avec magnifique balcon, aussi autres chambres, lumière Auer, bains, eau chaude et froide, au No 78A rue St Denis. 145—2

CHAMBRES A LOUER — Dans une petite famille sans enfant, belles chambres non meublées, séparément, ou pouvant servir de petit logement. Eau et w.c. sur le même étage, au No 1374 rue Notre-Dame, près de la gare du C. P. R. 26,28,30

MAGNIFIQUES CHAMBRES doubles et simples, meublées à neuf, chauffées à l'eau chaude, portemanteaux dans chaque chambre, bain, et w. c., 80A rue St Hubert. 144—3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE ET PENSION—Bonne chambre et pension dans une des meilleures localités de la ville. Prix raisonnable, 462 rue St Antoine. 146—5

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera deux chambres au premier étage, sur le devant, lavabo dans chaque chambre. Pension de première classe, 142 rue Berri. 146—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE—Un jeune homme demande chambre et pension dans une famille privée où il n'y a pas d'enfants. Ecrire X. X. 902 LA PRESSE. 146—2

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune homme désire avoir chambre et pension dans une famille privée, de 10 à 15 minutes de marche du carré Victoria. Ecrire Y. Y. 903 "La Presse." 146-1

A VENDRE

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry, Tél. Marchands 231. 31—n

A VENDRE, 2 minutes de marche du dépôt Bonaventure, un magnifique magasin de fruits et confiseries. Cause de vente, autre commerce. Bonne chance pour un commençant. 410 St Jacques. 143—4

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc. $2 ; érable coupée, $2.50; blocs de moulins, longueurs du poêle ; $1.50; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE — Hôtels, buvettes, restaurants, magasins de fruits, cigares, confiseries et toutes sortes d'autres commerces. Bonne chance pour des commençants. Maisons et magasin à louer. L. Harris, 118 rue Saint-Jacques, le soir, 429 rue Saint-Laurent. 132—26

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $2 ; érable sciée, $2.50 ; blocs d'épinette, $1.75 ; rognures de moulin, $1.50 ; gros voyages. Brady Bros., 279 rue Saint-Antoine. Téléphone Bell, 8254. 139—13

A VENDRE — Deux "tumblers washers" en parfait ordre, bon marché. S'adresser à A. Robert, coin des rues Craig et Saint-Laurent. 145—2

A VENDRE — Chance particulière pour une personne qui désire s'établir: une épicerie, stock frais évalué à $600. Vendra $400 ou par inventaire à 80 cents dans la piastre. Loyer du magasin et logement, $20 par mois, coin des rues Dominion et Richelieu. 145—3

A VENDRE—Le plus beau, le plus populaire marché de provisions situé dans le meilleur centre d'une ville de la banlieue, magasin 20x62 pd de profondeur, cave cimentée et bien éclairée, faisant des ventes strictement comptant, possédant un stock de $1,500. Bonne place d'affaires. Licence de liqueurs garantie si on le désire. Les acheteurs sérieux seuls devront s'adresser. Raison de vente : cause de santé. Ecrire O. O. 853, LA PRESSE. 145—6

A VENDRE—Balances Fairbanks réglementaires, fendoirs à viande Foster, tiroirs à argent munis d'une cloche d'alarme, écopes (scoops), mesures, entonnoirs, vitrines d'étalage, coffres à glace, réservoirs à pétrole, etc., balances promptement réparées par des ouvriers expérimentés. 308 rue St Jacques.—Tel. 2107. 12-14-16-19-21-23-26-28-30

A VENDRE—Coffres-forts, Goldie & McCullogh, à l'épreuve du feu et des voleurs; coffres-forts d'occasion à moitié prix. Coffres-forts déménagés et réparés. 308 rue St Jacques.—Tel. 2107. 12-14 16-19-21-23-26-28-30

A VENDRE, pour cause de maladie, un magnifique magasin de cigares et bonbons, No 950 rue St Denis. 146—2

A VENDRE, à bon marché, un comptoir et fixtures en cotonnier, miroir biseauté, au si stores, table et paravents. Adressez-vous au No 962 St Denis. 146—1

A VENDRE—Deux vitrines d'étalage, miroir glace anglaise, congélateur de crème à la glace, tables et boucaux à bonbons. Adresser 252 rue des Seigneurs. 146—1

A VENDRE—Destructeur fameux des punaises, des rats et des souris en boîtes de 25c, 50c et $1.00. Si la vermine ne quitte pas la maison, l'argent sera remis. Rappelez-vous, 71 rue Saint-Laurent. 26-28-30

A VENDRE ou à louer, épicerie licenciée, bonne clientèle, stock frais, roulant de première classe. Ecrire Y Y 518, LA PRESSE. 146—1

A VENDRE—Un poêle de passage (self-feeder) avec tuyau, etc., à bon marché. No 452 rue Ber . 146—1

A VENDRE—Magnifique étal de boucher avec toutes les fixtures nécessaires. S'adresser au No 60 rue Montana après 8 heures du soir. 246-1

A VENDRE — Ameublement de salon en peluche, rideaux en chenille, table de salon, etc., à bien bon marché. Visibles tous les jours et soirs jusqu'à samedi, 705 rue Berri. 146-2

A VENDRE — Hôtels, restaurants, licences garanties, depuis $400 comptant. Magasins cigares, tabacs, bonbons, de tous prix. Epiceries, salles à dîner. Maisons de pension, propriétés ainsi que tout autre genre de commerce. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 146—1

A VENDRE — Pour $7.50 chacune, ont coûté $18, douze colonnes en fonte pour devant de magasin. Longueur : 12 pieds 6 pouces. S'adresser au No 2721 rue Notre-Dame. 146—1

A VENDRE — Bicycle Canadian Beauty, tout neuf, en parfait ordre, ayant été en usage 15 jours seulement; moitié prix pour argent comptant, 174 rue Ropery, Pointe St Charles. 146—1

A VENDRE — Un casier de vingt-deux tiroirs avec un comptoir, pour épicier. 442 rue Plessis. 146—1

A VENDRE — Hôtels, bars, restaurants, licence garantie, magasins de cigares, bonbons, dans différents prix, épiceries, etc. S'adresser J. Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 146—1

A VENDRE — Un beau bicycle, 68 de gear, ayant coûté $85 ; on vendra pour $30 comptant. S'adresser 453 rue Amherst. 146-2

A VENDRE — Au No 62 Bonsecours, fixtures, comptoirs, show cases, glacières, tables, chaises, etc. Le tout à sacrifice. 146-1

A VENDRE — Outillage complet de "machine shop," comprenant : tour, planer, taraudeuses, drilles, etc., avec ou sans pouvoir hydraulique. Ecrire A. A. 620 "La Presse." 26,30

A VENDRE — Vu les altérations de notre bureau, nous avons 2 pupitres doubles, hauts, le dessus en cerisier, et aussi un autre pupitre, à peu près 15 pieds de longueur; il faut qu'ils soient vendus immédiatement. S'adresser à M. McGlaughlin, bureau du "Witness," au coin des rues Saint-Pierre et Craig. 145—2

A VENDRE

A VENDRE — 1 set de chambre en noyer noir, valant $85; 1 sofa-lit, 1 grande glacière, 1 set de salon, gravures, etc., etc. 301 rue Saint-Laurent. 144—4

VERITABLE OCCASION — Le restaurant populaire du coin de la Côte Saint-Lambert et rue Craig, restera en vente jusqu'au 1er mai seulement. Place d'argent. La première offre sérieuse sera acceptée. Hâtez-vous donc. 7,9,12,14,16,19,21,23,26,28,30,3

$150 payable $5 par mois achèteront un beau petit piano droit, 7 octaves, beau son, belle caisse. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Sainte-Catherine.

$200 par paiements de $6 par mois, achètent un beau piano moderne Heintzman & Co., caisse en bois de rose, grand format. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Sainte-Catherine.

$75, $100, $125 par paiements de $4 et $5 par mois vous donnent le choix sur plusieurs splendides pianos carrés par Bacon & Raven, Vose, Weber et autres célèbres fabricants. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Sainte-Catherine. 146—2

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—3 maisons bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 100—n

A VENDRE A BON MARCHE — Lot vacant, No 199, côté est de la rue Perrault, près de l'avenue Mont-Royal, Côte Saint-Louis, 23 pieds de front par 85 pieds de profondeur. S'adresser à S. Coulson, H. R. Ives et Cie. 142—9

A VENDRE — Neuf fermes en bon état de culture, bâties de maisons et dépendances, contenant environ 700 arpents de terre en superficie, situées à Saint-Ignace du Côteau du Lac, comté de Soulanges, sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Le manoir seigneurial, bâtisse superbe, en pierre de taille, est érigé au milieu de ce domaine. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser à Jos. Stevens, régistrateur, Côteau Landing. 26,28,30

A VENDRE — Le seul magnifique lot à bâtir qui nous reste, en face du lac, à Dorval, bas prix à un prompt acquéreur. Un bon marché. H. Simpson, 153 rue Hutchison. 26,28

A VENDRE—Cette propriété de 1ère classe, Nos 28 et 30 rue Queen, Longueuil, est offerte à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Desmarteau & Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 146—5

A VENDRE—Cette magnifique propriété appartenant à Charles Racicot ecr. située au Village de Boucherville, est offerte à vendre ou à échanger pour propriété de ville, grandeur du terrain 200x150. Desmarteau & Kennedy, 1598 Notre-Dame. 146—5

PERDU

PERDU—Vendredi, le 22 d'avril, un memorandum avec couvert noir, sur lequel on tenait compte de transactions sur le foin, le temps des hommes, etc. Récompense au No 132 rue Saint-Antoine. 145—2

PERDU — A la banque de Montréal, une bourse contenant $180. Récompense libérale à qui la remettra au No 798 Sainte-Catherine. 145—2

PERDU — Le vendredi Saint, un pardessus en drap noir. Récompense promise en retour, 155 rue Dorchester. Quiconque sera vu avec sera poursuivi. 146—1

PERDU—Mercredi dernier, une jeune chienne blanche ayant un côté de la tête noir, fox terrier. Récompense promise en retour, 137 Sainte-Elizabeth, en ville. 146-1

PERDU — Egaré, du No 102 rue du Grand Tronc, un jeune chien coille noir, pattes brunes, taches brunes au-dessus des yeux et tache blanche sur la poitrine ; la personne qui le détiendra après l'insertion de cette annonce sera poursuivie. 146—1

PERDU—Ce matin, sur la rue St Laurent, entre la barrière et la rue Roy, un paquet contenant corps et caleçons, tablier de boucher et habit blanc, etc. Récompense à la personne qui le rapportera au No 49sa rue Craig. 146—1

DIVERS

AUX PRETEURS—On a besoin de $1,300 immédiatement, première garantie, intérêt 8 pour cent. S'adresser Ant. Bissonnette, 1608 rue Notre-Dame. 146—1

NOYE—L'automne dernier, sur le lac St Pierre, un jeune homme, pas encore retrouvé ; il portait une chemise et pantalon noirs, la lettre E est gravée sur ses bas. Prière à toute personne qui pourrait donner des informations de télégraphier à Stanislas Hamel, Ste Croix, comté de Lotbinière. 146—2

ON DEMANDE à acheter un stock de marchandises assorties d'un à dix mille piastres, convenable pour un magasin de campagne, ou on achètera une seule ligne de marchandises si elle est bon marché, 424 St Jacques. 145—5

ON DEMANDE à acheter des livres. Les plus hauts prix payés pour ouvrages propres et complets. D. Waters, bouquiniste, 494 rue St Jacques. 23,26,28,30,3,5

ON DEMANDE à emprunter $6,000 à 5 p. c. pour 5 ans, sur une belle propriété d'une grande valeur, située dans un village de l'Ile de Montréal. Ecrire B. B. 541 "La Presse". 143—4

ON DEMANDE à acheter un bon attelage pour express, aussi une glacière, bon marché. Adressez : 62 Dorchester. 146-1

ON DEMANDE à acheter un bon piano de seconde main. On donnerait $75 comptant. S'adresser 52a rue Saint-Louis, près de la nouvelle gare du Pacifique. 146—1

REMERCIEMENTS à St Antoine de Padoue et à l'Enfant Jésus de Prague pour faveur obtenue avec promesse de publier. E. T. 146—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue avec promesse de publier. — L. B. 146—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour position obtenue, avec promesse de publier. — O. R. 146—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. — O. B. 146-1

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque. S'adresser à

O. LEGER, SUN LIFE ASSURANCE CO.

1766 Rue Notre-Dame.

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque, à la ville et à la campagne, au plus bas taux d'intérêt sans commission en s'adressant directement à L. A. CADIEUX, No 26 rue St Jacques ou au No 46 Carré St Louis. 88-n

Dentier Garanti $8

Fait avec la meilleure qualité de dents et caoutchouc. Travail parfait.

Dr Jos. Versailles, Dentiste 395 Rachel.

118—n Coin de la rue St Denis.

Mme ADOLPHE OUELLETTE,

DE FITCHBURG, MASS.

Pendant Trois Ans, a Enduré de Grandes Souffrances, sa Vie était un Long et Douloureux Martyre. Elle est Venue à Deux Doigts de la Mort.

Après Avoir Essayé Plusieurs Médecins et Dépensé Beaucoup d'Argent pour des Remèdes Inutiles, elle est Guérie en Quelques Mois par les Pilules Rouges du Dr Coderre.

Aujourd'hui, elle Fait le Bonheur de son Mari et de ses Petits Enfants, elle Dit que les Pilules Rouges du Dr Coderre ont été pour elle une Vraie Bénédiction du Ciel.



MME ADOLPHE OUELLETTE

Les meilleures années de la vie sont les années de santé. Etes-vous dans cette heureuse période ? Ou bien comme des milliers d'autres femme, êtes-vous à vous à vous lamenter sur votre état, l'esprit continuellement tourmenté par une inquiétude désespérante ? Ces sentiments sont particuliers à la faiblesse féminine. Vous, toutes femmes souffrantes, prenez les Pilules Rouges du Dr Coderre, et guérissez ce mal de côté, ces maux de tête, tourment continuel, cette faiblesse désespérante ; remède ne peut guérir tous maux de la race humaine, c'est impossible, défiez vous de ces remèdes là. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent pour toujours. Les Pilules Rouges du Dr Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, les douleurs dans le bas ventre, ramenez ce vigoureux appétit et ce sommeil réparateur, et le monde aura changé d'aspect pour vous. Lisez avec confiance le témoignage de Mme Ouellette, intelligente jeune dame de Fitchburg, Mass. "Depuis trois ans la vie était pour moi un long et douloureux martyre. Je souffrais horriblement de violents maux de tête, douleurs dans les reins, les côtés, dans tous les membres et d'une maladie des rognons. J'étais devenue si faible, si pâle et si nerveuse que tout le monde me donnait que peu de temps à vivre. Après avoir essayé les meilleurs médecins et dépensé beaucoup d'argent sans pouvoir en tirer aucun soulagement, j'étais en proie à de profonds accès de découragement. Enfin, je lus un jour dans un journal, le récit de la guérison d'une maladie semblable à la mienne, obtenue par l'emploi des Pilules Rouges du Dr Coderre. Je pris la résolution d'en faire l'essai. Après en avoir pris régulièrement pendant un mois, j'éprouvai un mieux sensible, et au bout de trois mois j'étais complètement guérie, rendue à la vie et au bonheur. Mon bébé qui est âgé de sept mois est en parfaite santé, grâce à mes forces nouvelles. Ma jeune soeur s'est complètement guérie d'irrégularités douloureuses par les bienfaisantes Pilules Rouges du Dr Coderre." Mme Adolphe Ouellette, No 16 rue Plymouth, Fitchburg, Mass.

Les témoignage que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir commes elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr Coderre. Les adresses que nous publions, sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont pour les femmes seulement, elles ne sont pas pour tout le monde, elles sont pour la guérison des femmes. Elles sont une spécialié, voilà le secret de leur grand succès. Un douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, elles font disparaître l'hystérie, douleurs dans l'estomac, aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr Coderre font du sang rouge, riche, pur, elles rendent les joues pâles roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'OUBLIEZ PAS que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Il vous répondra confidentiellement et ABSOLUMENT POUR RIEN. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Pas de médecins à payer, pas d'examens à subir, pas de questions indiscrètes. Ne refusez pas cette chance unique de vous guérir. Toutes lettres adressées au "DEPT. MEDICAL, BOITE 2306, MONTREAL," seront ouvertes par le médecin seul et tenues confidentielles.

RAPPELEZ-VOUS que les Pilules Rouges du Dr Coderre ne se vendent jamais à la douzaine, au cent ou à 25c la boite, elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, JAMAIS AUTREMENT. Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous en envoyant 50c en estampilles pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste, et vous recevrez par le retour de la malle les véritables Pilules Rouges du Dr Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant. Ayez toujours soin de nous donner votre nom et votre adresse bien complets afin d'éviter tout retard dans l'envoi.

ADRESSEZ : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, BOITE 2306, MONTREAL.

A LAPRAIRIE

On parle de l'établissement d'une manufacture

Le conseil municipal de Laprairie a adopté à l'unanimité, hier soir, le règlement autorisant l'emprunt de $5,500 pour l'amélioration des rues du village et l'acquisition d'un matériel plus effectif pour le département du feu.

Ce règlement sera bientôt soumis aux électeurs.

Il a été décidé d'entreprendre une véritable campagne pour obtenir un état de propreté le plus parfait possible pendant la saison qui commence, dans la municipalité. Afin d'encourager les citoyens à blanchir leurs résidences et autres bâtisses, le comité d'hygiène a été chargé de faire distribuer gratuitement de la chaux à tous ceux qui en feront la demande.

Le maire Brossard a donné lecture d'une importante communication de M. Thomas Trimble, de Montréal, demandant le terrain nécessaire pour l'établissement, à Laprairie, avec l'aide de capitalistes américains, d'une manufacture devant employer au moins cent ouvriers. Cette lettre sera prise en considération.

ON DEMANDE

IMMEDIATEMENT

20 Charpentiers

5 Constructeurs de Moulins

Pour travailler à Kingston

Les ouvriers compétents seuls doivent se présenter. MONTREAL TRANSPORTATION CO., 14 Place Royale, Montréal. 146—2

Maisons Achetées

Si vous désirez vendre votre maison au comptant et promptement, adressez-vous à N. VERMETTE

30—n 1608 rue Notre-Dame.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

AMOURS ROUGES

20

PREMIERE PARTIE

SUITE

Juliette s'empressa d'accéder à cette invitation : elle remonta aussitôt et referma la trappe. Quant à Emile, fort satisfait de son inquisition, il se mit à siffler un air républicain et reprit son ouvrage.

Il était six heures du soir quand il quitta la crèmerie. La journée avait été bonne pour lui : il avait tout vu, comme il le disait.

Il pouvait tendre sa souricière.

Son premier soin fut de se rendre chez un serrurier.

—Citoyen, dit-il à ce dernier, j'ai perdu la clef de ma chambre ; mais voici l'empreinte exacte de la serrure.... Peux-tu me faire une clef pour ce soir ?

Le serrurier prit l'empreinte et l'examina.

—C'est une serrure très ordinaire, répondit-il... Et j'ai justement là une clef qui, avec quelques petits changements, pourra fort bien servir.

—Et combien de temps te faut-il pour y apporter les modifications nécessaires ? demanda Emile.

—Oh ! une heure et demie de travail au plus, répondit le serrurier.

—En ce cas, reprit Emile, je vais aller souper en attendant, et je repasserai ensuite la prendre.

—C'est entendu, citoyen... Dans une heure et demie elle sera prête sûrement.

Et le serrurier salua son client.

Emile rôda quelque temps aux alentours des halles, puis ayant découvert une gargote à son goût, il y entra pour prendre son repas.

On lui apporta une soupe au lard, une vraie soupe de Limousin, un plat de "bouilli", entouré d'une guirlande de choucroûte au parfum savoureux, un plat de pommes de terre en purée, un morceau de fromage qui marchait sans le secours de personne et une bouteille de vin poudreux, du soi-disant Bourgogne qui n'avait jamais connu d'autre terroir que les pavés de Paris.

Ce n'était certes pas là le menu d'un restaurant du Palais-Royal. Mais Emile était philosophe. Il savait s'astreindre aux exigences des rôles qu'il embrassait, et son estomac toujours complaisant ne lui faisait jamais de reproche de s'être ingurgité du "petit bleu" au lieu de bon Bordeaux. Aussi mangea-t-il comme un maçon, c'est-à-dire comme quatre. Il se paya même une tasse de café mélangé de force chicorée, et y ajouta plusieurs petits verres de cognac qui grattait fort le gosier du consommateur. Il avait besoin de se sentir un peu "lancé" pour tenter sa hasardeuse entreprise.

—Il y a bien, se disait-il en dégustant son "trois-six", il y a bien quelque danger à coller son oreille contre cette fameuse trappe.... Ces indiscrétions-là se paient parfois très cher.... Mais après tout, qui ne tente rien, n'a rien... J'aurai besoin, du reste, de prendre mes précautions. Et au besoin, je saurai, non pas faire parler la poudre, c'est trop tapageur ; mais rendre un homme muet avec le joli joujou que j'ai dans ma poche....

Et sa main caressa le manche d'un couteau catalan.

—M'est avis, continua-t-il, que cette nuit ne se passera pas sans quelque découverte.... Les conspirateurs et les hiboux se ressemblent : ils redoutent également la lumière. Ce sera donc la nuit qu'ils prépareront leur coup... Or, selon toute probabilité, le lieu de leurs rendez-vous sera la crèmerie de la rue Montmartre.... Pourquoi, s'il en était autrement, Berthe aurait-elle quitté sa tante ?.... Pourquoi cette vieille sorcière de Nanette m'aurait-elle fait tant de mensonges ?... Pourquoi enfin cette visite de ce matin aux citoyens Pitou et Rudor ?.... Evidemment, Berthe a craint qu'en recevant chez sa tante la famille des de Kéruzec, je ne vinsse à découvrir le pot aux roses, et pour me lancer sur une fausse piste on m'a conté de jolis contes bleus.... Plus je réfléchis, plus la logique, plus le simple bon sens me commandent de surveiller ce repaire d'aristocrates... Allons donc chercher cette clef qui me dévoilera sans doute bien des mystères... Elle doit être prête maintenant....

Elle était prête, en effet, et le serrurier la lui remit en disant :

—Une clef neuve, citoyen, ne vaudrait pas mieux que celle-là. Tu verras.... Ci ira tout seul.

Emile paya et alla reprendre le costume qu'il avait laissé dans la matinée chez le vieux juif Samuel.

En route il songea qu'il s'était mis sur les bras deux rôles à lafois : celui de cordonnier et celui de maçon. C'était fort ennuyeux et surtout très gênant.

Cependant il était bon d'observer les allées et venues des citoyens Pitou et Rudor, ainsi que les petits manèges de Berthe. Pour cela il fallait être continuellement sur le "Qui vive ?" La moindre négligence pouvait lui faire perdre les fils de la trame. Il se résigna donc à jouer jusqu'au bout son double rôle.

Depuis longtemps déjà il attendait en flânant que les voiles de la nuit eussent enveloppé Paris. Car lui aussi redoutait la lumière. Mais celle des reverbères suspendus à chaque coin de rue ne lui causait aucune crainte : elle éclairait à peine à trente pas.

Quand il jugea l'obscurité assez profonde, il contourna les maisons voisines de la crèmerie, s'engagea dans la ruelle déserte qui longeait le mur d'enceinte de celle-ci, et arriva bientôt à la porte de clôture.

Il prit alors la clef, la mit doucement dans la serrure, et plus doucement encore il essaya d'ouvrir.

Le père allait-il résister ou non ?

C'était là le moment psychologique.

Le pène céda sans grand effort...Un faible grincement de la porte tournant sur ses gonds rouillés fut le seul bruit qui trahit la présence d'Emile.

Celui-ci marcha alors à pas de loup et presque en rampant dans la direction du soupirail.

L'ombre projetée dans la cour par les maisons d'alentour, augmentait l'obscurité de la nuit : On n'y voyait pas plus que dans un four.

A force de tâtonner, Emile arriva enfin près de la bouche du soupirail. Celle-ci était restée ouverte. On n'avait pas même pris soin de pousser le contrevent qui d'ordinaire en fermait l'orifice. Emile s'aperçut alors que des rayons de lumière s'échappaient par dessous la porte de l'arrière-boutique : il y avait donc du monde dans la chambre ?

Il s'approcha pour écouter si l'on causait.

On causait, en effet, et même assez haut. Mais ce fut en vain qu'il chercha à saisir le sens des paroles prononcées : on ne distinguait qu'un bruit confus et vague.

—Allons ! dit-il, il me faut, je le vois bien, descendre en enfer !... Descendons-y donc.

Il prit alors une échelle courte qu'il avait eu la précaution de laisser non loin du soupirail en quittant son travail. Puis il la descendit sans bruit dans la cave. Quand il la sentit solide sur ses pieds, le reste ne fut pour lui qu'un jeu d'enfant.

Arrivé au dernier échelon, il tira de sa poche une lanterne sourde, battit le briquet, alluma, et s'orienta.

L'escalier conduisant à la trappe était à droite. Il en monta les marches avec toute la prudence d'un chat en quête d'une souris. Parvenu à la seconde marche d'en haut, il ferma l'âme de sa lanterne sourde, appuya son oreille contre la trappe, et retenant sa respiration, il écouta.

Le timbre de deux voix de femmes se faisait seul entendre dans l'appartement. De la place où était Emile on saisissait parfaitement le sens de la conversation.

Voici quelle était cette conversation.

—Il me semble, Berthe, disait Juliette, que ces Messieurs se font un peu attendre ?

—Ils auront sans doute été retenus par le baron de Batz, répliquait celle-ci. Durant notre entrevue fort courte de ce matin chez le cordonnier Chauvin j'ai su qu'ils devaient avoir avec le baron un assez long entretien... En tout cas, ils ne sauraient tarder à arriver.

—T'ont-ils bien dit dix heures, ma fille ?

Parfaitement, cousine... et il n'est encore que dix heures un quart... On a toujours droit à un quart d'heure de grâce.

—Tu as raison, bichette... et Dieu me pardonne, mais je crois même... écoute... Est-ce qu'on ne frappe pas à la porte de la rue ?

—Oui... c'est bien là le signal convenu... deux coups répétés de suite... puis trois coups espacés.

—Alors, je vais ouvrir, dit Juliette ; toi, reste ici.

Tandis qu'il se produisait un certain mouvement dans la boutique, bruit et mouvement causés par la présence des nouveaux venus, Emile eut l'idée de soulever un peu la trappe. Celle-ci,étant placée au fond de la chambre, disparaissait dans une demi-obscurité. On pouvait donc sans trop de danger risquer un acte d'audace. On devenait ainsi témoin oculaire et auriculaire.

XI

LE COMPLOT

Emile ne fut pas peu surpris de voir paraître trois personnages au lieu de deux.

—Que diable peut donc être cet intrus ? se disait-il tout bas... Je cherche à mettre un nom sur cette figure ; mais elle m'est complètement inconnue.

Il fut bientôt tiré de son embarras par une voix dont il avait souvent entendu le son clair et vibrant.

C'était celle du marquis Hector de Kérusec.

—Je vous demande bien pardon, mademoiselle, dit celui-ci en s'adressant à Berthe Buloz, de vous avoir fait attendre... M. le baron de Batz que j'ai l'honneur de vous présenter en est seul cause. Il a été empêché de venir nous rejoindre plus tôt, et nous avons dû retarder notre départ.

—Oui, mademoiselle, c'est moi, et moi seul, qui suis le véritable coupable en cette affaire, répliqua le baron sur un ton de joyeuse plaisanterie. Mais j'espère bien obtenir mon pardon, ajouta-t-il en souriant.

—Et moi également, dit à son tour le comte de Fersen qui s'avança pour saluer Berthe.

—Vous êtes tout excusés, messieurs, répondit la jeune fille en s'inclinant avec grâce. Et je vous prie de me faire l'honneur d'accepter le thé que sans façon je vais vous offrir sur cette table bien modeste pour recevoir de tels hôtes... Nous causerons en le prenant.

—Voici des sièges, messieurs, dit cousine Juliette en offrant avec empressement des chaises aux nouveaux venus... Veuillez prendre place comme il vous plaira.

Le baron de Batz alla s'asseoir au bout de la table, tournant le dos à la trappe et la plongeant ainsi davantage dans l'obscurité pour l'ombre de son corps.

Le comte de Fersen et le marquis Hector s'installèrent à droite et les deux femmes se rangèrent du côté gauche. De cette manière, Berthe se trouvait avoir pour vis-à-vis M. Hector qu'elle enveloppait d'un regard où se lisait une tendresse infinie, cousine Juliette pouvait à son aise dévisager M. de Fersen.

Le thé était servi, la conversation s'engagea aussitôt.

Ce fut le baron de Batz qui, en sa qualité de chef du complot, prit le premier la parole. Mais avant de prêter une oreille attentive à cette parole chaude, imagée et entraînante, nous devons dire quelques mots du baron de Batz.

Le lecteur a besoin d'être renseigné sur le compte de cet étrange personnage, conspirateur émérite, et l'un des plus hardis défenseurs de la cause royaliste durant la Révolution.

C'était un grand sénéchal du pays et duché d'Albret, député aux Etats généraux par la noblesse du Midi. Il s'était fait remarquer à la Constituante par ses connaissances financières, son opposition à la création des assignats et ses rapports comme président de la section du comité de liquidation.

Le dévouement de ce gentilhomme à la cause des Bourbons datait de loin. Car sur le journal de Louis XVI, à la date du 1er juillet 1792, on trouve cette mention : "Retour et parfaite conduite de M. Batz, à qui je redois 512,000 livres."

Le 21 janvier 93, il avait essayé de sauver le roi que l'on conduisait à l'échafaud. Perdu au milieu de la foule massée sur les boulevards il avait, avec trois autres intrépides royalistes, crié d'une voix retentissante : "A nous ceux qui veulent sauver le roi !" Mais ce cri n'avait, hélas ! trouvé aucun écho. Et cette malheureuse échauffourée n'avait eu d'autre résultat que de rendre la municipalité de la Commune plus défiante.

(A suivre)

PAS N'EST BESOIN DE RENFORTS !

TÉLÉGRAPHIE LE GÉNÉRAL BLANCO

Il dit Pouvoir Répondre à toute Eventualité Sérieuse.

Dépêches de la nuit---La situation au complet. Le mouvement des flottes. Les perspectives. La concentration des troupes américaines. Formation des régiments. Le memorandum de l'Espagne aux puissances européennes.

(Dépêche spéciale à "La Presse")

New-York, 26 — Le général Blanco a télégraphié à Madrid qu'il n'avait pas besoin de renforts et qu'il pouvait, pour le moment, répondre à toute éventualité.

COURRIER DE LONDRES

Londres, 26 — On commence à croire ici que la lutte traînera parce que les Etats-Unis ne sont pas prêts. On n'en suit pas moins avec intérêt les mouvements qui se font de part et d'autre. Dans certains quartiers, on croit encore que l'Espagne va abandonner la partie. Les officiers de marine applaudissent beaucoup à la promptitude avec laquelle se sont faites les premières captures.

LA FLOTTE ESPAGNOLE

Londres, 26 — Une dépêche de Saint-Vincent, Iles du Cap Vert, en date de lundi, annonce qu'il est maintenant défendu de visiter la flotte espagnole : les exercices de tir ont été interrompus, et les marins n'ont plus de permis de descendre à terre. Tous les vaisseaux ont été peints en noir.

Les croiseurs, y compris le "Viscaya" et l'"Oquendo", ont pris de fortes cargaisons de charbon à Cadix. Toutes les munitions et médicaments divers ont été achetés pour l'escadre. La baie de Saint-Vincent présente une animation extraordinaire. Le bord est très brillamment illuminé durant la nuit.

Deux vaisseaux de guerre portugais sont à Saint-Vincent. Les Portugais considèrent que la flotte espagnole est très forte et qu'elle triomphera des Etats-Unis au début des hostilités. Ceux-ci triompheront finalement, grâce à leurs millions.

Londres, 26 — Le fait qu'aucun événement sérieux ne s'est produit depuis 24 heures, cause beaucoup de désappointement et fait dire que cette guerre sera très longue.

L'ESPAGNE ATTEND

On reconnait que l'Espagne n'a rien autre chose à faire que d'attendre les événements, tandis que les Américains ne peuvent rien faire tant qu'ils ne se seront pas emparés de Cuba.

Il est curieux de constater que pendant que le président déclare que la déclaration de guerre date du 21 courant, l'amiral américain, à Hong-Kong, proteste contre son expulsion du port sous prétexte qu'aucune déclaration de guerre n'a été faite officiellement.

Londres, 26 — Le correspondant du "Standard" à Madrid, dit : "Les dépêches officielles reçues aujourd'hui du général Blanco, rapportent que la flotte américaine croise toujours en vue du port, surveillant l'entrée et la sortie des vaisseaux.

LES TROUPES DE CUBA

Le général Blanco rapporte que le moral des troupes est excellent et que tous se montrent pleins de courage. Les opérations contre les insurgés ont été reprises avec activité.

En Espagne, le manque de nouvelles énerve tout le monde. Le sénat espagnol a approuvé aujourd'hui, sans discussion, la réponse au message de la reine, après des discours patriotiques par le maréchal Campos et le duc de Tetuan.

Le congrès est maintenant régulièrement organisé.

On se demande, dans les cercles financiers, quelles mesures entend prendre le gouvernement pour faire face aux dépenses de la guerre.

Londres, 26 — Le correspondant du "Mail" à Madrid, dit : "En dépit des nouvelles reçues des Etats-Unis, il est faux que les ports de la Havane ont ouvert le feu sur la flotte américaine qui se tient à une distance prudente. Il est faux aussi que les Américains ont coupé le câble reliant la Havane à Key West. Le gouvernement espagnol reçoit ses dépêches viâ Jamaïque et les Bermudes.

QUE FERA L'ANGLETERRE ?

Londres, 26 — D'après une dépêche de Shanghaï, l'amiral Dewey a reçu ordre d'attendre des instructions avant d'attaquer Manille.

La dépêche dit que le prince Henri de Prusse s'est exprimé quasi-ouvertement en faveur de l'Espagne.

Le ministre espagnol, à Pékin, fait tous ses efforts pour engager la Chine à déclarer sa neutralité, afin d'empêcher les Américains de se servir de la baie Mirs comme base d'opération.

Londres, 26 — Le "Times" publie ce matin le memorandum que l'Espagne a adressé aux puissances européennes, en date du 18 avril, et signé par M. Gullon, ministre des affaires étrangères d'Espagne.

Le document commence par le récit de l'appui moral et matériel que les insurgés cubains ont reçu des Etats-Unis, soit par les expéditions de flibustiers dont ceux-ci favorisaient le départ avec de nombreuses armes et munitions, soit en permettant à la Junta d'opérer ouvertement. Il mentionne les démentis positifs et répétés que l'Espagne a opposés aux allégations de cruauté envers les Cubains.

LE MÉMORANDUM DE L'ESPAGNE

Le memorandum dit qu'en face de la nouvelle constitution libérale accordée à Cuba, laquelle a déjà porté des fruits, il est difficile de comprendre pourquoi le président McKinley, dans son message du 6 décembre 1897, et le général Woodford, dans sa note du 20 décembre de la même année, doutent encore de la loyauté de l'Espagne.

Le document parle longuement de la catastrophe du "Maine" et déclare que les Américains, sous le prétexte qu'ils étaient propriétaires du vaisseau, n'ont jamais permis aux autorités espagnoles de visiter la coque brisée du navire en vue de faire une enquête, et affirme solennellement que les autorités espagnoles pas plus que les sujets espagnols ne sont coupables de cet accident.

Le document fait voir la loyauté et l'équité de l'Espagne par son traitement des flibustiers américains, et pour bien prouver combien a été correcte sa conduite, le document énumère les clauses des propositions faites par l'Espagne.

1o Offre de soumettre la question de la perte du "Maine" à un arbitrage.

2o Offre du général Blanco de se retirer dans les provinces occidentales de Cuba et d'approprier 3 millions de pesetas au secours de la population agricole de l'île, avec acceptation par le gouvernement espagnol des secours envoyés par les Américains, à condition que ces secours en provisions fussent envoyés sur des navires marchands.

3o La coopération du parlement à formuler l'étendue des pouvoirs qui devaient être réservés au gouvernement central.

4o Au cas où le parlement cubain ne se réunirait pas avant le 4 mai, proclamation immédiate d'une armistice.

L'INTERVENTION PAPALE

Le memorandum dit que les Etats-Unis n'ont accepté aucune de ces propositions et qu'ils ont même refusé celles du pape, et affirme que l'incident du "Maine" a été exploité par les partis politiques américains, comme moyens les plus infâmes.

Le document rappelle ce que M. Olney disait dans une note officielle, le 4 avril 1896, adressée au ministre espagnol, à Washington. M. Olney exprimait les craintes les plus sérieuses que l'Espagne ne se retirât de l'île. M. Olney redoutait une guerre de race, entre noirs et blancs, dont l'une veut la disparition de l'autre. Les craintes exprimées alors par M. Olney de voir Cuba libre ont les mêmes raisons d'être aujourd'hui : c'est une guerre de noirs contre blancs qui se poursuit à Cuba, qui fera certainement disparaître toute possibilité d'indépendance, le jour où l'Espagne se retirera. Forte donc, de son droit, l'Espagne, dit le memorandum, ne peut pas et n'abandonnera pas sa souveraineté sur Cuba.

Londres, 26—Les fonctionnaires de l'embassade américaine craignent beaucoup que le vaisseau torpilleur Somers, actuellement en réparation à Falmouth, ne soit forcé de rester en Angleterre, d'abord parce que la proclamation concernant la neutralité sera lancée aujourd'hui, et qu'après cette date, l'Angleterre ne permettra pas son départ. Il serait impossible pour ce torpilleur de tenter de traverser l'Atlantique sans escorte.

L'AMBASSADE AMÉRICAINE

L'ambassade américaine a été toute la journée, hier, remplie de courtiers désireux de profiter des négociations entamées au sujet de l'achat, par les Etats-Unis, des quelques navires anglais actuellement dans les ports américains.

L'ambassadeur espagnol, à Londres a fait savoir à l'ambassadeur américain qu'il allait faire publier une déclaration disant que l'ambassadeur d'Espagne n'est pas autorisé à faire des enrôlements. Cependant on sait que les autorités espagnoles tentent d'enrôler des ingénieurs.

COURRIER DE WASHINGTON

Washington, 26 — Le commandant Forsyths a reçu à Key West, un télégramme lui annonçant l'arrivée du torpilleur "Helena", qui a capturé le steamer "Mignel Josué", allant de la Nouvelle-Orléan à la Havane.

LE CAPITAINE SAMPSON

Le capitaine Sampson, commandant l'escadre devant la Havane, a télégraphié pour demander où il faudra envoyer les gros steamers s'il en capture. Key West ne peut les recevoir. L'autorisation de les envoyer où il voudra lui a été donné.

Washington, 26 — La déclaration de guerre votée par la chambre, a été également votée par le sénat.

Washington, D. C., 26 — Le congrès a déclaré formellement la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis ; le sénat a adopté le bill concernant les crédits de la marine, le bill relatif à la réorganisation de l'armée ;M. Sherman a donné sa démission de secrétaire d'Etat, et il est remplacé par le juge Day, son assistant, tandis que le poste de ce dernier sera occupé par M. J. B. Moore, de New-York, tels sont en résumé les grands événements du jour, à Washington.

La nomination de M. Moore, comme assistant sécrétaire du département d'Etat est en général très bien vu. C'est une autorité incontestable en droit international, et il a de plus l'avantage de connaître le fonctionnement de ce département, ayant déjà servi dans la même qualité il y a quelques années.

AU CONGRÈS

Les officiers du département d'Etat, aidé de l'attorney-general, ont depuis quelques jours mis à l'étude une autre proclamation qui sera lancée ces jours-ci et qui traitera des prises de vaisseaux ennemis et qui définira les conditions dans lesquelles les saisies doivent être opérées. On dit que les protestations qui se sont élevées aux ambassades et légations étrangères ont engagé le département à définir une fois pour toute sa position en cette matière.

Un commissaire des prises a été nommé hier après-midi, dans la personne du commandant Wynne, un officier de la marine en retraite. Cet officier stationnera à Key West, où il réside déjà du reste, et remplira ses fonctions conjointement avec deux autres membres qui formeront la commission, laquelle fournira toutes les informations voulues à la cour des prises.

On annonçait depuis quelque temps que l'assistant secrétaire Roosevelt devait abandonner son poste pour entrer dans l'armée active. Cette nouvelle se trouve confirmée aujourd'hui, bien que la date de son départ ne soit pas encore fixée. Le président a nommé hier M. Roosevelt lieutenant colonel de l'un des régiments des carabiniers du corps de cavalerie qui sera formé dans les Montagnes Rocheuses, sous le colonel Wood. Le secrétaire Alger a choisi ces deux militaires pour les postes de colonel et lieutenant colonel de ces régiments, parce qu'il connaissait leur expérience et leur entrainement. Le colonel Wood part aujourd'hui pour l'ouest, où il va surveiller l'enrôlement. Une foule de cowboys ont offert leur service.

LES NOUVELLES DES HOSTILITÉS

Les nouvelles du théâtre des hostilités sont très rares, ou du moins, si le gouvernement en reçoit il en garde parfaitement le secret. L'on ignore absolument quelles sont les intentions du commodore Schley, qui a dépêché le "Columbia" et le "Minneapolis" de Hampton Roads. On suppose que ces deux navires sont allés à la rencontre du "Paris."

On parle de l'établissement d'un dépôt de charbon dans l'une des Philippines. La flotte américaine qui se trouve dans les eaux asiatiques, en effet, se trouve, grâce aux lois de neutralité, dans une condition assez embarrassante, vu qu'elle ne peut rester dans un port étranger plus de quelques heures sans violer cette loi. Vu qu'il faut de grandes quantités de charbon à l'escadre asiatique des Etats-Unis pour poursuivre ses opérations, le commodore Dewey devra s'emparer d'un port des îles Philippines qu'il fortifiera et dont il fera une base d'opérations et de ravitaillements.

Washington, 26 — J. J. Astor, de New-York, non content d'avoir offert au gouvernement, son superbe yatch "Normahal" et le transport gratuit sur les chemins de fer, dont il est le propriétaire, de toutes les troupes que l'on pourra expédier par ces voies, vient d'annoncer qu'il a équipé à ses propres frais une batterie d'artillerie qu'il désire offrir aux Etats-Unis, pour être employée à Cuba, d'après les plans qu'il a lui-même préparés.

LES REPRÉSENTANTS DES PUISSANCES

Washington, 26 — Les représentants des puissances n'ont pas encore été prévenus qu'une action conjointe serait prise au sujet de la neutralité à observer durant le présent conflit. L'on ne croit pas, dans les cercles diplomatiques, que les puissances se départiront de la ligne de conduite suivie habituellement en ces sortes de questions.

Washington, 26 — Le président a signé les résolutions du congrès déclarant la guerre à l'Espagne.

Washington, D. C., 26 — M. Theo. Roosevelt, assistant secrétaire de la marine, a donné sa démission.

L'ARMÉE AMÉRICAINE

Washington, D. C., 26 — Le département de la guerre vient d'adresser aux gouverneurs de chaque Etat de l'Union un bulletin indiquant le nombre de soldats que chacun d'eux doit fournir, d'après la nouvelle loi.

Voici les noms de ces Etats avec le chiffre des soldats :

Alabama, deux régiments d'infanterie et un bataillon.

Arkansas, deux régiments d'infanterie.

Californie, deux régiments d'infanterie, deux bataillons et 4 grosses batteries.

Colorado, un régiment d'infanterie et une batterie légère.

Connecticut, un régiment d'infanterie, une batterie légère et deux grosses batteries.

Delaware, un régiment d'infanterie.

Floride, un régiment d'infanterie.

Georgie, deux régiments d'infanterie et 2 batteries légères.

Illinois, un régiment d'infanterie et un de cavalerie.

Indiana, 4 régiments d'infanterie et 2 batteries légères.

Iowa, 3 régiments d'infanterie, 2 batteries légères.

Kansas, 3 régiments d'infanterie.

Kentucky, 3 régiments d'infanterie, 2 troupes de cavalerie.

Louisiane, 2 régiments d'infanterie.

Maine, 1 régiment d'infanterie et une grosse batterie.

Marryland, un régiment d'infanterie, 4 grosses batteries.

Massachusetts, 4 régiments d'infanterie, 3 grosses batteries.

Michigan, 4 régiments d'infanterie.

Minnesota, 3 régiments d'infanterie.

Mississipi, 2 régiments d'infanterie.

Missouri, 5 régiments d'infanterie, 1 batterie légère.

Montana, un régiment d'infanterie.

Nebraska, 2 régiments d'infanterie.

New-Hampshire, un régiment d'infanterie.

New Jersey, 3 régiments d'infanterie.

New-York, 12 régiments d'infanterie, 2 troupes de cavalerie.

Caroline du Nord, 2 régiments d'infanterie, une grosse batterie.

Ohio, six régiments d'infanterie, 4 batteries légères et deux escadrons de cavalerie.

Oregon, un régiment d'infanterie.

Pennsylvanie, deux régiments d'infanterie, 4 grosses batteries.

Rhode Island, un régiment d'infanterie.

Caroline du Sud, un régiment d'infanterie, un bataillon et une grosse batterie.

Tennessee, trois régiments d'infanterie.

Texas, 3 régiments d'infanterie et un régiment de cavalerie.

Utah, un régiment de cavalerie et deux batteries légères.

Vermont, un régiment d'infanterie.

Virginie, trois régiments d'infanterie.

Washington, un régiment d'infanterie.

Virginie occidentale, un régiment d'infanterie.

Wisconsin, trois régiments d'infanterie.

Wyoming, un bataillon et une troupe de cavalerie.

District de Colombie, un bataillon.

Dakota Nord, cinq régiments de cavalerie.

Dakota Sud, sept régiments de cavalerie.

Idaho, deux régiments de cavalerie.

Nevada, un régiment de cavalerie.

Arizona, deux régiments de cavalerie.

New Mexico, quatre régiments de cavalerie.

Oklahoma, un régiment de cavalerie.

En même temps, le télégramme suivant a été adressé aux gouverneurs des divers Etats, par le secrétaire Alger :

"Le nombre de troupes de votre Etat, suivant l'appel du président, en date du 23 avril 1898 sera de...

"Le président désire que les régiments de la Garde Nationale ou la milice de l'Etat, soit mise en service en autant que le nombre le permettra, parce qu'elle est déjà armée, équipée et exercée. Veuillez me faire dire immédiatement par message, ou aussitôt qu'il vous sera possible, la quantité d'armes, de munitions, de couvertures, de tentes, etc., que vous avez déjà et la quantité dont vous avez besoin. Dites aussi quand les troupes seront prêtes à prendre le service."

LE SUCCESSEUR DE DAY

Washington, 26—J. B. Moore, professeur de droit international, à New-York, et ancien assistant secrétaire d'Etat, a été choisi pour succéder à M. le juge Day comme assistant-secrétaire d'Etat.

Washington, 26—Durant quatre heures, hier, le sénat ne s'est occupé que de mesures relatives à la guerre. Ce fut d'abord le message présidentiel demandant au congrès de déclarer officiellement la guerre contre l'Espagne, que l'on vota sans discussion.

Puis vint la reprise de la discussion du bill des crédits de la marine. A la dernière minutes, M. Hale proposa un amendement de la plus haute importance. Cet amendement autorise le secrétaire de la marine a enrôler autant d'hommes qu'il sera jugé nécessaire pour composer les équipages de la marine durant la présente guerre, et autorise un crédit de $8,830,000 pour lui permettre de mettre ce projet à exécution. Le bill et son amendement ont été adoptés.

CHASSE ÉMOUVANTE

(A bord du vaisseau amiral, près la Havane.)

La chasse que la flotte américaine a donnée, samedi, à un vaisseau de guerre italien, a été l'une des plus émouvantes. La flotte s'était divisée, une partie se rendant à Matanzas, Mariel et Cardenas, que l'on voulait bloquer, l'autre restant en face de la Havane. Les vaisseaux pour accomplir ce plan s'étaient assez éloignés les uns des autres. Tout à coup, l'on aperçut le "Cincinnati", tournant la poupe à Matanzas où il se dirigeait, et prendre rapidement une direction opposée. Le "Marblehead" et la canonnière "Wilmington", partirent à la suite. Le "Cincinnati" faisait 18 noeuds à l'heure et de ses cheminées sortait une noire fumée, pendant que tout le navire était secoué sous les trépidations violentes des machines. Le cri "C'est un Espagnol" retentit tout à coup, et ce fut à bord une excitation des plus intenses. On crut dès lors que c'était le "Viccaya" ou l'"Oquendo".

L'excitation à bord était à son comble. L'amiral lui-même, croyant que c'était l'un de ces deux vaisseaux de guerre espagnols, s'écria : "Je voudrais bien que ce fut l'un et l'autre ; quelle belle prise ce serait !"

Mais le désapointement le plus vif succéda à cet explosion d'enthousiasme quand on eut la preuve que c'était un vaisseau italien. Tous les canons des deux vaisseaux américains étaient prêts à faire feu, les marins étaient à leur poste. On reconnut enfin que c'était le "Giovani Boussan", un puissant navire qui, ayant salué d'un coup de canon, continua sa course vers la Havane.

LE COURRIER D'ESPAGNE

Madrid, 26 — Les instructions relatives aux droits des neutres, viennent d'être publiées.

AUX ILES DU CAP VERT

Saint-Vincent, Iles du Cap Vert, 26 — 3 heures et demie. — L'escadre doit partir demain pour une destination inconnue.

Saint-Vincent, Iles du Cap Vert, 26 — 3 heures p.m. — L'escadre espagnole est encore ici.

St Vincent, Iles du Cap Vert, 25—Le navire de guerre espagnol "Pelayo" et deux croiseurs rapides, qui étaient attendus ici, aujourd'hui même, par la flotte espagnole, ne sont pas encore arrivés. J'ai appris de source certaine que la nouvelle que le "Pelayo" et deux croiseurs rapides de la marine espagnole, accompagnés de 7 torpilleurs, avaient traversé l'Atlantique, n'est pas sans quelque fondement.

J'ai appris aussi de la même source, que les officiers espagnols ont l'intention de frapper un grand coup, afin d'ouvrir les yeux des Américains et leur montrer que l'Espagne est encore une puissance avec laquelle il faut compter.

J'ai été aussi informé que l'escadre qui est actuellement dans le port partira demain matin pour se joindre au "Pelayo" et à sa flotte.

LES CAPTURES

Voici la liste des navires espagnols, capturés jusqu'à présent par les vaisseaux américains :

No 1, le steamer "Buena Ventura", 1,741 tonneaux, par le "Nashville".

No 2, le steamer "Pedro", 2,872 tonneaux, par le "New-York".

No 3, le bateau pêcheur "Perdito" par le "Ericsson" (relâché).

No 4 Le "schooner" "Mathilde", par le "Porter".

No 5, Le steamer "Miguel Joker", 3,591 tonneaux, par le "Helena".

No 6, Le steamer "Catalina", 4,796 tonneaux, par le "Détroit".

No 7, Le steamer "Saturnia", 2,808 tonneaux, par le "Winona"

Madrid, 26 — On prétend maintenant que l'ultimatum n'ayant pas été remis en bonne et due forme, au gouvernement espagnol laisse aux Etats-Unis toute leur liberté d'agir dans les eaux cubaines. Ainsi, il est admis que si l'orgueuil espagnol est satisfait, au point de vue diplomatique, elle a sûrement perdu un bon point.

Madrid, 26 — L'"Epoca" publie un grand article sur la question de la course, dans lequel il dit que les Etats-Unis, en 1856, s'étaient réservés le droit de la course, parce que l'ennemi qu'ils combattaient alors, était la puissante Angleterre, dont la riche et forte marine marchande offrait des prises si avantageuses aux corsaires américains. Mais aujourd'hui que c'est la pauvre Espagne que l'on combat, et que les Etats-Unis ont un commerce plus développé que celui de leurs ennemis, ils veulent abolir ce même droit dont ils se sont prévalus avec tant d'acharnement.

"Deux poids et deux mesures, dit l'"Epoca", voilà le monde de la patrie de Washington."

L'"Epoca" approuve hautement le gouvernement pour avoir maintenu son droit à la course.

SENOR CASTELAR

Senor Emilio Castalar a pris son siége hier à la Chambre. C'est la première fois qu'il s'y montre depuis 1888. Il a mis genoux en terre pour prêter le serment, pendant que les Carlistes et les Républicains se tenaient debout pour remplir cette même formalité.

En réponse à une interpellation, de M. R. Robledo, chef des conservateurs de la faction Weyler, M. Sagasta a dit qu'aucune dissention n'existait dans le cabinet.

Dans un discours d'une vigueur extraordinaire et d'une éloquence entraînante, M. Sagasta a déclaré que le gouvernement avait répondu aux désirs de la nation en déclarant une guerre à outrance, comme réponse aux insultes et aux agressions réitérées des Américains. Toute la Chambre, républicains, libéraux, carlistes et conservateurs, ont promis leur loyal appui au gouvernement, qui a entrepris la tâche patriotique de venger l'honneur national.

Le discours de M. Sagasta a été fort applaudi.

Plusieurs députés ont protesté au nom de la marine, contre les "Yankees qui ont inventé les odieuses calomnies au sujet de l'explosion du "Maine."

UNE ADRESSE

Madrid, 26 — Environ 20,000 républicains ont signé une adresse à M. Castelar, le célèbre chef de ce parti politique, lui demandant indirectement de reprendre la lutte. C'est sous prétexte de le féliciter de son rétablissement à la santé que cette agitation a été commencée. M. Castelar n'a pas répondu, mais on croit qu'il va accepter l'invitation de rentrer au cortès où il annoncerait que son intention n'est pas de fomenter une révolution.

Baltimore, Md., 26 — La concentration de la milice du Maryland vient de commencer à Pimlico.

DÉPÊCHE IMPORTANTE

Athènes, 26 — Un journal de cette ville, dit que les Etats-Unis ont fait offrir $9,000,000 à la Grèce pour toute sa marine.

COURRIER DE PARTOUT

Port au Prince, Haïti, 26 — Le capitaine d'un navire arrivé ici hier fait rapport qu'il a vu cinq navires de guerre, peints en gris, à l'extrémité septentrionale de Haïti. On ignore à quelle nationalité appartiennent ces navires.

La Havane, viâ Key West, Fle., 26—Comme le gouvernement des Etats-Unis a décidé de ne pas permettre que les messages par câble de Madrid ou de New-York, adressés à la presse havanaise ne parviennent à destination, le bureau de censure espagnol, pour lui rendre la politesse, a résolu de ne plus permettre aux correspondants de faire parvenir leurs nouvelles aux journaux de New-York.

Key West, 26 — Le steamer anglais "Myrtledene", capitaine Milburn, parti de Philadelphie, le 8 avril, pour la Havane, est arrivé ici, hier matin, venant de la Havane.

Le commandant rapporte que la nouvelle de l'approche de la flotte américaine fut connue la veille de son départ. Il n'y eut aucune excitation en ville, mais le prix de la viande monta immédiatement de 24 à 50 cents.

D'après le captaine Milburn, les habitants de la Havane ne craignent pas le bombardement, parce que, disent-ils, les Etats-Unis ayant entrepris cette guerre dans un but humanitaire, ils failliraient à leur mission, s'ils faisaient bombarder la ville.

Rien n'est changé dans la condition de la Havane, si ce n'est l'affluence de troupes espagnoles qui s'exercent avec une activité, un enthousiasme qui ne se ralentissent pas. Les recrues sont activement recherchées.

Le vice-consul anglais, M. A. A. Guy, a envoyé sa famille à Key West, par le "Myrtledene".

Une foule de familles havanaises fuient en grand nombre dans les campagnes. C'est une véritable panique.

Newport, R. I., 26—Le croiseur à canons à répétition "Vesuvius" est parti à 4.30 heures p. m., hier soir, pour une destination inconnue.

Saint-Jean, Terreneuve, 26 — On disait ici, hier soir, qu'un vaisseau de guerre espagnol avait été signalé à Bay Bulls, à vingt milles au sud de Saint-Jean. On croit que ce vaisseau est à la chasse des vaisseaux de pêche américains.

Rome, 26 — La "Gazette Officielle" publiait hier une proclamation déclarant que tous les sujets italiens doivent garder une stricte neutralité durant la guerre.

Topeka, K., 26 — Le général Leedy dit que 25,000 volontaires du Kansas ont offert leur service.

Hong Kong, 25 — 7.30 p. m. Les croiseurs américains "Olympia" et "Baltimor" ont quitté ce port.

On dit que le commodore Dewey et le consul des Etats-Unis, M. E. Hunt, ont protesté contre l'injonction qui leur avait été faite par les autorités anglaises, vu que ni l'un ni l'autre n'ont été officiellement informés de la déclaration de guerre.

L'on ne peut encore assurer toutefois que l'escadre américaine a été requise de quitter le port, par suite de la déclaration de neutralité faite par l'Angleterre.

Paris, 26 — On dit ici, que la reine régente espère encore que l'intervention des puissances empêchera la guerre.

Toronto, Ont., 26—Le rév. Morgan Wood, pasteur de la Congrégation de la rue Bond, arrivé ici de Détroit il y a un an, a fait application pour servir comme chapelain dans l'armée américaine. Il vient de recevoir la nouvelle que ses services sont acceptés, mais il ne sera attaché à aucun régiment particulier. Il est donc probable que le Rév. Wood va cesser dorénavant de faire partie du clergé ontarien.

St Thomas, Indes Occidentales, 26—L'"Alfonso XII" est arrivé à San Juan de Porto Rico. Il a débarqué là les troupes qu'il avait à bord et, au lieu de continuer sur La Havane, est retourné à Cadix.

Londres, 26—Le "Daily Mail" apprend par son correspondant de Washington, que le président McKinley a dit : "Ce n'est pas seulement le gouvernement, c'est la nation toute entière qui ressent profondément les sympathies qui lui viennent de l'autre côté de l'océan et qui ne les oubliera jamais"

DE ACRES DE TARTES

Sont mangées annuellement par le peuple de la Puissance

Et des douleurs dyspeptiques presque sans fin en resulteraient, si on employait pas les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie.

Il y a des milliers de pâtissiers au Canada. Chacun d'eux fait chaque année des centaines de tartes. Il y a des milliers de ménagères dans la Puissance. Chacune d'elle fait des centaines de tartes chaque année. Imaginez-vous, alors, combien de tartes chaque personne du Canada consomme pendant un an.

Maintenant, la tarte est appelée la "graine de la dyspepsie". Et les tartes faites au Canada, pendant un an, couvriraient des acres de terre.

Songez à cela ! Des acres de dyspepsie !

Et ceci amène des heures, des jours, des semaines, des mois de terribles, souffrances. Ceci produit la mauvaise santé et ruine les constitutions ! Il s'en suit que la race canadienne deviendra faible et sans vigueur, à moins que des moyens quelconque ne soient trouvés pour enrayer cette dyspepsie, car les gens ne veulent pas cesser de manger de la tarte.

Heureusement il est inutile de chercher un moyen de guérir la dyspepsie. Il est déjà trouvé. Les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie n'arrêtent pas seulement les plus mauvais cas de dyspepsie, mais elles les guérissent complètement. Ainsi, vous pouvez manger votre tarte en paix, si vous prenez seulement une ou deux Tablettes de Dodd pour la dyspepsie après chaque repas. Alors vous pourrez rire à votre aise de la dyspepsie.

Les Tablettes de Dodd guérissent la dyspepsie et tous les troubles d'estomac en enlevant la cause. Elles digèrent la nourriture, nettoient l'estomac, le reposent, lui donnent des forces et régularisent parfaitement les intestins. Une ou deux, prises après chaque repas, guériront les plus mauvais cas en quelques semaines.

Il n'y a rien de risqué ici, mais vous pouvez vous convaincre vous-même et guérir votre dyspepsie, votre indigestion, vos brûlements d'estomac, etc., en achetant une boîte pour l'essayer.

Les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie sont vendues par tous les pharmaciens, à cinquante centins la boîte, six boîtes pour $2.50, ou envoyées sur réception du prix, par The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto. w

CHAINES DE MONTRES

LES CHAINES avec mailles "Trace" et "Curb" sont les patrons favoris pour messieurs, maintenant. Ce sont les plus simples et elles sont considérées d'un meilleur goût.

Les chaînes sont toutes faites à la main et en or solide 15 karats. Les prix varient de $14.00 à $40.00.

Henry Birks & Fils

Square Philippe

L'Excitation

occasionnée par la guerre et l'anxiété des gens qui cherchent les dernières nouvelles au sujet du conflit entre l'Espagne et les Etats-Unis auraient pu faire passer notre annonce inaperçue si nous n'avions pas eu soin de la faire publier en gros caractère, de manière à attirer l'attention de tous les lecteurs.

Il est de la plus haute importance pour nous de faire connaitre à tout le monde que nous sommes les marchands de vêtements au premier rang et que nous avons de beaucoup le meilleur assortiment de la ville, de sorte que le peu d'expérience extra que nous avons ne sera pas gaspillée si nous pouvons réussir à attirer l'attention des personnes qui ne nous connaissent pas et qui ne sont pas encore venues à notre établissement.

Nous recevons aujourd'hui de notre fabrique 200 habillements pour hommes ; quelques-uns sont faits de tweed Halifax uni, d'autres en tweed canadien, en élégants patrons de plaid brun. Nous offrons ces habillements à $6. chacun. Ces habillements valent au moins $8 à $9 chacun.

Nous offrons aussi en vente au delà de 500 habillements de première communion, en deux et trois morceaux ; ces habillements sont mieux faits, mieux finis, ont de meilleures fournitures, et nous les vendons meilleur marché que n'importe quel autre magasin de vêtements au Canada. De plus, nos habillements sont d'un fini parfait et garantis faits par tailleurs. Nous vendons nos habillements en drap vénitien ordinaire à $4 ; ceux de qualité moyenne et bordés à $5, et ceux de la meilleure qualité, bordés, $6.

Magasin de Vêtements ...Monstre... DE WORKMAN

1888 et 1890

RUE NOTRE-DAME

MARK WORKMAN

Propriétaire

Succursale, 647 rue Craig

SECOURS MUTUEL

LES MECONTENTS

M. L. P. O. Noël, un mutualiste du Nord-Ouest, écrit ce qui suit sur les membres des sociétés, toujours mécontents : la leçon pourrait peut-être servir dans la province de Québec :

"Que des grognards n'ont aucune raison d'être avec nous, je ne le nie pas ; personne n'apprécie plus que moi les avantages que les membres et leurs familles doivent retirer de notre grande association. Mais le fait reste que nous avons des grognards, et aussi longtemps que c'est le cas, ne devrions-nous pas regarder autour de nous et chercher quel est leur mécontentement ? Il est vrai qu'ils sont partout, avec ou sans raisons ,mais nous devrions essayer de réduire leur nombre au minimum. "Moins il y a de friction, plus aisé est le rouage", s'applique à chacune et à toutes les institutions. Alors, c'est le devoir de chacun en état de ce faire, d'essayer de localiser la friction, ses causes, et de suggérer comment on peut y remédier. Chaque officier qui prend un intérêt actif dans l'administration et le bien-être de sa succursale, doit certainement avoir acquis quelque expérience et des informations sous ce rapport.

" Pour ma part, j'ai le chagrin d'admettre que je suis aussi venu en contact avec ces individus qui font le sujet de cette lettre, et quel a été le ton de leurs remarques ? Dans chaque cas, il s'agissait de la cotisation double : "Une autre cotisation spéciale" ou "une autre cotisation double" et ainsi de suite.

"J'ai mis la main sur les taux d'autres sociétés fraternelles et les ai comparés avec les nôtres, prenant pour base les 18 cotisations que nous avons payées l'année dernière et nos taux étaient encore plus bas, mais ça n'a semblé rien y faire.

"Le fait réel est que la cause de ce mécontentement sont les cotisations extra, et je suis presque positif que c'est là la vraie conclusion à tirer.

"La moyenne des membres objectent aux extras, comme en ont fait l'expérience d'autres sociétés et comme c'est le cas dans la nôtre maintenant.

"S'il en est ainsi alors, pourquoi ne pas faire douze paiements égaux avec les 18 cotisations, c'est-à-dire que le taux consiste de 12 cotisations égales dont la somme sera le même montant réalisé par les 18 cotisations d'à présent.

"Prenons un membre dont la cotisation est de $1.20 et qui fait 18 paiements dans une année, se montant à $21.60 ; pourquoi cette somme ne pourrait-elle pas être répartie en douze paiements mensuels de $1.80, pour réaliser le même montant. La chose travaillerait beaucoup plus facilement, et chacun saurait exactement combien il aurait à payer chaque mois.

"Vrai, cela n'empêchera pas et ne devrait pas empêcher de prélever des cotisations extras si nécessaires, mais une cotisation extra dans une année serait mieux que six, et on peut assez sûrement prédire que douze paiements mensuels équivalents à 18 cotisations au taux actuel seraient suffisantes pour rencontrer toutes les réclamations.

"On pourra objecter que ce serait trop modifier la constitution. Je ne partage pas cette opinion. Je crois que la constitution doit être touchée et retouchée suivant les circonstances, comme de raison avec tout le soin et la prudence possibles, mais aussi souvent qu'on croit et qu'il est prouvé que les modifications amélioreront la condition de la société, et s'il est entendu qu'une revision de notre échelle de taux serait avantageuse ,alors par tous les moyens qu'il en soit ainsi ,et aussi vite que la chose pourra se faire légalement.

"Un autre côté très défectueux de notre échelle de taux est celui qui fait que le membre âgé de 40 ans paye le même taux que celui qui est plus vieux de quatre ans. Je crois que ce n'est pas juste et subversif du principe des affaires, et constituant une perte sérieuse pour la société.

"Pourquoi ne pas avoir un taux allant de 18 à 50 ans, en augmentant graduellement avec chaque année. Prenons la série des âges de 30 à 35 ans, au taux de $1.20 ; le premier paye le même montant que les autres qui sont plus âgés que lui de un à quatre ans.

"Supposons, par exemple, qu'en place de cela l'échelle se lirait comme suit :

" A 30 ans, $1.20 ; 31, $1.22 ; 32, $1.24 ; 33, $1.26 ; 34, $1.28, et 35 $1.30; ceux de 30 et 35 ans payent le même taux qu'auparavant, mais les autres entre ces deux âges paieraient proportionnellement comme leur âge augmente, et pourquoi ne paieraient-ils pas ainsi ? Ce serait seulement juste pour tous les intéressés et l'augmentation du fonds des bénéfices vous surprendrait.

"Je ne m'attends pas que les suggestions que je fais ici seront acceptées généralement, mais si je n'ai fait rien autre chose que de soulever un point qu'on pourra prendre et discuter au bénéfice de notre société, je serai satisfait, spécialement si cela tendait à réduire l'élément grognard au milieu de nous.

"Croyez-moi,

" Fraternellement à vous,

L. P. O. NOEL,

Grand député de la C. M. B. A., du Canada.

"Battleford, T. N. O."

Ce sont là, va sans dire, des suggestions que nous laissons à l'appréciation de nos lecteurs.

LE CONGRES DE NOS SOCIETES

C'est au mois de juin prochain, à Montréal, que se tiendra le congrès des sociétés de secours mutuel catholique de la province de Québec. Des questions d'administration intérieure et de principes économiques y seront étudiées.

ALLIANCE NATIONALE

Le bureau exécutif de l'Alliance Nationale a félicité son vice-président, M. le notaire Décarie, d'avoir été élevé au poste de régistrateur du comté d'Hochelaga. Désormais, M. le notaire Décarie ne pouvant plus agir comme notaire de la société, M. le notaire F. G. Crépeau, jouissant d'une grande popularité dans la partie Est de Montréal et dans toute l'Alliance, occupera la charge de notaire de celle-ci.

La grande convention de l'Alliance Nationale aura lieu au mois d'août. Le 14 il y aura fête religieuse et le lendemain l'on ouvrira les débats.

Nous continuons la publication des statistiques relativement aux opérations des caisses des malades. Nos lecteurs, nous en sommes persuadés, y trouveront de l'intérêt :

CERCLES FONDES EN 1897

Cercle Notre-Dame, No 116 :

Recettes de l'année 1897. . . $81.69
Bénéfices payés à un malade. 1.43

Surplus. $80.26

Nombre de membres inscrits : 28.
Réserve par tête : $2.86.

Cercle Saint-Ensèbe, No 114.
Recettes de l'année 1897. . . $87.26

Aucun malade.
Nombre de membres inscrits : 26.
Réserve par tête : $3.36.

CERCLES FONDES EN 1896

Cercle Saint-Rémi, No 106.
Balance en caisse fin 1896. . . $23.17
Recettes de l'année 1897. . . . 52.48

Total. $75.65
Bénéfices payés. 20.00

Surplus. $55.65

Nombre de membres inscrit, 10.
Réserve par tête, $5.56.

Cercle Beauport, No 97.
Aucune inscription.

CERCLES FONDES EN 1895

Cercle Notre-Dame des Victoires, No 94.
Balance en caisse fin 1896. . . $52.30
Recettes de l'année 1897. . . . 82.26

Total. $134.56
Aucun malade.
Nombre de membres inscrits, 17.
Réserve par tête, $7.91.

Cercle Argenteuil, No 84.
Balance en caisse fin 1896. . . $218.81
Recettes en 1897. . . . . 175.49

Total. $394.30
Bénéfices payés à 6 malades,—proportion exceptionnellement forte. 169.27

Surplus. $225.03
Nombre de membres inscrits, 27.
Réserve par tête, $8.33.

CERCLES FONDES EN 1894

Cercle Hochelaga, No 29.
Balance en caisse fin 1896. . . $198.59
Recettes de 1897. . . . . 341.13

Total. $539.72
Bénéfices payés à 10 malades, —proportion trop élevée. . . 240,00

Surplus. $299.72
Nombre de membres inscrits, 68.
Réserve par tête, $4.41.

Cercle Salaberry, No 34.
Balance en caisse fin 1896. . . $157.97
Recettes de 1897. . . . . 204.87

Total. $362.84
Bénéfices payés à 3 malades. . 32.85

Surplus. $329.99
Nombre de membres inscrits, 38.
Réserve par tête, $8.68.

Cercle Saint-Cuthbert, No 59.
Balance en caisse fin 1896. . . $112.18
Recettes de l'année 1897. . . . 50.78

Total. $162.96
Payé à deux malades. 35.00

Surplus. $127.96
Nombre de membres inscrits, 9.
Réserve par tête, $14.22.

Cercle Saint-Pie, No 68.
Balance en caisse fin 1896. . . $169.95
Recettes de 1897. . . . . 94.59

Total. $264.54
Bénéfices payés à 2 malades. . . 52.14
Surplus. $212.40
Nombre d'inscriptions, 16.
Réserve par tête, $13.27.

CERCLES FONDES EN 1893

Cercle Notre-Dame de la Garde, No 24.

Balance en caisse fin 1896. . $407.69
Recettes de 1897. . . . . 96.14

Total. 203.83
Bénéfices payés à 3 membres,—excessif. 147.14

Surplus. $56.69
Nombre d'inscriptions, 20.
Réserve par tête, $2.83.

Cercle Sainte-Elisabeth, No 19.
Balance en caisse fin 1896. . . $164.01
Recettes de 1897. . . . . 95.26

Total. $259.27
Bénéfices payés à un malade. . 82.14

Surplus. $117.13
Nombre de membres inscrits, 15.
Réserve par tête, $11.81.

Cercle Saint-Pierre, No 8.
Balance en caisse fin 1896. . . $1008.15
Recettes de 1897. . . . . 1043.76

Total. $2051.91
Bénéfices payés à 27 malades,—chiffre élevé. 780.61

Surplus. $1271.30
Nombre de membres inscrits, 200.
Réserve par tête, $6.36.

ETAT FINANCIER DE L'ALLIANCE NATIONALE

Au 28 février 1898

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 31 janvier 1898.	$102,085.28
Produit des contributions de janvier 1898	4,332.48
Intérêts	100.00
	$106,517.76

DEBOURSES

Par caisse générale, 5 p. c. .	216.62
Par bénéficiaires de feu Jos. Dugas	500.00
Par bénéficiaires de feu R. Laurendeau	2,000.00
Par règlement Nadeau et Cabana	16.25
Par balance au 28 février 1898	103,784.89
	$106,517.76

RESUME

Caisse dotation. Excédant des recettes sur les déboursés	$103,784.89
Caisse générale. Excédant des recettes sur les déboursés	146.97
Caisse d'Epargne. Dépôts des cercles	853.00
	$104,784.86

PLACEMENT DES FONDS

Fabrique (Vaudreuil et Dorion)	$11,100.00
Municipalité scolaire	1,500.00
Prêts hypothécaires	54,400.00
La Banque Jacques-Cartier et Hochelaga	37,665.43
En mains	164.45
	$104,829.88
Cercles, etc. — Balance de rapports non couverte par les remises effectuées . .	45.02
	$104,784.86

En foi de quoi j'ai signé,

L. J. D. PAPINEAU,
Sec.-Gén.

Montréal, 1er mars 1898.

SUBSTITUTS

Le Président général a nommé comme ses substituts auprès des cercles ci-après, les confrères dont les noms suivent :

MM. J. E. Noiseux, Cercle Notre-Dame ; Z. Picard, Cercle Lanoraie; J. A. Leblanc, Cercle Saint-Henri ; Rév. J. A. Lefebvre, Cercle Larocque ; Henri Mercier, Cercle Saint-Ephrem ; L. de G. Rahy, Cercle Labelle ; Rév. J. B. Routhier, Cercle Masson.

MM. L. A. Lessard, Cercle Notre-Dame de Granby ; F. X. Perrault, Cercle Maisonneuve.

MEDECINS-EXAMINATEURS

Le médecin en chef a ratifié le choix des médecins ci-après dénommés comme médecins-examinateurs de cercles :

MM. Alex. Rodrigue, Cercle Labelle ; G. B. Faribault, Cercle Masson.

CERCLE SAINT-THOMAS, No 131

Ce nouveau cercle vient d'être institué au Cap Saint-Ignace, comté de Montmagny, par M. Elz. Paquet, second vice-président général.

Le Rév. M. Sirois, membre honoraire du cercle, a été choisi comme chapelain. Officiers élus :

MM. Alf. Gamache, S. P. G. ; Nestor Fortin, prés. ; Denis Bernier, vice-prés. ; Joseph Bernard, sec.-arch. et sec.-fin. ; Pierre Morin, trés. ; Louis Gagné, méd.-exam. ; Jos. Fortin, commissaire ; Jos. Bernier, introducteur.

CERCLE JASQUES-CARTIER

La semaine dernière, ce cercle, établi à Lachine, a donné un concert tabagique, auquel assistaient M. le maire J. A. Descaries, M. H. Schetagne, conseiller, et plusieurs autres notabilités de la ville.

Trois nouveaux membres ont été admis.

Plusieurs sociétés soeurs y avaient envoyé des représentants.

CERCLE VILLE-MARIE

Le cercle Ville-Marie, de l'Alliance Nationale, donnera une soirée-concert, demain soir, mardi.

M. Jérémie Décarie, avocat, y donnera une conférence sur un sujet devant intéresser les mutualistes.

L'UNION FRANCO-CANADIENNE

Le comité d'organisation et de législation et le bureau de direction de l'Union Franco-Canadienne, ont résolu d'un commun accord, de convoquer le conseil général de cette association, en session spéciale, le mercredi, 25 mai prochain.

Cette convocation a lieu en vertu de l'article 82 de la constitution, pour étudier l'opportunité de certaines modifications d'urgence aux règlements.

Le conseil général étant constitué selon les prescriptions des articles 80 et 81 de la même constitution, ceux qui désireraient poser leur candidature comme députés de leurs diocèses respectifs, sont priés d'en donner avis, par "lettre recommandée" (enregistrée), au secrétaire général, avant le 1er mai prochain.

SOCIETE DES ARTISANS

Le mois dernier, la valeur de la société des Artisans Canadiens-Français, était de $220,952.40, soit $2,832. 57 de plus que le mois précédent.

L'effectif est de 12,671 membres, soit une augmentation de 36 membres durant le mois de février.

C. M. B. A. DU CANADA

Le 1er mars dernier, la réserve de la C. M. B. A. du Canada se montait à $74,530.57.

La société a initié 110 nouveaux membres le mois dernier.

ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

Vendredi dernier, la cour Jean-d'Arc, de l'Ordre Indépendant des Forestiers, recevait la visite de plusieurs forestiers royaux.

L'on remarquait entre autres, l'ex-illustre commandeur A. Gosselin et les sirs chevaliers J. R. Hupé, H. Barcelo, J. U. Pitt, J. Reinhold, D. R. Mercier, A. Daunais.

L'illustre commandeur James Skelly, chef de la cour Jeanne-d'Arc, explique en quelques mots le but de la visite des hauts dignitaires de l'Ordre et laisse la parole à M. Gosselin.

Celui-ci parle du campement Montréal. Ce campement, au cas de maladie, accorde à ses membres $3 par semaine, pour les deux premières semaines, et ensuite $5 par semaine, durant dix autres semaines, ce qui fait $56 par année.

A la mort du membres, on accorde $50 pour les frais de ses funérailles.

Le prix d'entrée dans ce campement ne sera que de 50 centins d'ici au premier juin prochain ; la contribution mensuelle est aussi de 50 centins.

Le lieutenant-commandeur Alphonse Pelletier, nommé tailleur du campement, a annoncé qu'il donne des avantages spéciaux pour la confection des uniformes des Forestiers Royaux.

Les confrères Pitt, Barcelo, Reinhold et Lavallée ont adressé la parole.

Sur l'invitation de M. Skelly, les invités ne sont partis qu'après avoir pris quelques rafraîchissements. "Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci."

L'ANCIEN ORDRE DES TRAVAILLEURS-UNIS

Les Travailleurs-Unis de la vieille cité de Champlain sont dans la jubilation : le grand-maître ouvrier, M. A. W. Blouin, s'en va demeurer parmi eux. Il ouvrira à Québec, un bureau de comptabilité.

Depuis deux ans, la société fait des progrès considérables dans les comtés du bas du fleuve. La présence du grand-maître là-bas ne peut avoir qu'un succès des plus grands. Le champ y sera fertile sous la main de l'habile laboureur.

Les loges de la vielle cité offriront un banquet au frère Blouin, le 11 mai prochain, auquel prendront part tous les officiers de la grande loge.

Les loges Métropolitaine et Hochelaga, du district No 2, sont actuellement à passer par les formalités d'une fusion. Les membres des deux loges continueront leurs affaires à la loge Métropolitaine. Cette mesure aura les meilleurs résultats.

Une nouvelle loge est actuellement à s'organiser dans la partie Est de Montréal.

La loge Charlemagne a tenu une belle assemblée, hier soir, et a initié des nouveaux membres. Nos félicitations au maître-ouvrier, le grand trésorier Gaspard Lefebvre.

Hier soir, le grand-maître ouvrier A. W. Blouin et le député du district No 2, Charlemagne Rodier, sont allés rendre visite à la loge Métropolitaine, où les membres se trouvaient présents en grand nombre. Cette loge attend avec anxiété les résultats qu'apportera le nouveau système de cotisations.

Le bureau de la grande loge sera transporté cette semaine, à la Place d'Armes.

—La Salsepareille de Hood s'est révélée une bénédiction parce qu'elle purifie le sang. Convainquez-vous en l'essayant. (1)

—Enfants Pâles, Chétifs et Délicats, renforcés par le Vin à l'Huile de Foie de Morue de Meyer. — Prix, 50 cts. m-j-s—n

LE PRINTEMPS EST LE TEMPS DU DEMENAGEMENT

Faites réparer vos valises et vos sacs de voyage à temps pour être prêt à partir pour la campagne.

Nous pouvons fournir de grandes valises d'empaquetage pour le temps du déménagement. Commandez ce dont vous avez besoin par le téléphone 6963, et on y apportera la plus grande attention. Toute sortes de valises et de sacs de voyage fabriqués et en mains. A la manufacture de valises de la partie Est, angle des rues Vitré et Sainte-Elizabeth.

23, 26 J. EVELEIGH et CIE.

SANS EXCEPTION

Aucune affection de la gorge et des poumons ne résiste à l'action bienfaisante du BAUME RHUMAL. q h

LA NAVIGATION

Une quinzaine de barges montent le canal Lachine

POUR ALLER RECEVOIR DES CHARGEMENTS DE GRAINS A KINGSTON

Le Hosanna, de la compagnie du Richelieu, a commencé, hier, le service régulier entre le quai Jacques-Cartier et celui de Longueuil.

Le Hamilton arrivera mercredi soir, d'Hamilton, et partira jeudi soir, pour faire son premier voyage à Toronto.

Le Saguenay a commencé, samedi soir, le service du Saguenay.

Le Laprairie remplacera le cultivateur, vers la fin de la semaine, sur la ligne de Laprairie, et si le temps le permet, le Cultivateur commencera dimanche prochain en huit, le service de l'Ile Sainte-Hélène. On construira cette semaine le quai de l'Ile.

Le Campana est parti hier après-midi, à 2 heures, avec un chargement complet, pour les ports du golfe.

Une dépêche deçue hier, aux bureaux de la compagnie Elder Dempster, annonce l'arrivée du Queensmore, au cap Ray, distance de 550 milles de Québec. Le Queensmore sera ici mercredi.

Le C. Anderson, qui a été vendu l'an dernier, par la cour d'amirauté de Québec, pour le paiement de ses matelots, est arrivé ce matin, aux quais de la ligne Allan, pour commencer le transport du fret entre Montréal et Québec, sous le commandement du capitaine P. Croteau. Il est maintenant la propriété de MM. Gagnon et Dallaire.

Le Victoria, capitaine Wm. Paul, est arrivé, au quai Jacques-Cartier, avec 3,000 minots de grains et divers produits agricoles. Il partira ce soir, du pied du canal, pour Chambly, avec un gros chargement de marchandises diverses, pour la campagne. Le Victoria commencera, mardi prochain, le service régulier entre Montréal et Saint-Jean d'Iberville.

Une quinzaine de barges montent aujourd'hui le canal Lachine, pour aller chercher des cargaisons de grains à Kingston, pour la Canadian Forwarding Co. Ce sont les barges Héléna, Santa Maria, Montcalm, Frontenac, Klondyke, Victor, National, Octavie, Edwidge, Maris Stella, Florence, J. B. L., Alfred Ernest. Elles sont à la remorque des steamers Spray, Julia, Dandy, Georgianna, La Rosée, etc.,

Plusieurs de ces barges sus-nommées sont arrivées avec des chargements de bois pris à Saint-Thomas de Pierreville.

Le Châteauguay est arrivé hier, de Châteauguay, avec 200 passagers et une cargaison. Il continuera le même service que l'an dernier.

Une dépêche reçue hier, aux bureaux de la compagnie Dominion, annonce que le Scotsman est arrivé hier, à Québec vers huit heures, et qu'il en est reparti à 11 heures, pour Montréal.

La profondeur de l'eau dans le port, est de 30 pieds et 10 pouces.

Le R. F. Matthews, qui porte un chargement de fruits consigné à MM. Hart et Tuckwell, est arrivé avant le Scotsman, à la Pointe au Père.

Le premier steamer de la compagnie Allan qui entrera dans le port, est le Livonian, qui a quitté Londres, le 14 courant. Il sera suivi du Prussian, du Glasgow et du Laurentian, de Liverpool.

L'Alcides de la compagnie Donaldson, a été signalé hier, à la rivière Martin.

On attend d'un moment à l'autre, un rapport annonçant l'entrée du Lake Ontario, dans le golfe. Il doit arriver ici jeudi.

Le Paul Smith a fait dimanche, le saut des rapides Lachine, et s'est rendu jusqu'à Berthier. Il a été reçu avec enthousiasme sur toutes la ligne. Il a été salué partout, de plusieurs coups de fusil. Sur le quai de Berthier, 300 personnes lui ont fait une ovation.

Le Bellona, de la compagnie Thompson, est arrivé hier, à Louisbourg. Le Hurona, le Devona et l'Escolona, de la même compagnie, sont en route pour Montréal.

UNION CATHOLIQUE

Une délicieuse causerie sur Van Tricht

Van Tricht, qui est-ce ? se demanderont beaucoup de nos lecteurs. Ils l'auraient appris s'il avaient assisté à la délicieuse causerie du R. P. Léonidas Hudon. Van Tricht est un écrivain distingué, un causeur émérite, un orateur admiré par la Belgique entière pendant des années, et, qui plus est, un apôtre, un jésuite. Ses ouvrages ont été traduits en plusieurs langues, et font tout particulièrement les délices de l'Espagne.

Faire connaître le style et la manière tout originale de cet apôtre "charmeur", comme on l'appelait, avec des extraits bien choisis et finement débités, et finalement nous présenter des croquis du grand conférencier pris sur le vif par l'un de ses auditeurs assidus, telle a été en réalité la conférence d'hier, un vrai régal littéraire.

M. A. de Lorimier, le président, a vivement félicité le conférencier, son ancien condisciple de classe, de l'élégance de sa diction et de la finesse de sa critique: en cela il n'a fait qu'exprimer le sentiment de toute l'assistance. Chacun s'est retiré sous le charme de cette parole captivante, emportant avec soi le vif désir de lier plus ample connaissance avec le grand écrivain belge par la lecture directe de ses nombreux et charmants opuscules. Le Père directeur a promis d'en procurer toute la collection à l'Union Catholique.

ASSOCIATION DES MAITRES PLATRIERS

De la ville de Montréal

Les maitres plâtriers, formés en association, ont fait l'élection de leurs officiers. Ont été élus : président, J. Lefebvre ; 1er vice-président, D. Décary ; 2e vice-président, J. Fabien ; trésorier, J. Chamberland.

FRACTURE D'UN BRAS

Hier matin, vers une heure,un nommé Patrick Ronayne, domicilié, rue Centre, est tombé en bas d'un escalier, à sa résidence et s'est fracturé un bras. Une voiture d'ambulance a été appelée et a transporté le blessé à l'hôpital Général où il a reçu les premiers soins.

EXAMENS DE PHARMACIE

Les examnès semi-annuels de l'Association Pharmaceutique ont eu lieu la semaine dernière, au collège de Pharmacie. Ils ont commencé le 19 et se sont terminé le 22.

Vingt-six candidats se sont présentés pour l'examen final et trente-huit pour l'examen primaire.

De ce nombre, les suivants ont réussi, et sont nommés par ordre de mérite. Sont admis pharmaciens et obtiennent leur diplôme : J. G. Faulkner, O. Dowler, W. F. Roach. A. Lebeau, D. S. Baxter, les deux derniers égaux.

Obtiennent le diplôme d'assistant : Gust. Richard, C. A. Brault, F. J. Lemaistre, G. St Jacques, J. W. Elcome, H. Guérin, Louis Fortin, J. G. A. Fiset, A. G. Lapointe.

Les sujets d'examen étaient : la matière médicale, la chimie théorique et pratique, la pharmacie, la botanique, la physique, la préparation des prescriptions, la toxicologie, les poids et mesures.

Les examinateurs étaient MM. R. W. Williams, de Trois-Rivières ; A. E. Du Berger, de Waterloo ; J. Emile Roy, de Québec ; W. H. Chapman, J. R. Parkin et Alfred J. Laurence, de Montréal.

Les prochains examens auront lieu à Québec en octobre.

LES FRONTIERES DE L'ALASKA

Londres, 26 — Le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, répondant à une question, à la Chambre des Communes, aujourd'hui, relativement aux frontières de l'Alaska, a annoncé que le projet de soumettre cette question à l'arbitrage, était à l'étude.

M. Chamberlain a ajouté qu'il y a tout lieu de croire, qu'on en viendra bientôt à un arrangement relativement aux passes qui conduisent aux districts miniers, et à l'ajustement final des frontières.

INCENDIE DESASTREUX

Glasgow, 26 — Un incendie désastreux a éclaté ici, ce soir, dans la partie de la ville située sur la Clyde.

Plusieurs grandes bâtisses sont détruites, ainsi que la magnifique cathédrale catholique de Saint-André. Les dommages s'élèvent déjà à 150,000 louis et l'incendie n'est pas encore contrôlé.

Empêchez la Pneumonie

La prévention vaut toujours mieux qu'une guérison, même quand une guérison est possible. Mais il arrive si souvent que la pneumonie n'est pas guérie que la prévention devient l'acte naturel de cet instinct qui doit nous porter à conserver notre santé et qui est la première loi de la nature. On peut empêcher la pneumonie et on peut se guérir de cette maladie en faisant usage du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER.

"Il y a quelques années j'avais un mauvais rhume et j'étaits menacé de pneumonie. Je ne pouvais ni manger ni dormir et j'étais excessivement malade. J'achetai une bouteille de PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER et je commençai à prendre ce remède en suivant strictement les directions ; au bout de quinze jours je devins aussi bien que je l'étais avant de tomber malade. J'ai souvent recommandé ce remède dans des cas de pneumonie et il n'a jamais manqué d'opérer une guérison."

JOHN HENRY, St Joseph, La., E.U.

"Je fus atteint d'un rhume qui se fixa sur mes poumons et déconcerta tellement mes médecins qu'ils me déclarèrent incurable. Je commençai enfin à faire usage du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER et j'ai été complètement guéri après en avoir pris deux bouteilles. Je puis donc recommander, en toute confiance, ce merveilleux remède contre toute maladie pulmonaire."

FRANCISCO A. SEVERIANO,
Taunton, Mass., E.U.

PECTORAL CERISE du Dr J.C. AYER

Conseils médicaux gratuits pour tout le monde. Toutes les lettres sont confidentielles. Adressez : Medical Département, J.C.Ayer Co., Lowell, Mass., E.U.

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la plus blanche.

ESSAYEZ-LE.

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

ELLE PASSAIT SES NUITS

A se promener dans la maison

ELLE ENDURAIT DES DOULEURS ATROCES CAUSEES PAR LA NEVRALGIE A LA TETE ET A LA FIGURE

Tant de fois désappointée par les médecins et les remèdes, Mme Jackson avait perdu tout espoir

UNE VOISINE LUI RECOMMANDA DE PRENDRE LE CELERI COMPOSE DE PAINE LE REMEDE PRINTANNIER SANSPAREIL

Elle commença a en prendre sans y avoir confiance

Maintenant elle est joyeuse et reconnaissante d'avoir obtenu une guérison merveilleuse

Wells & Richardson Co.,

Messieurs, — J'endurais de fortes douleurs névralgiques à la tête et à la figure, et je souffrais tellement que je ne pouvais reposer ni jour ni nuit pendant deux ans et demi. Je reçus des soins de différents médecins et quelquefois leurs remèdes m'apportèrent un peu de soulagement, mais la douleur revenait aussi intense qu'avant. Je me promenais dans la maison, nuit et jour, et je pensais devenir folle. Un voisin qui savait les souffrances que j'endurais me demanda si j'avais essayé le Céleri Composé de Paine. Je répondis "Non, je n'ai confiance à aucun remède maintenant, car j'en ai essayé un grand nombre et ils ne m'ont fait aucun bien". Cependant, je résolus d'essayer une bouteille de Céleri Composé de Paine, et j'en reçus tant de bien que je continuai son usage jusqu'à ce que j'en eusse pris six bouteilles, après quoi j'étais guéri. Je ne puis cesser d'exprimer ma reconnaissance pour le grand bien que je reçus du Céleri Composé de Paine.

Votre tout dévoué,
Mme THOS. JACKSON,
k 50 rue McGee, Toronto.

Les Médecins se Plaignent, en général,

Que leurs services sont moins souvent requis que par le passé.

Disait récemment un éminent praticien à un reporter d'une grande feuille quotidienne de New-York : " Je sais des médecins que je connais et, qui, il y a quelques années, étaient constamment occupés durant les heures de bureau, qui se mettent à leur fenêtre et lisent les journaux." Cet état de choses est dû en grande partie au fait que la presse a formé le peuple en lui inculquant la confiance dans les remèdes brevetés, aussi bien qu'aux effets salutaires produits par ces remèdes eux-mêmes. Des pamphlets écrits d'après toutes les données scientifiques sont distribuées par des compagnies qui engagent les gens à prendre soin de leur santé et leur enseignent la manière de vivre d'une façon hygiénique. Au nombre des publications récentes reconnues pour avoir eu le plus de vogue, il y a *L'Heure de la Maladie*, publiée par S. C. Wells & Cie., Le Roy, N.Y., qui vous le fera parvenir gratuitement si vous ne pouvez vous le procurer chez votre pharmacien. Ce pamphlet est surtout précieux pour les familles qui demeurent sur des fermes ou dans des hameaux isolés, où les services d'un médecin compétent sont coûteux et difficiles à avoir. Parmi les remèdes brevetés aucun n'occupe une place aussi élevée que le Remède de Shiloh pour la Toux et la Consomption, connu par tout le Canada et les Etats-Unis, pour ses vertus adoucissantes, soulageantes et expectorantes.



Mme Jean Hamilton, Brooklyn, N.Y., dit : "J'ai été prévenue contre les remèdes soi-disant brevetés, jusqu'au jour où j'ai moi-même expérimenté la valeur de l'un d'eux qui avait guéri un ami après avoir souffert pendant trois ans de frissons et de rhumes. Je n'avais pas pris quatre doses que le frisson m'abandonnait. Cette expérience me fit croire à l'efficacité du Remède de Shiloh pour la Toux et les Rhumes ; ainsi je l'essayai et je désire le recommander à quiconque a besoin d'un bon remède contre la toux. Je conseille à ceux qui demeurent à la campagne d'avoir ce remède en stock dans leur buffet : Il leur épargnera nombre d'ennuis dans les cas de croup, toux et grippe, car il les enrayera immédiatement." Vendu partout au Canada et aux Etats-Unis, 25c, 50c et $1.00 la bouteille ; et en Angleterre 1s. 2d., 2s. 3d., 4s. 6d. (22)



Aux Dames

Nous avons maintenant en stock un grand assortiment de

Chaussures pour la maison
Chaussures pour la rue

Chaussures

A Fortes Semelles
Et très Fortes

Aussi, une grande variété de

Chaussures d'Enfants

W. H. STEWART

2295 Rue Ste Catherine

145—2

....Notre Nouvelle....

PRIME

Aux lecteurs de

'LA PRESSE'

Lisez notre offre sans précédent — Lisez.....

Il n'y a rien au monde qui soit plus agréable qu'un photographie bien ressemblante—bien finie. C'est le souvenir le plus apprécié—celui qui dure le plus longtemps. Seulement les bonnes photographies sont rares—et surtout très dispendieuses. Les vrais artistes—ceux qui ont fait des études spéciales — font payer fort cher les productions de leur atelier.

M. EMILE LACAS est l'ancien gérant de l'atelier Mulnier, de Paris, et de Falk, de New-York—deux photographes célèbres et dont le travail artistique a pu etre égalé quelquefois, mais jamais surpassé. M. Lacas vient d'ouvrir un atelier au No 1729 rue Sainte-Catherine.

Il n'a rien négligé pour acquérir les connaissances nécessaires à tout photographe qui se pique de traiter l'invention de Daguerre en art, et non en métier.

Une douzaine de bonnes photographies de Lacas, d'après le procédé nouveau imitant la gravure sur acier, coûte de $5.00 à $10.00.

LA PRESSE, dans le but d'être agréable à ses lecteurs, vient de conclure, avec ce photographe distingué, un arrangement par lequel ils pourront bénéficier de la prime la plus avantageuse qui ait jamais été offerte au public canadien.

Lisez notre offre.

Notre Offre : $5.00 pour $1.50

LA PRESSE offre à ses lecteurs

Une Douzaine de Belles Photographies

(grandeur cabinet) de E. Lacas, finies par le nouveau procédé---imitant la gravure sur acier ---belle carte, fini parfait et garanti, (prix ordinaire $5.00 la douzaine), pour $1.50 et dix coupons de LA PRESSE.

Hatez-vous—commencez à découper le coupon dès CE SOIR. Cette offre est limitée et ne durera pas longtemps.

Manière de Commander

Lorsque vous aurez 10 coupons, apportez-les à LA PRESSE, avec $1.50, et nous vous donnerons un bon à M. Lacas pour une douzaine de belles photographies — cabinet procédé nouveau.

Rappelez-vous que M. E. Lacas vous posera lui-même et qu'il donnera une attention spéciale à vos photographies.

Découpez le coupon.

GUILLEMAIN

Le triste héros de la tragédie de St Liboire

S'EVADE PENDANT LA NUIT DERNIERE

Avec un compagnon de chaine

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Saint-Hyacinthe, 26 — Guillemain s'est évadé de la prison commune, hier soir, entre sept heures et sept heures et demie, en compagnie d'un autre prisonnier du nom de Bernard, âgé de 19 ans, et condamné dernièrement à 9 mois d'emprisonnement pour vol. Cette évasion a produit l'émoi que l'on imagine. Tout Saint-Hyacinthe est dans la plus grande excitation et craint que le meurtrier ne fasse quelque autre victime pour assurer sa liberté. Guillemain court effectivement la chance de sauver sa tête, aussi ne reculera-t-il devant rien, c'est son va-tout.

On se demande naturellement, de quelle manière cette évasion a bien pu s'effectuer. Parmi toutes les hypothèses est celle du geôlier de la prison, M. Léon Plamondon, qui est la plus vraisemblable. Les prisonniers n'étant renfermés dans leurs cachots respectifs qu'à huit heures, pendant les mois d'hiver, et demeurant ensemble jusqu'à cette heure dans les corridors sur lesquels donnent les cachots, M. Plamondon croit que c'est Bernard qui a exécuté de cette manière le plan d'évasion, apparemment organisé de longue main. A sept heures, hier soir, Bernard se trouvait dans le corridor du troisième étage, au nord-est de la prison. Guillemain causait avec trois autres détenus dans



L'évasion de Guillemain et de son co-détenu

les corridors du deuxième étage. Au moyen d'un instrument dont on ignore autant la nature que la provenance, Bernard aurait ouvert la porte du corridor conduisant à un escalier communiquant à l'étage inférieur ; à l'aide du même outil, il aurait ouvert la porte de fer du corridor où se trouvait Guillemain, et tous deux seraient descendus au premier étage, où se trouve un autre escalier au milieu duquel prend un petit couloir qui laisse apercevoir trois massives portes de fer, se fermant au moyen d'une serrure et d'une forte chaine avec cadenas. Les prisonniers auraient ouvert ce cadenas, traversé la salle d'audience de la Cour Suprême, et pénétré jusqu'à un corridor aboutissant à un autre escalier par lequel les avocats se rendent à l'audience ; ils auraient ouvert une fenêtre et atteint la terre libre en se glissant le long d'une gouttière.

Inutile de vous dire que le signalement des deux évadés a été expédié partout. Guillemain est grand de 5 pieds 8 pouces, très brun, imberbe ; porte casquette grise, pantalon à carreaux noirs et bruns et chemise à carreaux bleus ; il n'a pas de veste. Bernard est de la même taille que son copain ; il est blond et imberbe ; porte pantalon blanc, chemise à carreaux bleus et chapeau noir jaunâtre. Bernard louche de l'oeil gauche.

Au moment où je vous envoie cette dépêche, on téléphone de Sainte-Madeleine que l'on a vu, entre 8 et 9 heures, hier soir, une voiture allant à bride abattue et contenant deux individus à qui l'on a crié d'arrêter sans obtenir de réponse. Deux détectives suivent cette piste.

On croit que le plan des évadés était de se rendre d'abord à Saint-Jean-Baptiste où demeure Bernard, de se procurer des habits pour éviter le signalement et de prendre quelque argent pour gagner les Etats-Unis. Bernard connait parfaitement tous les chemins des environs et la chasse qu'on lui fera sera fort intéressante. On ne pense cependant pas que les évadés puissent aller bien loin.

Saint-Hyacinthe, 26 — Midi — On n'a trouvé aucun indice précis de la direction qu'ont prise les deux prisonniers, Guillemain et Bernard qui se sont évadés hier soir. Et il est bien probable que puisqu'ils ont réussi à se cacher jusqu'à présent, ils réussiront à passer la frontière avant d'être rejoints.

Le détective McCaskill doit se mettre immédiatement sur la piste des fugitifs. On a examiné ce matin, les portes de la prison qu'ont ouvertes les fugitifs et l'on a constaté qu'ils ont dû leur évasion au mauvais état des serrures. Une des portes de fer du corridor, à une expérience faite ce matin, a cédé sous une pression ordinaire exercée de l'extérieur, sur le bas. L'ancien geôlier, M. Choquette, avait déjà notifié le gouvernement des réparations qu'il était urgent de faire à la prison, mais rien n'a jamais été fait.

On est de plus en plus porté à croire que c'est Bernard qui a donné la liberté à Guillemain.

Le geôlier et le tourne-clef ont fait leur tournée habituelle à 7½ heures, hier soir et les trois prisonniers qui se trouvaient avec Guillemain dirent aux gardes que Bernard venait d'ouvrir la porte à Guillemain.

Il y a longtemps que ces deux prisonniers préparaient le plan de leur évasion. Comme je vous l'écrivais la semaine dernière, Guillemain avait commencé par briser des vitres pour s'évader, mais ce moyen n'ayant pas réussi, Bernard s'est muni d'un couteau de table qu'il a limé en dents de scie, qu'on a trouvé caché dans son lit, et d'un coin de fer qu'il tenait caché dans les cabinets. Les portes ont dû être ouvertes à l'aide d'une broche que Bernard avait fabriquée depuis longtemps.

Le constable Boyer et M. Paul Voingender sont partis pour Sainte-Marie où les fugitifs sont probablement passés.

On aprend qu'un cheval et une voiture ont été volés hier à M. Jos. Beauchemin, charretier, par un nommé Bouvier, ouvrier ferblantier, au service de M. Leduc, de Saint-Hyacinthe.

Bouvier aurait loué cette voiture pour aller à Saint-Ours, et on l'aurait vu gagnant Sorel.

Le chef de sûreté a reçu ce matin de St Hyacinthe une dépêche lui annonçant l'évasion de Guillemain et lui demandant d'envoyer immédiatement sur les lieux l'un de ses plus fins limiers. M. Carpenter a aussitôt mandé près de lui le détective McCaskill auquel il a communiqué la teneur de la dépêche. M. McCaskill a accepté la tâche de rechercher le meurtrier, et il est parti aussitôt pour St Hyacinthe où il se mettra en chasse aujourd'hui même.

DEUX STEAMERS OCEANIQUES

DANS LE PORT

Naufrage sur l'Atlantique

RECIT D'UN MARIN CANADIEN-FRANÇAIS

Six jours sans manger

Les quais présentaient un aspect animé, ce matin. Des centaines d'ouvriers s'y sont transportés de bonne heure, pour travailler au déchargement des deux premiers navires océaniques qui soient entrés dans le port depuis l'ouverture de la navigation.

Le "Scotsman" de la compagnie Dominion, faisant le service de Liverpool, Québec et Montréal, est arrivé le premier (à 7 heures ce matin), sous le commandement du capitaine Maddox, avec une très petite cargaison, (910 tonnes), 65 passagers de salon, 80 de seconde classe et 217 de troisième.

Au nombre des passagers de salon, se trouvaient le Dr H. M. Duhamel, de Montréal, le Dr Geo. Bourgeois, de Trois-Rivières, le Dr Gauthier, Jos. Saint-Charles, artiste-peintre, qui ont étudié leur art en Europe. M. Saint-Charles a passé deux ans en Italie, où il s'est livré à des études spéciales de peinture religieuse.

Voici la liste des passagers de salon : J. D. Baile, Geo. Balcer, Mme Balcer, le vénérable T. Bedford-Jones, L. L. D., archidiacre d'Ontario ; le Rév. J. L. Brooks, Joseph Carment, Mlle E. C. Carment, M. Carsley, Mlle Jessie Clarke, Mlle Cressy, Mme E. H. Cowell, Mlle Cowell, A. C. Defersdorf, Mme Defersdorf, le capt. A. L. D'Encourt, le Dr H. M. Duhamel, Mme Duhamel, M. Edgar, M. Edmonson, Mme Edmonson, H. W. Evenden, Mme Evenden, Mlle Evenden, le Dr L. Gauthier, le Dr G. Bourgeois, Mlle C Bourgeois, Frank Hall, Mme Hall, W. Hall, Mme Hall, J. Illingworth, A. F. McEwan, Percy Margetts, R. Maughan, Mme Maughan, G. M. Mills, A. Milton, M. Noble, N. Pearse, G. F. Pownall, Edgar F. Rarthbone, E. B. Saultwell, Mme Sanborn Smith, W. A. Stoughton, Rév. O. Sumner, Mlle Sumner, George H. Taylor, B. Tooke, Mme Wevill, Mlle Alice Wevill, George Wevill, H. Wilkinson.

Le Dr Duhamel s'établira à Montréal et le Dr Bourgeois, à Trois-Rivières.

La traversée a duré onze jours et a été assez heureuse, bien que la marche du navire ait été considérablement ralentie par un fort vent de l'ouest. Le capitaine rapporte qu'il a remarqué un immense champ de glace près du Cap Breton. Néanmoins, le passage des navires n'a pas été interrompu du côté du Cap Race. A partir de ce dernier endroit, la température a été des plus agréables. Samedi soir, il y a eu un joyeux concert à bord, au profit des orphelins matelots, sous la présidence du vénérable Bedford-Jones.

LE "R. F. MATTHEWS"

Le steamer "R. F. Matthews" est entré dans le port ce matin, à neuf heures, avec le premier chargement de fruits de la saison. Il a failli périr dans les glaces, au Cap Breton, où il fut prisonnier pendant près de cinq jours. Le "R. F. Matthews" appartient à une compagnie étrangère, la Hunting & Sons, de Newcastle-on-Tyne, et c'est la première fois qu'il visite notre port. Il est commandé par le capitaine Furness. Sa cargaison est composée de 33.000 boites d'oranges et de citrons pris à Messine, Palerme, Sorente, Janova, Gibraltar et autres ports méditerranéens. Il a quitté Messine le 22 mars.

SIX JOURS SANS MANGER

L'un des chauffeurs du "R. F. Matthews", M. Pierre Bouchard, jeune Canadiens-français, raconte que le 15 janvier dernier, il se trouvait à bord du "Glendard", de la même compagnie, qui, ayant été saisi par une violente tempête sur l'Atlantique, a été complètement désemparé, puis a sombré à quelques centaines de milles des côtes d'Irlande.

Avant le naufrage, la tempête avait tellement éloigné le navire de sa route qu'il a manqué de charbon et pendant trois jours les chauffeurs ont dû brûler 600 minots de grain.

L'équipage ayant manqué de vivres, a été six jours sans manger. L'équipage a été sauvé par un voilier, le "Cervona" au moment où le "R. F. Matthews" allait sombrer. Les pauvres marins ont été débarqués à Cork, en Irlande.

Le "R. F. Matthews" est un deux-mâts de 300 pieds de longueur. Sa cargaison est consignée à MM. Hart et Tuckwell.

GOELETTES

Les deux premières goélettes qui sont venues visiter le port, cette année, sont la Foederis Arca et la Rose Mystérieuse. La première est commandée par le capitaine C. Dussault, et l'autre par M. J. B. Dussault. Elles sont arrivées des Iles de Sorel avec des cargaisons de grains.

C'est la première fois depuis trois ans que ces deux goélettes visitent notre port. Cette année, elles feront le service entre Montréal et Québec. Depuis trois ans, elles ont voyagé de Trois-Rivières à Québec.

—Les amis et la clientèle de MM. J. R. Paquin et Cie, seront sans doute heureux d'apprendre la réouverture de ce magasin si avantageusement connu. Ces messieurs continueront à occuper le même local qui a subi des améliorations marquées. Le fonds de faillite a été racheté à des conditions qui leur permettront de faire bénéficier le public en lui donnant des bargains sans précédent. Remarquez bien que ce stock était nouveau et frais, car la brise du printemps venait d'en souffler toutes les créations nouvelles. Donc, que les bargains qui vous seront donnés seront pour des marchandises à la mode et non des objets défraichis. Rendez-vous en foule à l'ouverture qui se fera telle qu'annoncée dans la "Presse" de ce jour.



A Deux Questions

De bon sens voici les réponses : "De quelle longueur doivent être les jambes d'un homme," demandait-on à Abraham Lincoln, et il répondit ; "Assez longues pour que du corps elles touchent la terre."

"Comment faites-vous pour prendre de si bon cœur vos travaux du ménage," demandait-on à une femme intelligente. "En ne travaillant pas si dur," répondit-elle. "En faisant tout mon lavage et le nettoyage avec la Pearline."

Des millions de personnes se servent maintenant de Pearline

Q-26,28,30—H-28 506

COMMERCE

Montréal, 26 avril 1898.

FARINES

La demande en farines se maintient dans toutes les directions. Les prix en Angleterre ont haussé de 2s depuis huit jours et les offres qui arrivent ici reproduisent cette hausse; ce qui met beaucoup de fermeté dans le marché local. Les farines d'Ontario, comme celles du Manitoba, sont tenues à des prix sujets à changement à chaque instant et il est impossible d'acheter des lots à livrer avec garantie.

La guerre, qui ne devait durer que huit jours, d'après certains jingoes américains, a l'air de se transformer en blocus pacifique, ce qui lui assurerait une durée de huit mois ou plus. Il s'ensuivrait nécessairement un prolongement des difficultés dans l'expédition du blé et des farines d'Amérique pour l'Europe; et comme les importateurs d'Europe n'avaient acheté, jusqu'ici, qu'au jour le jour, ils se trouvent menacés de disette par le moindre retard dans les transports par mer. C'est ce qui explique l'empressement des Anglais à acheter en Amérique tout le blé et les farines disponibles pour embarquement immédiat.

Nous cotons les farines de Manitoba en hausse encore une fois de 25 cents le quart.

Le marché local est excité.

Nous cotons en lots de char, fret de Montréal :

Farines d'Ontario :
Patentes d'hiver, le quart, $5.25 à $5.30.
Straight rollers, le quart, $5 à $5.10.
Straight rollers, le sac, $2.35 à $2.40.
Farines de Manitoba :
Patentes du printemps, le quart, $5.90.
Fortes, premières marques, $5.50.
Secondes fortes, le quart, $4.90 à $5.

GRAINS

La diminution de plus de 3 millions de minots dans la visible supply et la hausse de 4d à Liverpool, ont produit un furieux mouvement de hausse à Chicago. Le blé sur mai a monté à $1.20 et sur juillet à 93 1-8, en hausse de 6 à 7 cents. La clôture s'est faite à $1.19¼ sur mai et 92½ cents sur juillet, en hausse nette de 3 à 5 cents.

A New-York, les ventes de disponible ont été hier de 100,000 minots, à des prix fermes; No 2 roux d'hiver, $1.18¾ franco à bord; No 1 du nord de New-York, $1.22¾ franco à bord; No 2 du nord de Duluth, $1.18¾. Le marché à terme a haussé d'une manière extraordinaire, avec une seule tentative de réaction vers midi, sur des réalisations; le découvert s'est empressé de se couvrir et les cours de clôture accusent une hausse de 1 7-8 à 5¾ cents; cette dernière pour les livraisons rapprochées.

La statistique complète du blé en vue, d'après les calculs des Chambres de Commerce de Chicago et de New-York est comme suit :

	Minots
Visible supply	25.914,000
En route pour le Royaume-Uni	23.840,000
En route pour le continent	14.640,000
Total en vue	64.394,000
Semaine précédente	68.514,000
Diminution	4.120,000

Sur les marchés du Nord-Ouest, les prix du blé disponible ont haussé parallèlement avec ceux de l'Est; pour le blé de Manitoba, on a payé hier $1.20 à Fort William, pour un lot de 10,000 minots. Le blé d'Ontario s'est vendu aux stations, $1 le minot et les meuniers se l'arrachent, de sorte qu'il est probable qu'on pourra en obtenir encore davantage aujourd'hui.

Sur notre marché, les grains haussent, en sympathie avec le blé; malgré le stock énorme d'avoine en entrepôt, on a payé hier, pour de forts lots, 36½ cents par 34 livres, No 2 blanche, livraison immédiate et 37 cents à flot mai. Les pois No 2 ont fait 68 cents par 60 livres, disponibles et 68½ cents à flot, mai. Le sarrasin s'est vendu 51 cents par 48 livres, livraison immédiate.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

Le marché du beurre conserve sa fermeté et l'on nous signale des ventes sur le marché de Montréal, à 16½ et 17 cts en secondes mains. On pourrait par conséquent coter de 16¼ à 16½ cents pour les fabricants, à Montréal, et 16 cents à la campagne, suivant fret. Les arrivages d'hier comptent 760 paquets.

Le fromage est en hausse de 6d à Liverpool: Blanc, 40s 6 ; coloré, 43s 6. Il n'y a encore rien d'intéressant dans le marché local. On dit que quelques beurreries vont se mettre à faire du fromage plus tôt qu'elles ne comptaient, vu le changement qui s'est produit dans le marché de ces deux articles.

Les oeufs sont soutenus, de 9 cents et 9½ cents en gros lots et de 9½ à 10 cents pour les détailleurs, suivant qualité et quantité.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Les offres de bétail, hier, à Londres, Deptford, étaient restreintes; pour ce qui était offert, la demande a été active et les prix en hausse. On a payé le bétail de choix des Etats-Unis, 12¼ cents; celui du Canada, 11 cents; celui de l'Argentine, 11 cents. Les moutons de l'Argentine se sont vendus 11½ cents la livre.

A Liverpool, le bétail de choix des Etats-Unis s'est vendu 11¼ cents et celui du Canada, 11 cents.

A Glasgow, le marché a été très ferme, avec 12 cents coté pour le choix.

Le marché pour l'exportation, à Montréal, n'est pas encore ouvert, mais les exportateurs ont fait des arrangements pour obtenir de l'espace sur les premiers steamers. Les premiers départs pour Liverpool, Londres et Glasgow sont complètement engagés et, d'ailleurs, vu l'abondance de fret plus rémunérateur, ils ne prendront guère que la moitié de la quantité habituelle. Les taux courants de fret sont de 40s pour Liverpool, 42s 6 pour Glasgow et 37s 6 pour Londres.

Aux abattoirs de l'Est, hier, il y avait en vente 500 bêtes à cornes, 300 veaux, 50 moutons et 100 agneaux du printemps. La boucherie était en nombre et elle a acheté libéralement à des prix un peu plus fermes. On a payé: boeufs de choix, extra, 4½ cents ; de choix, 4 1-8 à 4 3-8 ; bons, 3¾ à 4 cents; assez bons, 3 à 3½ cents la livre, sur pied. Les veaux ont été en bonne demande à des prix variant de $1.50 à $7 la pièce. Les moutons ont fait de 3½ à 4 cents pour les vieux et de 4¼ à 4½ pour ceux d'un an. Les agneaux ont été vivement disputés et ont réalisé de $2.50 à $4.50 la pièce.

SUCRES

Les marchés étrangers, Londres et New-York, surtout, cotent les sucres très fermes, aussi bien les jaunes que les raffinés. Sur notre marché, les raffineurs ont haussé hier de 1-8, le prix des sucres jaunes; il n'y a rien maintenant à vendre au-dessous de 3 5-8 cts. Les raffineurs ont aussi repris samedi le 1-16 cent qu'ils avaient enlevé sur les granulés, de sorte que les épiciers de gros n'ont pas eu à changer leur prix qui est de 4 7-16 cents au quart. D'après les apparences, les prix actuels ne resteront pas longtemps en vigueur et il faut s'attendre à une nouvelle hausse prochainement.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Recettes du 15 au 21 d'avril :

1898	$433.595
1897	420.293
Augmentation	$13.302

DEPECHES COMMERCIALES

Service spécial de "La Presse"

Liverpool, 26 avril — Ouverture. Blé disponible raide; No 2 roux d'hiver, 9s; No 1 du printemps, 9s. Blé à livrer excité, avril nominal; mai, 8s 10; juillet, 8s 9¾; septembre, 7s 9; décembre, 7s 3. Maïs disponible ferme; américain mélangé nouveau, 3s 11¾. Maïs à livrer excité. Avril, 4s ½; mai, 4s ½; juillet, 4s 1; septembre, 4s 1 3-8. Farines fortes de Minneapolis, 29s.

Londres, 26 avril — Ouverture. Blé à la côte, pas de vendeurs, en hausse de 1s à 1s 6; blé en route, vendeurs à une avance de 1s à 1s 6. No 1 Californie, juillet, 43s 6, net au comptant; do, mars, 41s 3. No 1 Duluth, en route, 42s 6. Marchés anglais de province fermes. Maïs à la côte, sans affaires, en hausse de 9d. Maïs en route moins offert, en hausse de 9d. Américain vapeur en route, 18s 9. Avoine rognée, avril, 17s. Paris, blé avril, 31 frs 65; mai-août, 30 frs 70. Farines, avril, 65 frs 50; mai-août, 65 frs 10. Marchés français de province fermes.

Liverpool, 26 avril — Blé et maïs disponibles fermes.

Pois canadiens, 5s 9d.
Huile de graine de lin, 18s.
Lard fumé, long clear, 35 à 38 livres, 36s ; short clear backs, 16 à 18 livres, 35s ; long clear, 40 à 45 livres, 35s.
Saindoux, prime western, 29s 3d.
Fromage américain, finest, blanc, 40s 6d ; coloré, 43s 6d.
Suif, prime city, 21s.
Essence de térébenthine, 28s.
Résine commune, 5s 1½d.

Liverpool, 26 avril — Clôture. Blé disponible ferme. No 2 roux d'hiver, 9s ; No 1 du printemps, 9s. Blé à livrer irrégulier, avril, nominal; mai, 9s ½; juillet, 8s 11; septembre, 7s 10. Maïs disponible, ferme ; américain mélangé nouveau, 4s 2. Maïs à livrer tranquille, avril, 4s 5-8 ; mai, 4s 5-8; juillet, 4s; septembre, 4s ½. Farines fortes de Minneapolis, 31s.

Fromage américain finest, blanc, 41s ; coloré, 44s.

Londres, 26 avril — Clôture. Blé à la côte très raide; en hausse de 2s. Blé en route, acheteurs offrent 2s de plus. No 1 Californie, arrivé, acheteurs à 46s. La Plata, en route, 41s pour continent. No 1 du printemps, vapeur, mai, 42s 9. Chargement de l'Urugay à ordre, par 480 livres, voilier, avril, 42s 3. Maïs à la côte sans affaires; en route, moins offert, en hausse de 9d. Américain vapeur, juin-juillet, 19s. Danube disponible, 21s 6; américain, do, 19s 9. Farines patentes de Minneapolis, 35s 6. Anvers, blé, raide.

New-York, 26 avril. — Marché au comptant. Farines plus fermes, blé irrégulier. No 2 roux d'hiver, $1.24½ franco à bord; maïs ferme, No 2, 40 à 40¼ cents. Avoine plus ferme. Seigle ferme, 61 à 62 cents. Lard salé ferme, $10.75 à $11. Saindoux soutenu, $5.97½; suif, tranquille, 3 9-16 cents.

Chicago, 26 avril — Ouverture, blé, mai, $1.24½ à $1.25; juillet, 95½ à 96 cents ; septembre, 84 cents ; décembre, 82½ cents.

Toronto, Ont., 26 avril — Marché tranquille. Farines fermes. Straight rollers en quarts, frets moyens, cotées $4.30 à $4.40. Patentes de Manitoba, $5.55 à $5.65 ; fortes, $5.20 à $5.25. Blé ferme, No 2 roux, nord et ouest, 97 cents, acheteurs, $1 vendeurs. Blé du printemps, 97 cents à $1 Midland; Goose, 95 cents Midland. No 1 dur de Manitoba, ferme et rare à $1.25 North Bay.

Orge cotée 33 à 34 cents ouest ; à malter, 35 à 36 cents nord et ouest. Avoine blanche lourde de choix, cotée 32 à 32½ cents ouest. Pois cotés 58 à 59 cents aux stations. Blé d'inde canadien 33 cents ouest et 38 cents en gare de Toronto. Seigle nominal, 50 à 51 cents à la campagne, pas d'offres. Sarrasin, de 38 à 40 cents, pas d'offres. Son, $10.50 à $11 ouest ; gru, $12 à $12.50, frets moyens.

Avoine roulée, gare de Toronto, sacs, $3.75; quarts, $3.85.

FINANCES

Londres, 26 avril — Les valeurs américaines à la bourse ont ouvert un peu au-dessus de la parité de New-York. C'est le jour de liquidation et il ne se fait rien. Le 4 pour cent espagnol a ouvert à 33½, contre, 34¼ hier en clôture.

Paris, 26 avril — Le 4 pour cent espagnol a ouvert à 33 7-8. Il était coté hier en clôture, 34 5-8.

Londres, 26 avril — Les consolidés clôturent en hausse de 3-16. Les valeurs américaines, après avoir été soutenues, clôturent en hausse modérée: de 1 à 2 points pour le Saint-Paul, le New-York Central et l'Illinois Central.

Les valeurs des chemins de fer canadiens ont été cotées :

Pacifique Canadien, 79 7-8.
G. T. R., 4 pour cent, garanti, 73.
G. T. R. 1ère préférence, 67 3-8.
G. T. R., 2e préférence, 47¾.
G. T. R., 3e préférence, 23 1-8.
G. T. R., ordinaire, 8 1-8.

La banque d'Angleterre a haussé le prix des aigles des Etats-Unis à 77s 9½d, ce qui empêchera l'importation d'or aux Etats-Unis, excepté à prime. On croit en conséquence que le taux d'escompte de la banque, 4 pour cent, ne sera pas changé jeudi. Le taux d'escompte du marché libre est de 3 7-8 pour cent.

Londres, 26 avril — En outre de la précaution prise par la banque d'Angleterre de hausser le prix de l'or américain, la banque prend des mesures pour faire venir de l'or de l'étranger, et fait des avances sans intérêt contre ces importations d'or. On croit qu'elle se procurera ainsi 500,000 louis aujourd'hui et 400,000 louis demain.

Paris, 26 avril. — La rente française 3 pour cent clôture à 101 frs 82½. Le change sur Londres est tombé à 25 frs 31.

New-York, 26 avril — Midi. La bourse s'est ouverte ferme ce matin sur des achats par le découvert. Londres a acheté du Saint-Paul, environ 10,000 actions et ces influences ont maintenu le marché jusqu'à 11 heures. A ce moment les transactions ont diminué et les cours ont faibli. Plus tard, une légère reprise a eu lieu et les cours sont un peu au-dessus de l'ouverture. Il n'y a rien de nouveau ausujet de la guerre; aucun acte d'hostilité n'a été commis, si ce n'est la capture, par la flotte des Etats-Unis, de quelques navires marchands espagnols. L'inactivité de la flotte espagnole est un mystère pour le gouvernement, qui ne sait plus qu'en penser.

New-York, 26 avril — Prêts à demande, nominalement de 2 à 3 pour cent. Effets de commerce, de 6 à 7 pour cent. Les certificats d'argent ont repris de l'activité et sont en hausse, 1,000 onces ont été vendues à 57. Cette hausse est due à ce que l'on croit que les démocrates au Congrès vont profiter de l'occasion pour recommencer l'agitation argentiste.

A JEUDI

En cour des Sessions Spéciales de la paix, ce matin, Arthur Chatelle et Henri Maheur, accusés de vol avec violence, ont été condamnés à subir leur procès jeudi prochain.

—La cause d'Alphonse Tremblay, accusé d'attentat à la pudeur sur la personne de Anna Plouffe, sera entendue le 5 mai.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co," No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3085. 17—n—w

UN AVERTISSEMENT

Les aliments impropres sont pour une grande part, responsables de l'augmentation, pendant les chaleurs, de la mortalité chez les enfants. La Nestle's Milk Food est universellement reconnue par les autorités médicales, comme le meilleur aliment d'été. (Consultez votre médecin de famille). Ne persistez pas à faire manger à votre bébé des aliments impropres jusqu'à ce qu'il soit frappé de quelque maladie d'été, mais commencez immédiatement à employer la Nestle's Milk Food, et quand les chaleurs arriveront il sera fort pour y résister. Chaque mère qui enverra son adresse, en mentionnant ce journal, recevra un échantillon et une description de Nestle's Food, aussi un livre d'images pour l'anniversaire de naissance des bébés.

LEEMING, MILES & CO., MONTREAL,
......AGENTS POUR......
26,28,29—k NESTLE'S MILK FOOD.

HOMMES FAIBLES

jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

HOMMES FAIBLES J

PASTILLES du Dr. JEAN

$1.00 le flacon. Par la malle, cacheté, franc de port

Seuls dépositaires : Cie Medicale du Dr. Jean

Adressez: B. Poste Boite 187, Montréal, Can.

ENCAN, VENDREDI, LE 29 AVRIL

GRANDE VENTE REGULIERE DE

Meubles d'Occasion de toutes sortes, Tapis, Piano, Images, Glacières, Poêles.

A nos spacieuses salles de vente,

Nos 453 et 455 RUE ST JACQUES

A 10 HEURES

Consignations sollicitées, avances faites au comptant, emmagasinage sûr pour meubles, bagage, etc.

FRASER FRERES, Encanteurs.

23,26,28

Bois de Plaisance

à Cartierville

L'endroit le plus charmant de l'île de Montréal. Au bord de la Rivière. Frais ombrages. Service direct de chars électriques. Lots splendides. Termes très faciles. S'adresser à

EDOUARD GOHIER, Proprietaire

16 RUE ST JACQUES

Successeur de Cousineau et Gohier. 127—80—m's

SOCIÉTÉ CHORALE DE MONTRÉAL—AU MONUMENT NATIONAL

LE PARADIS PERDU

Oratorio de TH. DUBOIS—à 8 hrs—MARDI, LE 26 AVRIL 1898—Choeur de 200 voix—Orchestre 50—ALEX. M. CLERK, directeur.
Sièges chez HARDY, 1676 rue Notre-Dame. Prix : 50c, 75c et $1.00.
15,16,18,19,21,23,25,26

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE

Les soussignés offriront aux enchères publiques, à leurs salles de la rue St Jacques,

MERCREDI, LE 27 AVRIL,

un fonds de banqueroute de marchandises provenant de faillite et comprenant : tweeds, étoffes pour pantalons et habits, meltons, beavers, fournitures de tailleurs, doublures, canevas, boutons, fil, gants, sous-vêtements, bas, bretelles, faux-cols, cravates, chemises, étoffes à robes, garnitures, braids, cotonnades, etc., etc. Une grande quantité de vêtements confectionnés, pour hommes et garçons, chapeaux en feutre, et en paille, casquettes de drap, etc.

800 caisses de thés noirs, verts et du Japon et autres marchandises.

Vente à dix heures, sans réserve, et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
144—3

VENTE A L'ENCAN

D'un Joli Ameublement de Maison

Nous avons reçu instruction de Mme veuve Tremblay, de vendre sans réserve tout le contenu de sa maison,

Mercredi, le 27 avril,

au No 99 avenue de l'Hôtel de Ville,

COMPRENANT

beau piano Fisher, moulin à coudre, set de salon, table de centre, rideaux, portières, tapis, prélarts, cadres et gravures, set de chambre en noyer noir, en chêne, magnifique garde-robe en noyer noir, la lingerie de 12 chambres à coucher, ameublement de salle à dîner, sideboard, table à extension, nappes, serviettes, un grand lot de verreries, argenterie, coutellerie, tous les ustensiles de cuisine, un magnifique poêle en acier No 9 de Laporte et beaucoup d'autres articles. Le tout sera vendu sans réserve.

MERCREDI, A 10 HRS A. M.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
144—3

VENTE D'EPICERIES, Etc, Etc.

Nous avons reçu instructions des parties intéressées de vendre à l'encan public, en lots convenables aux acheteurs, tout le stock d'épiceries, vins, liqueurs, etc. cont nu dans le magasin portant le No 1044 rue St Jacques,

VENDREDI, le 29 AVRIL, 1898,

A DIX HEURES A. M.

et comprenant : Epiceries assorties, thés, cafés, savons, épices, conserves en boîtes, vermicelle, marinades, huile d'olive, essences, whisky blanc, Scotch & Irish whisky, brandy, gin, liqueurs françaises, vins, sirop de fruits, etc., etc.

— AUSSI —

Les garnitures du magasin, glacière, National Cash Register, buggy presque neuf, vitrines de comptoirs, moulin à café, balances, etc. le tout se montant à environ $1500. Sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
146—3

VENTE DE MENAGE

Nous vendrons, au numéro 132 rue Cherrier,

JEUDI, le 28 courant, à DIX heures,

sans réserve, un lot de meubles comprenant : Tapis, prélarts, poêle, fournaise, gazeliers, vaisselle, verrerie, tables, chaises, cadres et gravures, rideaux, ustensiles de cuisine et autres articles.

En lots convenables aux acheteurs.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
146—2

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE IMPORTANTE AU

COMMERCE

Nouveautés, Hardes Faites, Toiles de Ménage, Chaussures, Etc., Etc.

—PAR—

BENNING & BARSALOU

ENCANTEURS.

A leurs salles de ventes,
Nos 86 ET 88 RUE ST PIERRE,

MERCREDI, LE 27 ET JEUDI, LE 28 AVRIL

A 10 HEURES A. M.

Vente sans aucune réserve en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne.

144—3 (CREDIT DE 3 MOIS).

PAR WALTER M. KEARNS

Vente au Commerce

— DE —

PAPETERIE, Etc

AU No 1872 NOTRE-DAME

JEUDI MATIN, LE 28 AVRIL

A DIX HEURES

PAPIER

Papier uni, Tablettes, Enveloppes, Papier Joseph, Papier à lettre de deuil, etc., etc. Papeterie, Papier carbonné.

VERRERIE ET QUINCAILLERIE

Encriers, Fillières, Humecteurs d'enveloppes, Pots à mucilage, Clips, Coupe-papier, Etagères à plumes, Plumes, Boîtes à documents, Plateaux à plumes, Agrafes à papier, Presses à copier, etc. Etampes en caoutchouc s'alimentant seule, Caractère mobile en caoutchouc, et manche.

ARTICLES EN CUIR ET DE FANTAISIE

Porte-monnaie, Etuis à calendriers, Marqueurs pour le jeu de whist, portefeuilles, Cartes à jouer, Livres de comptes, Pupitres à écrire, etc., etc., Boîtes à lettres, Boîtes à ouvrage.

NECESSAIRES D'IMPRIMEURS

Entêtes réglés — Coupe-Carte — Cartes de programmes de danse—Carton—Cartes de deuil—Menus cartes, etc., etc.

ARTICLES RELIES

Livres de Lettres—Livres Memorandum—Livres pour Tenir le Temps—Livres de Reçus—Livres de Commandes—Livres de Billets promissoires—Livres de Traites—Livres de Comptes—Livres en blanc.

IMAGES

Photogravures en miniature—Chromos à l'eau encadrés et non encadrés.

GARNITURES

Papeteries — Tablettes sur 4 planchers—Comptoirs — Vitrines d'étalage — Binards (trucks)—Poêles—Balances, Plateformes—10 Valises de Voyageurs, etc., etc.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.
145—2

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 905, F. Goyer, demandeur, vs. J. O. Labelle & al, défendeur. Le cinquième jour de mai prochain 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 21 Logan Park West, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit defendeur saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions argent comptant. C. J. Jetté, H. C. S. Montréal, 26 avril 1898. 146—4

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 803—Cour de Circuit—The Royal Electric Co., Demanderesse, vs. E. Versailles, défendeur.—Le cinquième jour de mai prochain, 1898, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1034 rue St Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en viande, etc., etc. Conditions argent comptant. C. J. Jetté, H. C. S. Montréal, 23 avril 1898. 145—1

PAR FRASER FRERES

Ameublement de Maison

— DE —

PREMIERE CLASSE

Piano de valeur de Steinway & Fils, New York, grand piano droit Cabinet, coût $1000, Orgue de salon, Tapis de Bruxelles, Portières de valeur, beaux Cristaux, etc.

Les soussignés ont reçu instuction de Edward Nields, écr., de vendre à l'encan, à sa résidence,

No 152 Rue Hutchison,

Mercredi matin, le 27 Avril,

tout l'ameublement et effets de ménage comprenant en partie : magnifique grand piano droit Steinway, a coûté $1000; très bel orgue de salon, magnifiques portières en soie, achetées à "Taplings," Londres, Angleterre, ayant coûté 30 louis sterling, splendide écran japonais, sofas, bijoux, chaises de fantaisie dépareillées, chaises en jonc, chevalets et peintures, deux belles gravures sur acier (de Rosa Bonheur) pelle, pince, tisonnier en cuivre pour la cheminée, tapis Bruxelles, lampes de piano, ornements, pupitre de salon pour dames, rideaux en dentelle, dessus de manteau de cheminée, fait sur commande, coussins de sofa et draperie, ameublement de salle à dîner, en noyer, bonnes chaises à dîner couvertes en cuir, verres à vin en beau cristal, carafes, etc, service à dîner, service à dessert en porcelaine et services à thé, secrétaire en acajou, pour dames, venant de chez Thompson, images représentant des sujets de chasse, rideaux et portières, tapis Bruxelles, pour passage et escalier, nattes en laine, gazelier de passage, gazeliers et tasseaux à gaz, canapé-lit importé, en cuir et en fer, bureau de toilette en acajou, dessus en marbre, et autres bureaux et lavabos, couchettes en fer, services de toilette, canapés, matelas en crin, bel ameublement de chambre à coucher en acajou, ameublement de boudoir, sofa, sofa de coin, bureau en noyer, pour messieurs, table à travail, fauteuil, chaise à carte en noyer, horloges, machine à coudre Wheeler & Wilson, grand poêle de la compagnie du gaz de Montréal, glacière Prowse, a coûté $48, avec coffre en broche pour viande pour la broche, huche à farine, outils de jardin, tordeuse, ustensiles de cuisine, etc. Tout doit être vendu.

Vente à DIX heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.
145—2

Très Beaux Meublss et Effets de Ménage à l'Encan

Ameublement de Salon couvert en rug, les meilleurs Rideaux en dentelle, bons Tapis, Miroirs, Paillassons, Candélabres en cuivre, très beaux Meubles de Chambre à coucher, etc., etc.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, à la résidence,

No 238 RUE SAINT-LAURENT

Demain, Mercredi Matin, le 27 avril

Tous les excellents meubles et effets de ménage presque neufs y contenus, comprenant : Bons tapis tapestry partout, bel ameublement de salon, couvert en rug, bons rideaux en dentelle et baguettes, portières en chenille, pupitre en chêne pour dames, beau grand miroir biseauté, images, beaux paillassons, belle horloge de cheminée en porcelaine française, candélabres en cuivre, chevalet et images, beaux meubles de salle à manger, porcelaine, verrerie et argenterie, coutellerie et service à dîner, bel ameublement de chambre à coucher en érable piqué et plusieurs autres beaux ameublements modernes, matelas en crin et autres, oreillers de plume, garde-robes, bonnes couvertes, couvrepieds et draps, services de toilette, bons tapis de chambre à coucher, berceuse siège de savetier, bons tapis d'escaliers, tasseaux à gaz et lampe de passage, balayeuse de tapis, bon poêle de passage, range de cuisine Universal, prélart, ustensiles de cuisine, etc., etc. Le tout est propre et en parfait ordre et il faut tout vendre sans aucune réserve.

Vente à dix heures.

FRASER FRERES, Encanteurs.
146—1

No 103 Avenue Union

Vente à l'encan de tous les beaux meubles et effets de ménage, sur l'ordre du propriétaire, qui cesse de tenir maison, à la vaste résidence ci-dessus,

JEUDI MATIN, LE 28 AVRIL, à 10 heures

comprenant un piano droit d'Ernest Gabler, New-York; ameublement de salon riche miroir de manteau de cheminée, miroir et support, portrait à l'huile de valeur de feu le Très Hon. Sir John A. Macdonald, par Percy Woodcock, grand candélabre, deux candélabres simples, peintures à l'huile, rideaux, ornements, plaques peintes à la main, buffet en noyer noir, table à rallonge, chaises en noyer couvertes en cuir, deux belles gravures sur acier, "mort de Nelson et bataille de Waterloo", argenteries et services à dîner, verreries, coutelleries, tapis de passage et d'escalier, ameublement de chambre à coucher en noyer noir dessus en marbre et autres, garde-robes, couchettes simples et doubles en cuivre et en fer, sommiers élastiques et matelas en crin, oreillers de plume, couvertes, bureaux dépareillés et lavabos, service de chambre, couvrepieds, tasseaux à gaz et globes, glacière doublée en porcelaine, poêle de cuisine Leader, un assortiment considérable d'ustensiles de cuisine. Tout est beau et propre. Vente à 10 heures.

146—2 FRASER FRERES, Encanteurs.

VENTE

DE TRES BEAUX MEUBLES ET EFFETS DE MENAGE, TRES BON PIANO DROIT, TAPIS, ETC.

A la résidence, No 19 Avenue Buckingham, 1re rue à l'ouest de la rue Guy, partant de la rue Sainte-Catherine, JEUDI, LE 28 AVRIL.

Comprenant en partie, très beau piano droit, tapis de Bruxelles, rideaux en dentelle, guipure, tables de fantaisie, draperie de cheminée et autre draperie, coussins de sofa couverts en édredon, paillassons Japonais pour garde-feu, jardinières peintes, rideaux en damas, ameublement de chambre à coucher émaillé en blanc, couchettes en fer, services de toilette carpettes de Bruxelles, tasseaux et candélabres à gaz, 2 matelas simples en crin, couvertes, couvrepieds, toiles de ménage, oreillers de plume, bureaux et lavabos, buffet (sideboard) en noyer noir, table en acajou, six chaises de salle à manger, machine à coudre Singer, rideaux en dentelle, verrerie, porcelaine, fauteuils, écran, range Good News poêle à gaz, tubes en fibre, ustensiles de cuisine, glacière, le contenu de la chambre des domestiques, etc.

VENTE A 10 HEURES.

FRASER FRERES, Encanteurs.
146—4

VENTE SANS RESERVE

De beaux meubles et effets de ménage, range Chapleau, grand piano cabinet, poêle à gaz, etc.

MERCREDI PROCHAIN, le 27 du courant, je vendrai, au No 535 rue St Denis, en face du Carré St Louis, tous les beaux articles de ménage, comprenant : Bel ameublement de salon, fauteuils dépareillés, tables de centre, bibliothèque, pupitre de dame, cabinet de fantaisie, tapis de Bruxelles, paillassons, grand piano cabinet, a coûté $500, rideaux en dentelle, portières, miroir de cheminée, images, ornements, ameublements de chambre à coucher en noyer noir et chêne, sommiers élastiques, matelas, services de chambre, buffet en chêne, table à rallonge pour salle à manger, chaises de salle à manger, coutellerie, articles en électroplaqué, service à dîner, verrerie, service à thé, range Chapleau, poêle à gaz "Favorite" avec accessoires à eau chaude, prélarts, etc.

Vente à dix heures a. m.

O. G. NORMAN, Encanteur.

N. B.—En usage pendant un an seulement.
141—3

VENTE A L'ENCAN sans réserve de Quincaillerie, Peintures, Huiles, Vernis, Garnitures de magasin, etc.

Le soussigné a reçu instructions de M. H. PICARD, qui se retire d'affaires, de vendre en lots convenables aux acheteurs, SANS RESERVE, à son magasin, No 488 rue St Jacques,

JEUDI, LE 28 COURANT

tout le fonds de commerce, comprenant en partie clous, vis, boulons, serrures, ressorts, pentures pênes, poignées de portes, broche, planches et un bon assortiment de quincaillerie, de tablettes, peintures, huiles, vernis, vitres, brosses, etc., etc.

—AUSSI—

5 vitrines d'étalage, comptoir, tablettes et divers autres articles que l'on trouve ordinairement dans un magasin de quincaillerie.

Vente à 10 heures a m

146—2 O. J. NORMAN, encanteur.

AMUSEMENTS

ACADEMIE CETTE SEMAINE

Matinées—Mercredi et samedi

RETOUR DE LA TROUPE FAVORITE

THE GEISHA

La même pièce jouée l'automne dernier

Prix spéciaux—25c, 50c, 75c et $1.00.
Matinée mercredi—25c, 35c et 50c seulement.

QUEEN'S La Dernière Semaine de la BERYL HOPE STOCK CO.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi } REPRESENTATION D'ADIEU

Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi

WHAT HAPPENED TO JONES

Vendredi, Samedi, matinée et soir

A WOMAN OF THE PEOPLE

Prix des soirs—15c, 25c, 35c et 50c.
Prix des matinées—10c, 20c et 30c.

THEATRE ROYAL

Chaque après-midi et soir

Prix populaires - 10c, 20c, 30c

THE DONOVANS' High Class Vaudeville Co.

La semaine prochaine—"The Pulse of New York." 145—6

THEATRE FRANCAIS......

W. E. Phillips, locataire et gérant.

Semaine du 25 avril—The Stock Co, the Survival of the Fittest, grande reproduction de The Lights of London et une grande affiche de Vaudeville. Prix 10, 20, 25c. Contrôle ouvert de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. 145—6

ORDRES DU Lt.-Col. A. E. LABELLE, COMMANDANT.

Il y aura parade du Bataillon, mercredi prochain, le 27, à 8 heures. Tous les membres, sont spécialement requis d'être présents.

Des arrangements seront faits à cette parade, pour une sortie prochaine.

Uniforme : Petite tenue.

Par ordre,

JOS. E. PELTIER, Capt., Adjudant, C. M. R.

146—2

Célèbre ONGUENT du Père Ancé

EN VENTE PARTOUT

Dépot chez ROD. CARRIERE.

1406 Sainte-Catherine.

3—n

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tél. 192.
282—m j s—n

MASCARADES

Habits—Masques—Chevelures—Barbes—Coiffures de tous genres pour Théâtres, à louer ou à vendre. Livrés dans tout le Canada.

JOS PONTON, Barbier Coiffeur.

16-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal

MEUBLES de BOSTON

Piano droit "Decker & Son" New-York, coûtant $800, tapis Axminster, literie, etc., etc. Vente au No 115 rue Milton, coin du Parc, VENDREDI matin, le 29 avril, à dix heures. Détails demain.

POTTER & MORIN, Encanteurs.

Bureau temporaire, 43 rue St Gabriel. 145-2

401 Rue St Hubert

MEUBLES DE MENAGE, ETC.

Vente JEUDI MATIN, le 28 AVRIL

Détails demain.

POTTER & MORIN, Encanteurs.

145—2 Bureau temporaire 43 rue St Gabriel.

DEMANDEZ à votre pharmacien le Sirop contre la coqueluche, rhumes bronchites et toux opiniâtres de

JOSEPH LAMOUREUX,

175 RUE AMHERST.

25c la bouteille. 26 28 30

BOIS DE SCIAGE

Bon Madrier 3 pcs en Pin sec, à $15 le mille pieds.

Et toutes sortes de bois préparés et bruts, aux plus bas prix du marché chez

THIBODEAU & BOURDON,

1293 STE CATHERINE,
Coin av. Papineau. Montréal.
132—mjs—n

Si vous désirez faire Un EMPRUNT

Pour acheter une Maison,
Pour construire une Maison,
Pour payer un Emprunt,
Consultez THE BIRKBECK.

Il est aussi facile de payer votre emprunt que vous avez fait de The Birkbeck que de payer loyer.

Birkbeck, Compagnie de Placements, de Garantie et d'Epargnes

110 rue Saint-François-Xavier.

264 mjs n

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

HORMISDAS MEUNIER,

VOITURIER,

De St Liboire, comté de Bagot, P. Q.,

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public à leur salle, No 69 rue St Jacques, Montréal,

LUNDI, LE 2 MAI 1898,

A 11 HEURES A. M.

L'actif mobilier appartenant à la faillite du susdit, consistant en machines, outils, voitures, etc., fournitures de voiture, se montant d'après l'inventaire à $602.85.

La boutique sera ouverte samedi, le 30 courant, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Cessionnaire.

Bureau de Charles Desmarteau
1598 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERE, Encanteurs. 26,28,30

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE

HUBERT & COMTOIS,

No 1581 rue Ste Catherine, Montréal

FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le 27 Avril 1898, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier suivant :

Chapeaux de feutre et paille	$ 813.14
Fourrures, peaux et garnitures	1998.3
Mobilier du magasin	320.1
	$3131.6
Dettes de livres, d'après liste	254.52

Loyer du magasin jusqu'au 1er mai 1899.

Conditions, comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi, le 26 avril courant.

Pour autres informations s'adresser à

LAMARCHE & BENOIT, Cessionnaires.
1709 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 18,23,26

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. No 1971 } DANS LA COUR SUPERIEURE

DUNCAN E. BOWIE, écuier, avocat, de la cité et district de Montréal, demandeur,

vs.

Dame MARIE C. SCOTT, de Windsor, dans la province d'Ontario, veuve de John Ricards, en son vivant, gentilhomme du même lieu,—défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 25 avril 1898.

141—2 L. D. GAREAU, Dép. Prot.

TEMPERATURE

Toronto, 26 — Temps beau. Vents modérés. Temps très beau demain.

Montréal, 26 avril 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum..........	55
Même date l'an dernier..........	61
Aujourd'hui minimum..........	39
Même date l'an dernier..........	49

D'après le baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs a.m., 30.25; 12 hrs a.m., 30.27 ; 2 hrs p.m., 30.24.

BULLETIN DE LA GUERRE

La Situation

A 3.15 Hrs, CET APRES-MIDI

On ne perd rien pour attendre.

Tous s'accordent à dire que le conflit, pour lents que sont les préparatifs, sera un des plus désastreux.

On dit que le gouvernement américain va offrir $9,000,000 à la Grèce pour acheter sa flotte.

11 hrs a.m. — L'opinion de Crispi, l'ex-premier ministre d'Italie, sur le conflit hispano-américain : "Cette guerre est pour lui la ruine de l'Espagne."

Falmouth, Angleterre, 26— Le "Somers" sera gardé ici pendant toute la durée de la guerre.

Une dernière note du gouvernement Espagnol aux puissances.

Le séjour de Senor Barnabe à Toronto, discuté à la Chambre des Communes en Angleterre.

Force et composition de l'escadre américaine à Hong Kong.

Concentration des troupes insurgées aux Philippines.

Le gros cuirassé Columbia quitte Newport ce matin pour une destination inconnue.

Le général Blanco refuse tout envoi de renforts de l'Espagne. Il répond de tout à Cuba.

L'escadre espagnole quitte St Vincent aux Iles du Cap Vert aujourd'hui à midi.

Une protestation de l'ambassadeur de France à Washington. Il obtient gain de cause.

L'Allemagne ne proclamera pas sa neutralité et entend conserver toute sa liberté d'action.

Mgr Burce, de St Joseph, Missouri, déclare que cette guerre sera une tache dans l'histoire nationale.

Le "Lloyd", de Londres, à 1 hre p.m., n'avait pas encore reçu aucune nouvelle du Paris.

Le commandant de l'escadre espagnole, des Iles du Cap Vert, dit qu'il va partir pour la Havane aujourd'hui, avec ou sans ordres.

Le grand transatlantique Panama a été pris par le "Mangrove".

Le 'Montserrat' a été également capturé, ainsi qu'un voilier.

L'Angleterre se montre sévère à Falmouth vis-à-vis les américains pour forcer les Portugais à faire évacuer St Vincent par la flotte espagnole.

Le général Blanco vient de lancer une proclamation à ses soldats. Il les invite à repousser les envahisseurs.

L'Espagne vient d'acheter un navire sous-marin mu par l'électricité et inventé tout dernièrement.

On annonce la capture de trois nouveaux navires espagnols dans les eaux de la Havane.

LA GUERRE

Dépêches de la dernière heure

Manville, 26 — Le capitaine général aux Iles Philippines a déclaré hier, qu'il s'attendait à pouvoir résister à toute attaque. L'entrée de Manville est bien défendue. Les résidents ne sont nullement alarmés.

Bangkok, 26 — John Barrett, la meilleure autorité sur les affaires américaines ici, dit que : "La prise des Iles Philippines, si la guerre continue, serait de la plus grande importance au point de vue stratégique et commercial. Ces Iles l'emportent sur Cuba en richesse, en ressources et en étendue. Entre les mains des Américains, elles seraient la clef de l'Orient, des mers de l'Asie et de l'océan Pacifique. Si les Etats-Unis avaient quelque objection à les garder, elles pourraient les échanger avec l'Angleterre pour quelques colonies des Indes Occidentales ou avec d'autres puissances pour quelques territoires qui leur conviendraient."

John Jacob Astor, le millionnaire, a offert de former et d'équiper un régiment.

Berlin, 26—L'Allemagne ne proclamera pas sa neutralité. Elle garde la même attitude que lors de la guerre sino-japonaise et de la guerre entre les Turcs et les Grecs ; c'est-à-dire qu'elle conserve toute sa liberté d'action.

Lisbonne, 26—Avis vient d'être donné par le gouvernement portugais à l'escadre espagnole qui est aux Iles du Cap Vert d'avoir à prendre le large d'ici à vingt-quatre heures.

Washington, 26—M. Cambon, ambassadeur de France, a protesté contre l'action du gouvernement américain qui retient à Philadelphie le navire suédois "St Andrew", chargé de 3,400 tonnes de charbon pour la Compagnie Générale Transatlantique française. Le département d'Etat a répondu à M. Cambon qu'il y avait une erreur du collecteur des douanes et que le "St Andrew" était libre de partir.

Fort Monroe, 26—Tous les navires marchands sont avertis qu'il y a danger pour eux à séjourner dans le port de La Havane. Il ne leur est plus permis d'entrer ou de sortir la nuit.

St Vincent, Iles du Cap Vert, 26 — L'escadre espagnole doit partir aujourd'hui à midi. Où ira-t-elle ? Nul ne le sait. Le navire Portugais qui surveillait l'escadre espagnole est reparti pour Madère.

New-York, 26—Un correspondant du "World" qui arrive de Cuba, rapporte que la province de Poerto-Principe a été abandonnée aux insurgés. La station héliographique de Cayo Romano est d'un grand secours aux Espagnols, elle les tient au courant des mouvements de l'escadre américaine. Les officiers espagnols font de pressants appels aux insurgés pour qu'ils se joignent à eux afin de repousser les yankees. En soixante jours, disent-ils, nous pouvons venir à bout d'eux. Les officiers espagnols se moquent des soldats américains, leurs hommes mal habillés et mal nourris demandent à se battre. Le moral des troupes espagnoles est excellent. On dit le président Masso très heureux de l'action du Congrès et très désireux de voir débarquer les troupes américaines.

La Havane, 26 — Le général Blanco a télégraphié à Madrid qu'il pouvait défendre la Havane sans le secours de l'escadre espagnole.

Il prie son gouvernement d'envoyer l'escadre là où elle est le plus nécessaire. Il répond de tout à Cuba.

Newport, R. I., 26 — Le Columbia est parti ce matin à 8 heures 30. Destination inconnue.

Londres, 26 — La "Gazette Officielle" de ce matin contient la proclamation royale de neutralité. Cette proclamation définit l'attitude des fonctionnaires et des sujets anglais, elle est identique à celle qui a été lancée lors de la guerre sino-japonaise. Les navires des deux nations belligérantes ont 24 heures pour quitter tous les ports anglais.

Londres, 26 — A la Chambre des communes, M. James F. Hogan a demandé au gouvernement si le senor Polo y Barnabe, qui est maintenant à Toronto, pouvait de là fournir à l'Espagne toutes les informations qu'elle demandait et résider à Toronto aussi longtemps qu'il lui plairait.

Madrid, 26 — Au sénat hier, le comte Almenas a demandé si le gouvernement avait l'intention d'adhérer strictement au traité de Paris au sujet de la course ou bien s'il allait émettre des lettres de marque pour tous les particuliers voulant faire la course.

Le premier ministre Sagasta a répondu que le moment était mal choisi pour poser pareille question, mais devant l'insistance du comte Almenas, M. Gullon, ministre des affaires étrangères, a dit que l'Espagne occupait la même position qu'avant le traité de Paris.

Après la clôture de la séance, senor Sagasta a dit à un représentant de la presse que le sénat espagnol avait répondu par le plus profond dédain aux insultes du sénat américain.

Falmouth, Angl., 26 — Le torpilleur américain Somers, ne pourra plus partir. Il est trop tard. Un torpilleur anglais le garde à vue pour toute la durée des hostilités.

Madrid, 26 — Le gouvernement espagnol a envoyé une note à toutes les puissances dans laquelle il regrette que la nécessité le force à employer les armes pour repousser la scandaleuse agression des Américains, défendre la dignité nationale et l'intégrité historique de la mère-patrie.

San Francisco, 26 — La concentration des batteries de grosse artillerie, près d'ici, va commencer immédiatement. Les officiers de la guerre et de la marine ont envoyé une dépêche à Washington, demandant l'établissement de patrouilles sur les côtes, afin que la présence des navires espagnols puisse être signalée immédiatement.

Falmouth, Angl., 26 — Le commandant Hazelton, du torpilleur "Somers", a été avisé hier soir que, par suite de la déclaration de neutralité faite par l'Angleterre, vingt-quatre heures avaient été accordées aux belligérants pour quitter tous les ports anglais. Comme ce délai est expiré, le commandant du "Somers" a reçu l'ordre d'amener son pavillon et d'éteindre ses feux. Son équipage sera payé et congédié aujourd'hui même.

Un marin américain et quatre marins norvégiens sont arrivés ici, ce matin, de Londres, pour se joindre à l'équipage du "Somers." Les autorités les ont avertis qu'ils seraient arrêtés s'ils se rendaient à bord.

New-York, 26 — Le paquebot "Saratoga" est arrivé ici ce matin, venant de la Havane, avec 211 passagers, une cargaison complète et $1,000,000 en espèces. Il était parti de New-York le 14, arrivé à la Havane le 18 et reparti le 22 à 5 hrs 30 a.m. Le "Saratoga" a dû refuser des passagers. Son départ de la Havane a été assez mouvementé. La foule était massée sur les quais. Au passage du paquebot, les épithètes les plus injurieuses ont été lancées de toutes parts contre les passagers. Personne n'a répondu. Au moment où le "Saratoga" prenait le large, l'escadre américaine apparaissait à l'horizon et le canon des forts tirait pour la signaler aux troupes.

Washington, 26 — Le comité de la réorganisation de l'armée doit se réunir aujourd'hui, pour considérer les amendements proposés par le sénat.

Londres, 26 — La proclamation publiée dans la "Gazette Officielle", remplit quatre pages. Elle commence ainsi :

"Victoria R. Bien que nous soyons en paix avec toutes les souverains, puissances et Etats, l'état de guerre existe malheureusement entre Sa Majesté le roi d'Espagne et, en son nom et pendant sa minorité, Sa Majesté la reine régentes du royaume, et les Etats-Unis d'Amérique, et entre leurs sujets respectifs, citoyens et autres habitants dans leurs pays et possessions, etc., etc."

Les journaux de ce matin, disent qu'il est tout à fait nouveau de déclarer le charbon contrebande de guerre, mais que la proclamation de lord Grandville, en 1870, lors de la guerre franco-allemande, était à peu près identique. Il en fut de même lors de la guerre sino-japonaise où le gouvernement anglais permit aux navires des belligérants que de prendre le charbon nécessaire pour se transporter au port national, le plus proche.

Hong Kong, 26 — Les insurgés des Philippines se massent autour de Manille. On craint un massacre des Espagnols.

Fort Monroe, Ve., 26 — Le transport "Panthere", escorté par le croiseur "Montgomery", est parti ce matin, pour Key West, avec 800 hommes de troupe.

Washington, 26 — Le bill du revenu sera présenté à la chambre à midi.

Washington, 26 — Le secrétaire Long à onze heures et demie, ce matin, a autorisé le représentant de la "Presse", à affirmer que les Espagnols n'avaient pas tiré un seul coup de canon sur l'escadre américaine, et que celle-ci n'avait par conséquent pas eu à répondre.

New-York, 26 — J'apprends à l'instant même que les autorités se proposent de placer de nouvelles mines sous-marines dans le port. Les derniers renseignements que j'ai pu me procurer indiquent qu'il y a déjà 75 mines de posées. Un officier de marine très bien renseigné, m'affirme qu'on en placera au moins trois fois autant.

Washington, 26 — Le département de la guerre vient d'ordonner le posage des bouées secrètes, dans la baie de New-York, pour l'usage, pendant la nuit, des navires de guerre américains.

New-York, 26 — William Astor Chandler a maintenant formé un régiment de 1,500 hommes.

Taunton, Mass., 26 — La batterie F du 1er régiment d'artillerie, est partie ce matin, pour Boston.

Queenstown, 26—Le steamer rapide "Ireland" qu'on dit avoir été acheté par le gouvernement américain, n'a pas reçu la permission de partir.

Washington, 26—M. Dingley a présenté à la chambre son rapport sur le bill, à midi.

Madrid, 26—L'amiral commandant l'escadre des Iles du Cap Vert a télégraphié à son gouvernement que sa place n'était pas à St Vincent pendant que l'escadre américaine était à La Havane et qu'il partirait aujourd'hui même avec ou sans ordres.

Washington, 26—Les gouverneurs des différents Etats font tous des rapports très favorables au sujet de l'enrôlement des volontaires.

Londres, 26—L'Espagne vient de lancer un navire sous-marin d'une grande puissance, inventé par le comte Pozzo et bâti en France. C'est un bateau électrique. Il est, paraît-il, à bord d'un navire espagnol qui le transporte à Cuba.

Paris, 26—Le gouvernement français a approuvé la déclaration de neutralité.

Londres, 26—La sévérité apparente du gouvernement anglais, vis-à-vis des Etats-Unis, à Falmouth et à Hong Kong, est, paraît-il, le résultat d'une entente entre les deux gouvernements.

Washington, 26 — Le département d'Etat a avisé tous les pouvoirs de la déclaration de guerre. L'état de guerre est considéré comme existant depuis le 21 courant.

New-York, 26—J'apprends par mon correspondant de Key West qu'un gros steamer espagnol a été pris par le "Mangrove". On m'affirme que c'est le "Monteserrat. Il paraît aussi que la canonnière "Newport" a arrêté deux petits navires.

Londres, 26—Le but véritable des sévérités anglaises vis-à-vis les Américains était de forcer les Portugais à demander aux Espagnols le retrait de l'escadre qui est aux Iles du Cap Vert et d'empêcher les autres nations d'offrir, au moment critique, l'hospitalité aux navires espagnols.

Washington, 26—Le président a nommé M. William R. Day, de l'Ohio, secrétaire d'Etat en remplacement de M. John Sherman. M. John B. Moore, de New-York, devient assistant-secrétaire d'Etat.

Key-West, 26—Le "Mangrove" a capturé le croiseur auxiliaire "Panama", autrefois de la ligne Ceballos. Le "Mangrove" n'est armé que de deux canons.

Washington, 26 — La Chambre a adopté, sans discussion, le rapport sur le bill de la réorganisation de l'armée.

Key West, 26 — Les derniers rapports reçus indiquent la capture de trois navires. L'un d'entre eux serait le "Montserrat", capturé par le "Mangrove" ; les deux autres auraient été pris par la canonnière "Newport". Le "Montserrat" jauge 2938 tonnes. Il a 371 pieds de long. Il est la propriété d'une compagnie de navigation de Barcelone.

(Dépêche spéciale)

Madrid, 26— Les Cortès ont été constitués régulièrement, hier. Ils sont en faveur de la guerre et ont reçu de sympathiques assurances de la part des Carlistes, des républicains et des conservateurs.

Hong Kong, 26 — Dans quarante-huit heure, l'escadre américaine sera devant Manille. La lutte s'engagera immédiatement.

La Havane, 26 — Le général Blanco a lancé ce matin une proclamation à ses soldats. Il leur demande d'être braves en face des Américains, qu'il accuse de lâcheté et de trahison.

Key West, 26 — Le gros transatlantique espagnol "Panama", parti de New-York, le 20 avril pour la Havane, ayant à bord un grand nombre de réfugiés espagnols, a été pris hier soir à environ vingt milles de la Havane, par le petit bateau "Mangrove" qui n'a que deux canons à son bord. Le "Mangrove" est commandé par le lieutenant W. H. Everett et son équipage n'est que de 13 hommes. Le "Panama" est un navire de 2,800 tonnes qui portait une riche cargaison.

New-York, 26 — Le département de l'Etat a envoyé une dépêche aux différents ambassadeurs américains, en pays étrangers, leur annonçant que l'état de guerre dure depuis le 21 avril et ordonnant d'avertir les gouvernements de ces pays de cette décision, afin que la neutralité soit assurée dans le conflit actuel.

Washington, 26 — Le comité du sénat a approuvé la nomination du secrétaire Day.

New-York, 26 — L'expédition des malles en Espagne vient d'être arrêtée par un ordre de Washington. Les malles pour Cuba sont également détenues par le gouvernement américain.

Key-West, 26 — La canonnière "Newport" rentre avec deux petits bâtiments à voile qu'elle a capturés.

Key West, 26 — La canonnière "Newport", commandée par le lieutenant B. F. Tilley, a amené ce matin, le sloop espagnol "Paquete" et le brick "Viennes". Tous deux sont des bateaux cotters de l'île de Cuba. Ils ont été pris au large de la Havane.

Key West, 26 — Le "Mongrove" a dû tirer trois coups de canon à l'avant du "Panama", avant de pouvoir l'arrêter et l'officier qui commandait le "Mongrove", a dû hisser des signaux annonçant qu'il allait tirer par le travers du navire, si celui-ci ne s'arrêtait pas. Devant cette menace, le "Panama" s'est immédiatement arrêté.

Washington, 26 — Le cabinet a décidé de relâcher le "Buena Ventura", et les premières captures, mais de laisser aux cours le soin de régler la question des dommages, s'il y a lieu à ceux-ci.

Washington, 26 — Les officiers de la marine ne peuvent s'empêcher d'être inquiets en voyant que la flotte des Iles du Cap Vert, avait fait de gros achats de munitions, avant de quitter les eaux portugaises. On suppose ici que l'escadre ne retourne pas du tout en Espagne, ainsi qu'on l'a dit, mais qu'elle va plutôt partir pour une longue croisière. Les uns disent qu'elle va aux Iles Philippines, par le cap de Bonne Espérance, attaquer l'escadre américaine, commandée par l'amiral Dewey, laquelle est actuellement beau coup plus forte que l'escadre espagnole, qui peut lui être opposé. Le canal de Suez est fermée aux belligérants. On n'ajoute pas foi en général à cette version qui paraît trop fantaisiste.

Key West, 26 — Le cuirassé "Indiana" a dû prêter un peu de son équipage au "Mongrove", pour lui permettre de faire monter quelques hommes à bord du "Panama". Il y a 39 passagers à bord du bateau espagnol.

Key West, 26 — On dit que le "Panama", bien qu'étant croiseur auxiliaire, n'avait pas de canon à bord. Il est commandé par le capitaine Quevado. Il était parti de New-York mercredi dernier, lourdement chargé de provisions de toutes sortes. MM. J. et M. Cebellos étaient les consignataires à New-York. C'est un navire de 2,085 tonnes.

Rome, 26 — La société de la Croix-Rouge a offert ses services aux deux gouvernements espagnol et américain.

A LA POLICE

L'assistant-détective Côté a arrêté, hier soir, sur les quais, un nommé Narcisse Bélair, accusé de vol à Sorel. Le grand connétable du district de Sorel, arrivé, ce matin, à Montréal, est reparti aussitôt avec le prisonnier.

—Olivier Tranquille, arrêté par les assistants-détectives Picard et Vaughan, pour le vol de 1,500 livres de fil électrique aux ateliers de la compagnie Hydraulique de Lachine, subira son procès le 29 courant.

—On a commencé l'enquête, ce matin dans l'affaire de Ed. Bargin, accusé du vol d'un attelage.

—Geo. Parent, arrêté par l'assistant-détective Giguère, pour vol de sous-vêtements chez M. Champagne, 463 rue Amherst, a été remis en liberté, ce matin, M. Champagne ayant négligé de comparaître.

—Louis Frique, arrêté pour ivresse par le constable Lépine, a été traduit devant le magistrat de police sous l'accusation d'avoir volé un habit qu'on a trouvé en sa possession. On recherche le propriétaire.

RUPTURE D'UN ANEVRISME

Vers quatre heures, hier après-midi, un peintre du nom de Hector Bougie, est tombé d'un échafaud construit pour faciliter le travail des ouvriers réparant la maisonnette située à l'angle de rues Saint-Alexandre et Dorchester. On manda la voiture de l'hôpital Notre-Dame, mais à son arrivée, le malheureux avait déjà rendu le dernier soupir. Souffrant d'une maladie de coeur, Bougie fut surpris par un vertige soudain, qui lui fit perdre l'équilibre. Les médecins constatèrent que la mort avait été causée par la rupture d'un anévrisme.

MESSE DE REQUIEM

Une messe de Requiem sera célébrée, demain, à la chapelle des Zouaves Pontificaux, à la cathédrale, pour le repos de l'âme de M. le marquis de Clinchamps Bellegarde, ancien officiers aux Guides Pontificaux.

Tous les zouaves pontificaux résidant à Montréal sont spécialement priés d'assister à cette cérémonie religieuse, sans autre invitation.

Comme on le sait, c'était aujourd'hui la nomination pour le choix d'un successeur à M. l'échevin Wilson, qui représentait le quartier Hochelaga. Le frère du défunt, M. Philias Wilson, n'ayant pas d'adversaire à midi, a été proclamé élu par acclamation par le greffier de la cité.

Le bulletin de M. P. Wilson était signé par les personnes suivantes: L'ex-échevin John Bumbray, Ephrem Taillefer, Jos. M. Rémillard, Samuel P. Bowden, Jos. Masson, Ovila Charbonneau, Hormisdas Morin, A. Chartier, Chs A. Prévost, Louis Cailloux, Dr G. E. Baril, etc.

M. Ed. Lussier était aussi sur les rangs, mais il n'a pas jugé à propos de continuer la lutte.

PERSONNEL

Monsieur Alphonse Content, architecte de la société Roy et Content, a été nommé curateur de la substitution des biens de la succession Narcisse Quintal.

VENTE D'UN STOCK DE FAILLITE

Ce matin, Potter et Morin, encanteurs, ont vendu le stock de la faillite D. Prudhomme, épicier, à 64½ centins dans la piastre. Les dettes de livres ont rapporté 10 centins dans la piastre. Celle-ci est considéré comme une excellente vente.

CINQ PERSONNES A L'EAU

UNE D'ELLES MEURT A L'HOPITAL DES SUITES DE L'IMMERSION

Une scène poignante hier soir au pont Wellington

LA FORCE MOTRICE DU PONT AVAIT FAIT DEFAUT

Comment on a procédé au sauvetage

Les personnes qui se trouvaient aux abords du pont Wellington, hier soir, vers neuf heures et demie, ont éprouvé un quart d'heure de rude émotion et il y avait de quoi.

Dans le canal, à l'extrémité nord du pont Wellington, on voyait cinq formes humaines s'agiter avec toutes les affres du désespoir et en poussant de suprêmes appels au secours.

A la lueur d'un réverbère, les spectateurs les plus rapprochés purent s'assurer que quatre de ces personnes étaient des femmes, dont l'une très jeune. La cinquième était un homme d'un âge moyen. Personne des cinq ne savait évidemment nager.

Sur ces entrefaites accoururent les employés du pont. L'un d'eux, M. Daniel Donnelly portait des bouées de sauvetage qu'il s'empressa de jeter aux infortunés qui faiblissaient de plus en plus.

Cependant arriva un bicycliste qui se disposait à franchir le pont, lorsque s'apercevant de la cause du rasemblement, il enleva son habit et se jeta résolument à l'eau, en nageant vers la dame qui paraissait le plus en péril. Il fut assez heureux pour la ramener sur le bord du canal, où on lui aida à la retirer de l'eau.

Pendant ce temps-là, les employés du pont, munis de perches réussissaient de leur côté à sauver les quatre autres personnes.

Celle qui a été retirée la première est Mme Leeds, âgée de 50 ans et domiciliée 6, place Philippe, et son sauveteur est un jeune homme du nom de Charles Matthewson, demeurant à la Pointe St-Charles.

Des soins immédiats furent prodigués aussitôt à ces personnes, tandis que l'on mandait la voiture d'ambulance de l'hôpital Général.

Mme Leeds, qui était dans un plus grand état de faiblesse fut seule transportée à l'hôpital, les autres ayant préféré être transportés en fiacre à leurs demeures respective.

Voici comment s'est produit l'accident.

Hier soir, on dut ouvrir le pont pour laisser passer quelques barges qui se dirigeaient vers le bas du fleuve. Mais au moment où l'on achevait de le refermer, la force électrique vint à manquer, en sorte qu'il resta entre les bords du canal et les extrémités du pont un espace vide de six pieds environ, le pont tournant comme l'on sait sur un pivot. Pour obvier à la chose, les employés placèrent à chaque extrémité des planches dans le but de permettre la circulation. Puis ils se mirent en communication avec la compagnie des tramways qui fournit la force motrice du pont.

Cependant, des deux côtés du canal, comme la force électrique avait manqué aux tramways, les conducteurs délivrèrent aux voyageurs des correspondances pour l'autre rive.

Dans l'empressement général qui se produisit alors parmi ceux qui voulaient passer le pont pour aller prendre le tramway, les cinq personnes en question ne remarquèrent pas combien fragile était le ponceau improvisé et furent précipitées à l'eau en s'entraînant les unes les autres.

M. Demers Shennahan, préposé à la garde du pont, interrogé par nous à propos de l'acident, a dit que lui et ses hommes avaient prévenu les passants du danger qu'il y avait à passer précipitamment à cet endroit, mais quelques-unes de ces personnes paraissaient si pressées qu'elles n'ont pas semblé accorder grande attention à leurs avertissements, et sont passées aussi rapidement que d'habitude.

Aux bureaux de la compagnie des tramways, rue William, on nous a déclaré qu'on ne pouvait encore s'expliquer comment la force électrique a pu manquer.

PLUS RECENT. — Mme Leeds, qui est veuve, est morte un peu après minuit. Le froid pris dans l'eau et l'émotion éprouvée ont probablement amené la mort en provoquant quelque rupture organique.

L'enquête du coroner aura lieu demain avant-midi, 9½ heures.

NOTRE PRIME

Une douzaine de belles photographies Lacas pour $1.50 et 10 coupons de la "Presse". Valeur ordinaire, $5.00. Découpez le coupon ce soir.

Mme V, DARVEAU DE MONTREAL

Un cas des plus graves d'aménie guérie par les vertus curatives du BROMA

Madame D. Darveau, de Montréal, nous raconte ainsi son histoire : "J'ai souffert longtemps d'anémie, de chlorose et de perte d'appétit. J'étais devenue sans vie, d'une pâleur qui frappait tous ceux qui me voyaient. Je ne prenais que bien peu de nourriture et toujours à contre coeur. Ma digestion se faisait péniblement. A certains jours ma faiblesse était extrême, ayant peine à me tenir debout. Je n'avais plus de sang, mes nerfs étaient malades. J'avais consulté, comme vous le pensez bien, plusieurs médecins et tous s'étaient accordés sur un point, que mon sang avait grand besoin d'être enrichi et mes nerfs fortifiés. On m'avait fait prendre plusieurs toniques, suivre certains régimes. On m'avait recommandé de ne rien négliger qui put améliorer ma condition, ajoutant que mon état de faiblesse était grave, qu'il fallait éviter à tout prix les complications. Je fis tout ce qui m'avait été recommandé. Aucun mieux sensible cependant ne se produisit. Je souffrais toujours, étant dans un état complet de faiblesse extraordinaire. Une amie me conseilla un jour d'essayer le "Broma". Cette préparation tant vantée, me dit-elle, est très certainement le plus puissant tonique qu'il y ait comme reconstituant du sang et des nerfs.

Je laissai faire encore quelques jours et finalement j'en fis venir une bouteille et en pris de suite. Je fus agréablement surprise en constatant que ce remède opérait mieux que les autres, j'éprouvais déjà un changement notable. Ma confiance se ranima et je continuai à prendre du "Broma" avec la certitude que je serais guérie.

Mon appétit devenait meilleur, mes nerfs se fortifiaient, un sang nouveau, plein de force et de vigueur, coulait dans mes veines ; j'étais guérie !

Je repris mes travaux ordinaires sans éprouver aucune fatigue. Depuis cette époque j'ai toujours été bien portante, jouissant d'une excellente santé. Je veux toujours recommander le "Broma" à toutes mes amies souffrant de maladies du sang ou des nerfs.

DE PAR LA VILLE

Il y a eu enquête à l'hôpital Victoria relativement à Patrick McCarthy, 24 ans, de Norwood, Mass., mort des suites de blessures reçues dans un accident de chemin de fer à Coteau Landing. Il a été prouvé qu'étant ivre il a voulu monter sur un train en mouvement, et est tombé sous le train. A l'hôpital, on avait dû lui amputer les jambes. Verdict : mort accidentelle.

—Le coroner McMahon s'est rendu hier à Saint-Télesphore, où il a ouvert une enquête sur un nouveau-né trouvé dans le canal. L'autopsie révèle qu'il a vécu quatre ou cinq jours, et a dû séjourner dix jours dans l'eau. La décomposition ne permet pas d'exclure entièrement toute cause violente. L'enquête a été ajournée pour permettre des recherches.

—La voiture de l'hôpital Notre-Dame a recueilli ce matin, gare Dalhousie, M. Art. Printemps, charretier, qui a eu le coude et le bras droit meurtris dans une chute.

—A une assemblée générale des étudiants en médecine, des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de M. Savoie, père de leur confrère, J. W. Savoie.

ECRASE SOUS UN HANGAR

Louis Rousseau, charretier de la Cité de Montréal, à l'emploi de celle-ci comme vidangeur, s'était fait écraser, le 21 novembre dernier, sous un hangar qui s'est écroulé. Il réclame en conséquence une indemnité de $1,900.

LE BANQUET DU Dr LANCTOT

Le banquet de l'hon. Dr Lanctôt promet d'être un magnifique succès. Les billets s'écoulent rapidement. Le curé de Saint-Henri, le maire Préfontaine, les honorables MM. Robidoux, Archambault, Pérodeau, Ward ; MM. J. A. C. Madore, Dr Lachapelle, ex-M. P., et M. le maire Guay ont accepté d'être présents.

Saint-Hyacinthe, 3 heures p.m. — La rumeur court ici que les prisonniers tentent d'aller aux Etats-Unis, afin de s'engager dans l'armée américaine. On a trouvé, ce matin, dans la cellule de Guillemain, une broche d'environ un pied et demi de longueur et recourbée aux deux bouts, en forme de crochets. Elle aurait été limée à une des extrémités, afin de servir à ouvrir les portes. Plusieurs traces de pas ont été vues ce matin dans le champ labouré qui avoisine la prison. Une femme malade, demeurant dans une maison voisine de ce champ, déclare qu'elle a vu hier soir, vers 7½ heures, deux hommes venir de la prison et se diriger à travers ce champ vers la route. Elle les aurait même vu sauter la clôture. L'un d'eux portait un paquet. On croit que ce sont ses chaussures qu'il portait ainsi. Madame Laplante, de St Liboire, veuve de la victime de Guillemain, quand on lui a annoncé l'évasion, a déclaré qu'elle souhaitait ardemment que Guilemain soit repris et son mari vengé. L'évasion a certainement été préméditée. Un nommé Alphonse Desjardins, sorti de prison depuis une quinzaine de jours, a déclaré à plusieurs personnes que durant son incarcération, il avait remarqué l'intimité régnant entre Guillemain et Bernard.

HOTEL JACQUES CARTIER

Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois, vient d'être rouvert par MM. J. B. Bureau et Cie. Déjà l'excellent service a su attirer une clientèle nombreuse. Lecteurs, vous êtes invités à faire une visite au nouvel hôtel. 146—5 z

LA BOURSE

Montréal, 26 avril 1898.

Bourse terne, mais avec des cours plus fermes qu'hier, soutenus par Londres et New-York. La quantité de stocks sur le marché diminue chaque jour par suite des achats pour placement et le besoin d'argent est moins pressant. Les banques ont encore gardé le taux de 5 pour cent sauf une seule qui demande 5½ pour cent.

Le Pacifique s'ouvre à 76 7-8 et clôture à 76½. Les chars de Toronto ouvrent à 86¾ et montent à 87. Les chars urbains font 243½ pour les anciennes actions et 242 pour les nouvelles. Le Gaz monte à 178. Le Câble est un peu faible à 160.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry...	77¾	77¼	B.Commerce	140½	135½
Can. P. L. B.	......	......	B. V.-Marie.	100	92
D. S. S. & A.	3	2½	B.Hochelaga	164	160
D. S. A. Pr...	6	4	N.-W. Ld. Pr	51	48
Com. Cable..	162	161½	M. Cott. Co..	150	132
Cable C Bds.	105	......	M. Cott. Bds.	......	140
Cable R. Bds.	......	......	C. C. C. Co...	7	..
M. Tél. Co...	175	172	C.C.C.Co.Bd	95	......
R. & O. Nav.	87½	85¾	D. Cott. Co..	90	..
M. Street Ry.	245	244	D. Cott. Bds.	......	......
M. S. R. New.	243½	240	PeoplesH&L.	28	20
M. Gas Co...	178	177	" H&L Bds	87	80
Bell Tel. Co..	173	......	Windsor H..	100	......
R. E. Light..	146	142¾	St John's Ry.	120	......
Toronto St R.	87½	87¼	Cornwall R..	47½	......
Halifax T. C.	125	120	Can. Paper..	......	......
Halifax T Bs	110	......	Can. P. Bds.	......	......
B. Montréal.	245	235	Auer Light..	......	......
B. Ontario...	110	102	Mer. Cotton	......	......
B.N America	......	......	Hal.H.&L.Co	......	......
B. Molson...	206	196	HalH&L.Bds	......	......
B. Toronto..	235	225	Halifax Bds.	......	......
B.Nov.Scotia	......	......	W L.&Trust.	......	......
B. Marchand	174	169	Land. Com..	......	......
B Marc.Hall	......	100	M. L. & Mort.	......	......
B.J.-Cartier.	110	100	Dom. CoalPd	100	93
B. Qu bec...	......	122½	Dom. Coal C.	20	15
B. Nationale	97	90	Dom Coal Bd	104	100
B. Union....	115	105	Toron.St.Bds	108	106

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. Ry—250 à 76⅞, 12 à 77⅛, 13 à 77⅛, 125 à 77, 100 à 77⅛.
Montréal St Ry—7 à 243¾, 225 à 243½, 3 à 244.
Montreal St Ry N. S.—32 à 242.
Dominion Coal bds—1000 à 103.
Toronto Railway Co—10 à 86⅝, 25 à 86½, 25 à 86¾, 15 à 86⅝, 50 à 81½, 25 à 87.
Montreal Gas Co—2 à 177½, 25 à 178.
Banque des Marchands—9 à 172, 21 à 170½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pacific Ry—25 à 77¼.
Montreal Street Ry—50 à 244.
Banque de Montréal—2 à 240.
Montreal Gaz—25 à 177½.
Toronto Ry Co—2 à 87, 103 à 87¼, 25 à 87⅜.
North-West Land Pref—100 à 49.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil.	......	......	Manh. Elev.	92¼	92½
A.C.Oil.pref..	......	......	Mis. Pacific.	......	......
A.Tobac.Co..	100¾	101¼	Mich. Cent..	......	......
A.T.Co. pref.	......	......	Nat. Lead Co	......	101½
A.Sug RfgCo	115¼	116¼	N.Lead Co.p.	100	100
A.S.R.C.pref	......	......	North Amer.	......	......
A.Sp.Mfg Co	10¼	10⅞	N.Pac.C.,n..	21⅞	22½
A.S.M.C.pref	......	......	N.Pac.p.n...	59⅜	59⅞
A.T.& S.F.p.	10½	10½	N.Y.C.&H...	106⅛	107⅛
A.T.&S.F.pr.	23⅞	24¼	N.Y.L.E.&W	......	......
Balt. & Ohio	......	......	" II.p.	......	......
B.State Gas.	......	......	" I.p.	......	......
Can. Pac....	76⅞	77⅜	N.Y.O.&W..	......	32
Can. South..	......	......	N.Y.C.&StL.	......	......
Ches.& Ohio	17½	17½	N.Y.S.&W.p	......	......
C.B.&Quincy	80½	83¾	OmahaCom.	......	......
Chicago Gas	87¼	88½	Pacific Mail.	......	......
C.& N.West.	......	116	Reading	......	......
C.R.I.& Pac.	83	85⅝	Pullman	......	154
C.M.&S.Paul	84¾	85⅛	South.R.C...	7⅝	7⅝
Con.GasN.Y.	......	......	Suth .R. p..	25	25
C.C.C.& St L.	......	......	Stan.R.&T..	......	......
D.Lack & W.	......	......	Tenn.C.&I..	......	18¾
Del. & Huds.	......	......	Tex.Pacific.	......	......
D.&R.G.pref	......	......	U.S.Leath.C.	......	......
D.S.S. & Atl.	......	......	U.S.Leath.p.	......	......
" pref	......	......	U.S.Rub.C..	......	......
Gen. Elect..	30½	30½	U.S. Rub.p..	......	......
Hock. Valley	......	......	U.Pacific R.	18½	18½
Jers. Cent..	......	......	Wabash	......	......
Lac. Gas Co.	......	......	Wabashpref	......	......
L.E.& West.	......	......	West.U.n T.	84⅞	85
L.E.&W.pr.	......	......	Wh. & L.E	......	......
Lake Shore.	......	......	Wh.&L.E. p.	......	......
Louis.&Nash	45⅞	46¼	....	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé...........	Mai....	121	125	122½	123
	Juil....	90	93⅞	93⅛	93½
Blé-d'Inde.	Mai....	34⅞	34⅞	33⅝	33⅝
	Juil....	35⅛	36⅞	34½	34½
Avoines....	Mai....	29½	29⅞	29¼	28⅝
	Juil....	25⅞	26⅛	25¼	25⅛
Lard........	Mai....	11.40	11.47	11.20	11.30
	Juil....	11.60	11.70	11.45	11.52
Saindoux....	Mai....	5.70	5.75	5.67	5.67
	Juil....	5.80	5.82	5.72	5.75
Short Ribs..	Mai....	5.55	5.55	5.50	5.52
	Juil....	5.67	5.70	5.55	5.57

ACCIDENT DU TRAVAIL

La compagnie gagne sa cause

M. Mountain, tuteur du fils mineur de feu William Griffith, de Farnham, avait poursuivi la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien au montant de $4,000.

Le père de l'enfant, à l'emploi de la défenderesse, fut tué en accouplant un wagon à une locomotive, le 18 avril 1897.

D'après la preuve, il n'appert pas que la victime s'objectait à faire ce travail dangereux, qu'il avait l'habitude de faire. Au contraire, il n'avait pas pris toutes les mesures voulues et l'action est renvoyée avec dépens.

LE CONCOURS

C'est cette après-midi, que les juges du concours organisé par M. l'abbé Auclair, relativement au choix du plan de la nouvelle église de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, donneront leur décision. Il y a une vingtaine de concurrents, et le jury, qui est composé de personnes compétentes, tant de Québec que de Montréal, choisira le plan qu'il jugera le plus convenable. Hier était la dernière journée pour la réception des plans ; conséquemment, les plans reçus aujourd'hui, seront mis hors de concours.

L'impartialité la plus parfaite va présider à ce choix, attendu que les concurrents doivent se servir d'un pseudonyme, et que leurs noms ne seront connus, qu'après la décision du jury.

Au moment où nous mettons sous presse, les juges sont en séance, mais il est peu probable que le résultat soit connu avant demain matin.

NAISSANCES

BROUILLET — A Montréal, le 25 courant, au No 610a rue Sanguinet, l'épouse de M. Adolphe Brouillet, un fils.

BOURDEAU — M. Johnny Bourdeau, maître boucher et son épouse, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, arrivée le 23 avril et qui a reçu au baptême les noms de Rose-Blanche-Bertha.

Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Bourdeau, grands-parents de l'enfant.

QUINTAL — En cette ville, le 17 courant, au No 219 rue Fullum, l'épouse du docteur H. A. Quintal, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme H. O. Doré.

MARIAGES

LAROCQUE-LAVIGNE — Ce matin, à l'église Saint-Jacques, M. J. L. Larocque, commis-voyageur de la Montreal Trade Supply Co, conduisait à l'autel Mlle Rosa Lavigne, d'Ottawa.

L'heureux couple est parti pour voyage au Nouveau Brunswick. Nos meilleurs souhaits

LALANCETTE-NAVERT — Hier matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Alexandre Lalancette, entrepreneur, à Mlle Albina Navert, fille de Joseph Navert, marchand.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Braie.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

ARCHAMBAULT — En cette ville, le 24 avril, à l'âge de 68 ans et 10 mois, Célina St Jean dit de Coitoux, épouse de feu F. X. Archambault, ancien marchand de cette ville.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 240 rue Saint-Hubert, à 7 heures a.m., pour se rendre à la gare Bonaventure et de là à Contrecoeur, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BEAUCHAMP — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 45 ans, Roch Beauchamp, membre de la Cour du Sacré-Coeur No 129, des Forestiers Catholiques.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 911½ rue Sainte-Catherine, à 8½ heures, pour se rendre à l'église St Vincent, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAULIEU—En cette ville, le 25 courant, Joseph-Fréderic-Arthur, fils de Ernest Beaulieu, conducteur au G. T. R., à l'âge de 10 mois.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 711 Charlevoix, le 27 courant, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLEMENT — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 2 ans et 6 mois, Catherine-Laura, enfant de Ferdinand Clément.

Funérailles privées.

CADIEUX — A Sainte-Cunégonde, le 26 courant, à l'âge de 5 ans et 8 mois, Odilon Cadieux, fils de Evang Cadieux, menuisier.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 200 rue Richelieu, à 3½ heures p.m., mercredi, le 27, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister.

CLOUTIER — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 an, 2 mois et 10 jours, Georges-Lucien, enfant de L. A. Cloutier, négociant en gros.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 492 rue Saint-Hubert, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER — A Saint-Henri, le 24 courant, à l'âge de 98 ans, Mme Amable Verdon, épouse de feu Gabriel Ethier.

Les funérailles auront lieu le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Barthélemy Daoust, 65 Saint-Philippe, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FECTEAU — A Saint-Antoine, Richelieu, le 21 courant, à l'âge de 18 ans, 2 mois et 8 jours, Marie-Ludivine, fille bien-aimée de Adélard Fecteau.

HEBERT — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 86 ans, M. Maurice Hébert.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 87 rue Saint-André, à 7.30 heures a.m., pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt était l'oncle de Monseigneur Bruchési et de l'abbé Hébert, Sulpicien. 2

LAMARRE — A Longueuil, Qué., le 24 courant, à l'âge de 70 ans et 3 mois, Michel Lamarre, cultivateur, décédé subitement.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 7 heures, pour se rendre à l'église de Longueuil, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RIVET — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 52 ans et 4 jours, Louis-Damien Rivet.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 74 rue Delisle, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu Léandre Thibaudeau, bourgeois, père de M. A. E. Thibaudeau, notaire et régistrateur du comté de Montcalm, sera chanté jeudi, le 28 avril courant, à Sainte-Julienne, à 9 heures a.m. précises.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

MESSE DE REQUIEM

Une messe de *Requiem* sera chantée, pour le repos de l'âme de feu Henri Cardinal, fils aîné de Henri Cardinal, typographe à LA PRESSE, mercredi prochain, le 27 courant, à la chapelle de l'Hospice Auclair, à 7 heures a.m.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister. 23-26

A VENDRE, oeufs de poules de Livourne (Leghorns) brunes et blanches, pour faire couver, un choix de première classe, $1.00 pour 13. Aussi, 30 pigeons de fantaisie [Verity], 28 avenue Molson, Côte St Paul, Boite B. P. 34. 146—1

ON DEMANDE des femmes pour faire des pantalons et des vestes, chez elles ; gros prix payés à des personnes compétentes et emploi permanent. S'adresser toute la semaine, à White, 527 rue Craig. 146—1

ON DEMANDE un ferblantier couvreur. S'adresser à Armstrong et Petit, 645 rue Wellington. 146—1

ON DEMANDE immédiatement de bons tourneurs — lathe hands. S'adresser personnellement à la Crowe Fyfe et Co, 439 rue Notre-Dame. 146—1

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 1433, 1414. — Urbain Lafontaine, gérant.